

# I. ÉTUDES

## HENSIES (HAINAUT) : LE MATÉRIEL MÉTALLIQUE ET LA CÉRAMIQUE RECUEILLIS EN SURFACE DE DEUX ÉTABLISSEMENTS GALLO-ROMAINS

Jean DUFRASNES\* & Éric LEBLOIS\*\*

\* Rue du Sarrazin 83 - 7972 Quevaucamps.

\*\* Rue de Stamburges 24 - 7321 Harchies.

1. DUFRASNES & LEBLOIS 2006, p. 27.

2. Bien que le terme "*vicus*" ne corresponde pas forcément au statut de l'agglomération gallo-romaine de Pommerœul, nous nous permettrons de l'employer occasionnellement afin d'éviter la lourdeur de certaines répétitions.

3. Une toute petite partie de ce matériel a déjà été présentée par ailleurs. Il s'agit, pour Hensies I, de la fibule 11, et, pour Hensies II, du bronze figuré 88 et de l'extrémité d'épingle 89.

4. Nous exprimons également toute notre gratitude à mesdames Béren-gère Gautier (Musée archéologique de Bavay), Évelyne Gillet (Archéosite de Blicquy) et Joëlle Moulin (Fédération des Archéologues de Wallonie), à messieurs Jean-Denis Antoine (Musée archéologique de Namur), Bernard Aubin, Loïc Ber-ton (Détection Passion), Francis Houbion, Yves Leblois et Serge Parent, ainsi qu'à d'autres personnes souhaitant conserver l'anonymat, pour avoir contribué ou consenti à la présentation de pièces de comparaison inédites, de même qu'à messieurs Richard Delage (CNRS, Paris), Michel Feugère (CNRS, Lattes) et Johan van

Les deux établissements gallo-romains dont il sera ici question sont implantés au nord du territoire d'Hensies, le long de la chaussée antique Bavay-Blicquy, à quelques centaines de mètres d'un ancien lit d'une petite rivière, la Haine, navigable à l'époque. Néanmoins, par leur proximité avec les importantes découvertes effectuées lors du creusement du canal Pommerœul-Condé, ils peuvent, comme d'autres petits habitats antiques de cette microrégion<sup>1</sup>, se rattacher à l'agglomération secondaire<sup>2</sup> de Pommerœul.

Peu après l'invention de cet important site portuaire, des amateurs effectuèrent, à l'emplacement de ces deux établissements, des fouilles et sondages qui n'ont fait l'objet d'aucune publication. Prospects régulièrement par l'un des auteurs (J.D.) à la fin des années 1980 et au début des années 1990, ils livrèrent un matériel digne d'intérêt<sup>3</sup>. Par la suite, monsieur Olivier Ballez recueillit également quelques artefacts sur l'un d'eux (Hensies II). Qu'il nous soit ici permis de le remercier chaleureusement pour nous en avoir autorisé l'étude<sup>4</sup>.

Sauf mention contraire, les objets sont en alliages cuivreux, ils sont reproduits à l'échelle 1/1 et les dimensions indiquées correspondent à leur état actuel.

### HENSIES I

Le site d'Hensies I est situé à environ 950 m au sud de la zone portuaire explo-

rée par le Service national des Fouilles, en bordure est de la rue de Chièvres, qui correspond au tracé hypothétique de la voie Bavay-Blicquy (Hensies, 1<sup>ère</sup> division, section A, 3<sup>e</sup> feuille, parcelles 389<sup>b</sup> et 389<sup>c</sup>)<sup>5</sup>.

Les vestiges apparents de cette construction, constitués pour l'essentiel de fragments de tuiles, sont dispersés sur une bande de terrain d'environ 75 m de long sur 25 m de large, orientée parallèlement à la chaussée. Au début des années 2000, une bâtisse s'est implantée au milieu du site, vraisemblablement déjà partiellement occulté, au sud-ouest, par une maison plus ancienne, empêchant ainsi la poursuite des prospections et, sans aucun doute, réduisant aussi considérablement la possibilité de pratiquer des fouilles scientifiques à l'avenir.

Entre 1975 et 1981, un chercheur amateur y effectua quelques sondages qui révélèrent notamment la présence d'un puits. Signalons que des "ratés de cuisson" figureraient parmi le mobilier, toujours inédit, qu'il recueillit à proximité de ce dernier<sup>6</sup>. Ce matériel étant toujours conservé chez lui, cette information n'a pas pu être vérifiée. Soulignons cependant qu'aucune concentration particulière de tessons n'y a jamais été observée lors des prospections ultérieures. En outre, le mobilier que nous présentons ne correspond pas à celui que l'on pourrait recueillir à l'emplacement d'un atelier de potier. Qui plus est, le sous-sol de Pommerœul, constitué d'alluvions de

Heesch (Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Médailles), pour l'aide qu'ils nous ont apportée dans l'identification de certains objets, et à Marco Quercig, dessinateur de la Fédération des Archéologues de Wallonie, pour la réalisa-

tion des dessins présentés dans cette étude et le montage des planches.

5. BLOCH, BAUSIER & DUHANT 2008, p. 36, plan, site 31.

6. Idem, p. 42, site 31.

sable et de tourbe, à la stratigraphie complexe en raison des divagations de la Haine, ne semble pas receler d'argile susceptible de convenir à un tel usage<sup>7</sup>.

Notons qu'à quelque 100 m au sud de ce site, et tout contre le bord ouest de la rue de Chièvres, des fragments de *tegulae* jonchent une petite surface de la parcelle 451<sup>a</sup>. À notre connaissance, aucun artefact digne d'attention n'y a été recueilli.

## A. LE MATÉRIEL ROMAIN

### Les fibules (fig. 1-6)

1. Fragment de fibule. Seules sont conservées trois spires du ressort et une grande partie de l'ardillon. L. 3,3 cm.
2. Fibule du type à ressort bilatéral, quatre spires et corde interne, dont l'arc en ruban, aplati accidentellement, est orné d'une série d'incisions bordée de points. Le ressort manque ainsi que la plus grande partie du porte-ardillon. L. 6,7 cm.

Nombreux exemplaires découverts en Belgique : Breuer *et al.* 1952, tombe XI : 4, première moitié du II<sup>e</sup> s.; tombe XIII : 5, non datée; tombe XV : 5, première moitié du II<sup>e</sup> s.; tombe XVI : 10-11, première moitié du II<sup>e</sup> s.; Faider-Feytmans 1965, tombe 2, première moitié du III<sup>e</sup> s.; Brulet 1969, tombe 60, fig. 31 : 3, fin du II<sup>e</sup> s. ou début du III<sup>e</sup> s.; Brulet 1970-1971, tombe 3, deuxième moitié du II<sup>e</sup> s.; tombe 6, deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. ou première moitié du III<sup>e</sup> s.; De Laet *et al.* 1972, tombe 80 : 6 et tombe 129 : 5, époque flavienne ou début du II<sup>e</sup> s.; tombe 223 : 10, seconde moitié du II<sup>e</sup> s.; tombe 384 : 9, époque flavienne ou début du II<sup>e</sup> s.; Hanut, Leblois & Leblois 2000, fig. 8 : 1-2, enfouissement ca 120-150. À Pommerœul, les déblais du canal ont fourni plusieurs fibules semblables : Dufrasnes 1994, pl. I-II : 2-7; De Braekeleer 1995, n° 2; Maes 1997, deux exemplaires<sup>8</sup>, photos p. 37; Dufrasnes 1999, fig. 2 : 9; Dufrasnes 2001, fig. 4 : 6-8. Voir également Hensies II, fibules 70 à 74.

3. Fibule dont deux spires du ressort et la corde interne sont conservées. L'arc, à profil arrondi, possède une section

triangulaire. Le pied, coudé, est étroit et triangulaire. L'ardillon manque et le porte-ardillon est ruiné. Objet corrodé. L. 4,4 cm.

Riha 1979, n° 130; Riha 1994, type 1.6.4, ne concernant que deux fibules, 150-250.

4. Fibule à ressort. Arc plat triangulaire à profil coudé. Une seule spire du ressort est conservée. Porte-ardillon trapézoïdal plein. L. 5,9 cm.

Des fibules similaires à arc coudé, dites "de soldat", sont souvent assimilées (Leblois & Leblois 1986, p. 3) au type 1.6.2 de Riha 1994, qui se rencontre principalement entre 50 et le début du III<sup>e</sup> s. L'arc en ruban de notre exemplaire et son porte-ardillon plein les rendent plus proches du n° 894 de Feugère 1985, type 6a (Tibère-Flaviens), de Brulet 1969, tombe 28, fig. 17 : 5 (enfouissement dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s.), et de Leblois & Leblois 1986, n° 10 (fin I<sup>er</sup> s. ou début II<sup>e</sup> s.). Type proche d'une autre fibule provenant des déblais du canal (Dufrasnes 1999, fig. 2 : 8), mais dont l'arc présente une section circulaire et le porte-ardillon est perforé.

5. Fibule à charnière en étui. L'arc, replié accidentellement et décoré de trois cannelures longitudinales, est pourvu, de chaque côté, d'une ailette et de cinq boutons. Son extrémité manque ainsi que l'ardillon et une grande partie du porte-ardillon. Goupille en fer. L. 4,4 cm. De Laet *et al.* 1972, tombe 210, pl. 59 : 6, époque flavienne; tombe 388 : 7-8, second tiers du I<sup>er</sup> s.; Brulet 1972, tombe 12, fig. 17 : 6, époque flavienne; tombe 32, fig. 36 : 7, probablement Hadrien/première moitié du II<sup>e</sup> s.; tombe 44, fig. 49 : 2, milieu du I<sup>er</sup> s.; Mariën 1980, typologie, Domitien; Philippe 2000, n° 125, type 14c2, de 15 à 70. Deux autres fibules de ce type proviennent des déblais du canal (Dufrasnes 1994, pl. V : 35; Dufrasnes 2001, fig. 4 : 12).
6. Fibule à charnière en étui dont l'arc à profil tendu, décoré d'une ligne serpentine comprise entre deux nervures, est bordé par deux gorges. Deux appendices latéraux en forme de sablier sont présents de part et d'autre du sommet de l'arc. Le pied trapézoïdal

7. DEBOE & HUBERT 1978, p. 9; BLOCH & HENNEBERT 2008, p. 18-19.

8. Aucun commentaire n'indique leur appartenance à l'une ou l'autre collection.

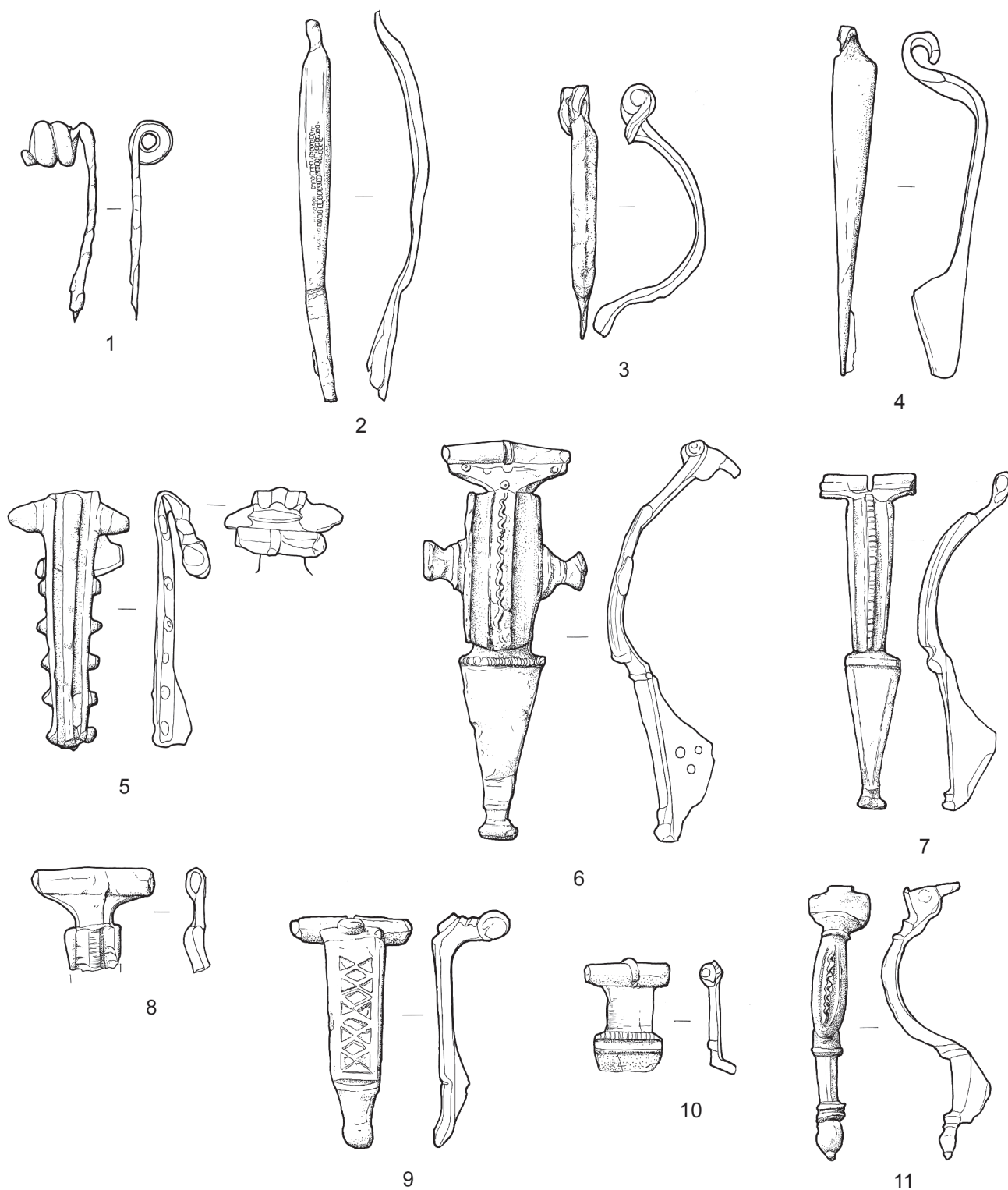


Fig. 1 : Hensies I : fibules 1 à 11 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

se termine par un bouton mouluré. Le porte-ardillon triangulaire présente trois petites perforations circulaires disposées en triangle. Son repli et la plus grande partie de l'ardillon manquent. L. 7 cm. Feugère 1985, type 23d1, entre 20 et

60/80; Riha 1994, groupe 5.7.3, principalement seconde moitié du I<sup>er</sup> s.; Philippe 2000, type 23d1, principalement entre 40 et 80.

7. Fibule étamée à charnière en étui. L'arc à profil tendu est décoré d'une crête dont le sommet présente une

- succession de petites incisions transversales; deux gorges l'encadrent. Une fine ligne court parallèlement aux grands côtés du pied trapézoïdal; celui-ci est terminé par un bouton. Le porte-ardillon plein est triangulaire; l'ardillon manque. Traces d'étamage. L. 5,7 cm.  
Lambot 1975, fig. 6 : 70; Riha 1994, type 5.12.2, principalement I<sup>er</sup> s.; Delmaire & Notte 1996, fig. 58 : 126; fig. 59 : 128; Philippe 2000, n° 279, type 23a, principalement entre 40/45 et 80. Une fibule semblable provient des déblais du canal (Dufrasnes 2001, fig. 4 : 13).
8. Tête de fibule à charnière en étui. L'arc est décoré de trois cannelures. L. 1,7 cm.  
Philippe 2000, type 23a, principalement entre 40/45 et 80.
9. Fibule à charnière en étui. L'arc, à profil anguleux, plat et de forme quasi rectangulaire, est orné de croisillons déterminant des logettes triangulaires et losangiques disposées en colonne. La tête est pourvue d'un bouton. Le pied, court et trapézoïdal, se termine par un bouton plat. L'ardillon manque ainsi qu'une grande partie du porte-ardillon. Objet corrodé. L. 4,3 cm.  
Riha 1994, type 5.17, principalement 50-150; Gaspar 2007, n° 1794. Robin Collingwood et Ian Richmond (Collingwood & Richmond 1969, p. 296) suggèrent que les fibules continentales semblables pourraient être des imitations locales de broches britanniques telles : Snape 1993, fig. 19 : 256; Cool 1998a, n<sup>os</sup> 27-29 et 33-35.
10. Tête de fibule à charnière en étui se raccordant à un arc à profil anguleux par l'intermédiaire d'une partie rectangulaire suivie d'une moulure. L'amorce de l'ardillon est conservée. L. 1,9 cm.
11. Fibule à charnière entre deux plaquettes. La tête se présente sous la forme d'une plaque trilobée dont le lobe sommital est perforé pour former un anneau, ici brisé. Une ligne serpentine encadrée par deux sillons décore l'arc. Le pied, de section trapézoïdale, se termine par un bouton mouluré. La goupille est en fer et seule l'amorce de l'ardillon subsiste. Le repli du porte-ardillon manque. L. 4,7 cm. Cette fibule a déjà fait l'objet d'une publication (Dufrasnes 1994, p. 20, n° 76). Ces fibules sont généralement datées de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. ou de la première moitié du III<sup>e</sup> s. À Velzeke, un exemplaire provient d'un contexte stratigraphique attribué à la première moitié du III<sup>e</sup> s. (Deschietter 2005, p. 115-116, fig. 6 : 8).  
Le territoire de Pommerœul avait déjà livré dix fibules semblables (Dufrasnes 1994, p. 13 et pl. VI : 45-46; p. 20 : 75; carte de répartition, p. 19; De Braekeleer 1995, n° 6; Dufrasnes 1999, n<sup>os</sup> 16-17; Moulin 2008, p. 150, 4 fibules<sup>9</sup>). Une autre fut trouvée à Montrœul-sur-Haine, localité toute proche (Dufrasnes 1994, n° 77). Grâce à l'amabilité des inventeurs, neuf nouvelles fibules de ce type, découvertes en Hainaut et inédites, nous ont été communiquées. Les deux premières proviennent de la région de Pommerœul (fig. 2), la troisième de Blicquy, la quatrième de Fontaine-Valmont, la cinquième de Nouvelles et les quatre dernières des environs de Binche. Bien que décrite comme une fibule à ressort, la fibule n° 9 de la tombe 42 de la nécropole de Biesme (début III<sup>e</sup> s.) apparaît sur le dessin comme une fibule à charnière (Bulet 1969, fig. 24) et semble correspondre au type qui nous occupe ici<sup>10</sup>.
- Ludovic Notte divise ce type de fibule à tête trilobée en deux sous-groupes (Notte 1988). Le premier (type I) comprend les fibules dont le lobe central de la plaque sommitale est toujours percé et dont l'arc est orné d'une crête serpentiforme encadrée de sillons. Les fibules du second groupe (type II) présentent des dimensions moindres que les précédentes, une absence de crête serpentiforme, ainsi qu'un lobe central non perforé dans la plupart des cas. Il ne nous a pas été possible de vérifier l'appartenance à l'un ou l'autre sous-groupe de certains exemplaires repris ci-dessous.
- Un essai de recensement figure sur la carte de répartition (fig. 3). Une concentration de ce type de fibule apparaît dans une zone comprise entre l'Escaut et la Meuse<sup>11</sup>.
9. Ce nombre, que l'on peut déduire implicitement de la lecture attentive de cet article, nous a été confirmé par Joëlle Moulin.
10. Elle est d'ailleurs reprise par Ludovic Notte dans son inventaire (NOTTE 1988, p. 21).
11. Les numéros précédant les lieux mentionnés renvoient à la figure 3.

Fig. 2 : Environs de Pommerœul : fibules à tête trilobée (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

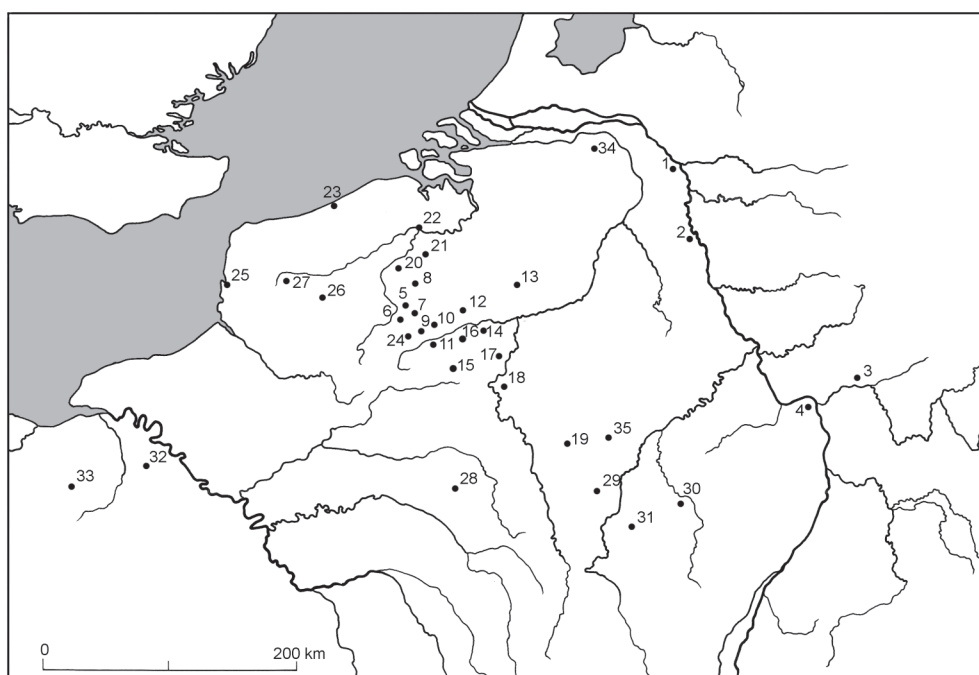
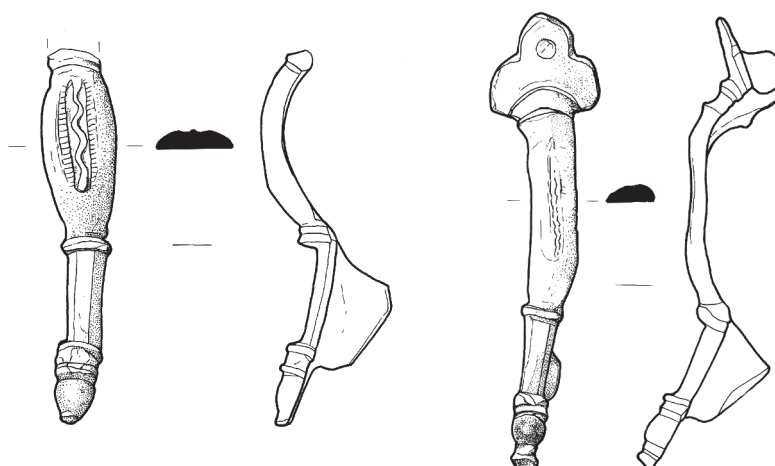


Fig. 3 : Carte de répartition de la fibule à tête trilobée. (Dessin M. Quercig, FAW).

#### Allemagne

1. Xanten : 1 ex. (Boelicke 2002, pl. 50 : 1063).
2. Keulen : 1 ex. (Gechter 2003, p. 208).
3. Heldenbergen : 1 ex. (Gechter 2003, pl. 4 : B75).
4. Conservé à l'Altertumsmuseum de Mainz : 1 ex. (Behrens 1954, p. 226, fig. 5 : 10). Type II.

#### Belgique

5. Pommerœul et environs : 12 ex. (Dufrasnes 1994, pl. VI : 45-46 et 75; De Braekeleer 1995, n° 6; Dufrasnes 1999, n°s 16-17; Moulin 2008, p. 150, 4 fibules dont celle reproduite sur la photo de droite. Deux autres fibules décou-

tes dans la région de Pommerœul<sup>12</sup>, sans autre précision, nous ont été communiquées (fig. 2). Arbitrairement, elles ont été attribuées à Pommerœul). Type I.

6. Hensies : 1 ex. (Notre fibule n° 11 = Dufrasnes 1994, fig. 3 : 76). Type I.
7. Montrœul-sur-Haine : 1 ex. (De Braekeleer, Dufrasnes & Houbion 1993, n° 94; Dufrasnes 1994, fig. 4 : 77). Type I.
8. Blicquy (sanctuaire) : 1 ex. (inédit, signalé grâce à l'aimable autorisation de madame Évelyne Gillet). Type I.
9. Nouvelles (villa) : 1 ex. (inédit, communication personnelle de monsieur Yves Leblois. Anneau sommital et bouton manquants. L. 4 cm). Type I.

12. Fibules exhumées à Pommerœul même ou provenant d'un village touchant à cette localité. Conservées chez l'un des auteurs (J.D.).

10. *Haulchin et environs* : 6 ex. (*Haulchin de Loë 1937, fig. 103.2; Waudrez : Ansieau & Urbain 2000; environs de Binche* : 4 ex., collection particulière, inédits<sup>13</sup>. Sur la carte, tous ces lieux de découverte, fort proches les uns des autres, ont été confondus en un seul point.) Tous sont de type I.
11. *Fontaine-Valmont* : 2 ex. (*Mawet & Moulin 1987, fig. 13 : 6; collection particulière, inédit<sup>14</sup>*). Type I.
12. *Liberchies* : 2 ex. (*Massart & Moulin 2001, fig. 48 : 47; Weinkauff 2008, fig. 50 : 165*). Type I.
13. *Saint-Jean-Geest* : 1 ex. (*Remy 1977, fig. 7 : 2*). Type II.
14. *Biesme* : 1 ex. (*Brulet 1969, fig. 24 : 9*). Type I.
15. *Franchimont* : 1 ex. (fibule exposée au Musée archéologique de Namur; elle porte une inscription indiquant cette provenance). Type I.
16. *Berzée (Les Villées)* : 9 ex. (conservés au Musée archéologique de Namur). Type I.
17. *Flavion (Les Iliats)* : 3 ex. (conservés au Musée archéologique de Namur). Type I.
18. *Wancennes* : 1 ex. (*Devillers 1971, fig. 8 : 3*). Type I.
19. *Virton* : 1 ex. (*Massart & Moulin 2001, cité parmi les pièces de comparaison du n° 47*). Type I.
20. *Renaix (Bois Saint-Pierre)* : 1 ex. (*Joly 1845, pl. X : 7*)<sup>15</sup>. Type I.
21. *Velzeke* : 1 ex. (*Deschietter 2005, fig. 6 : 8*)<sup>16</sup>. Type I.
22. *Destelbergen* : 2 ex. (*De Laet et al. 1970, fig. 23*). Type I.
23. *La Panne* : 1 ex. (*Moulin 2008, p. 150*). La corrosion et les concrétions qui affectent cette fibule laissent planer un doute quant à sa stricte appartenance au type répertorié ici.

#### France

24. *Bavay* : 2 ex. (*Inédits, conservés au Musée archéologique<sup>17</sup>*). Type I.
25. *Étaples (Pas-de-Calais)* : 1 ex. (*Païta et al. 1977, n° 918*). Type II.
26. *Vimy (Pas-de-Calais)* : 1 ex. (*Notte 1988, p. 21, fig. 1*). Type I.
27. *Amettes (Pas-de-Calais)* : 1 ex. (*Inédit, collection particulière, communication personnelle de l'inventeur. L. 5 cm*)<sup>18</sup>.

#### Type I.

28. *Châlons-sur-Vesle (Marne)* : 1 ex. (*Groupe d'Études archéologiques Champagne-Ardenne 1978*). Type II.
29. *Jarny (Meurthe-et-Moselle)* : 1 ex. (*Inédit, collection particulière, communication personnelle de l'inventeur, monsieur Bernard Aubin. L. 5 cm*). Type I.
30. *Bliesbruck (Moselle)* : 1 ex. (*Delépée 2000, pl. 18 : 148*).
31. *Silly-en-Saulnois (Moselle)* : 1 ex. (*Fragment inédit, collection particulière, communication personnelle de l'inventeur*). Type I.
32. *Berthouville (Eure)* : 1 ex. (*Dollfus 1973, pl. 49 : 482*). Type I.
33. *Jort (Calvados)* : 1 ex. (*Notte 1988, p. 22 : 10*). Type II.

#### Pays-Bas

34. *Nimègue-Hatert* : 1 ex. (*Haalebos 1990, fig. 100 : 7*).

#### Luxembourg

35. *Titelberg* : 1 ex. (*Gaspar 2007, n° 2224*). La plaque trilobée et la charnière manquent; cependant ce fragment (L. 2,9 cm) semble appartenir à un exemplaire de petite taille. Le dessin ne permet pas d'attribuer cette fibule à l'un des deux sous-groupes.

12. Petite fibule émaillée à charnière entre deux plaquettes. La tête est constituée par un anneau crénelé. L'arc, plat, se présente sous la forme d'une logette rectangulaire ne contenant aucune trace d'émail. Une tête de reptile occupe le pied. La goupille est en fer et il ne subsiste que l'amorce de l'ardillon. Le porte-ardillon est trapézoïdal. L. 3,7 cm. Lerat 1957, pl. VIII : 123 (anneau non crénelé); Feugère 1985, nos 1904-1905 et p. 364, fin II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s.

13. Fibule émaillée symétrique à charnière entre deux plaquettes. L'arc losangique, à profil tendu, est décoré de trois logettes rectangulaires disposées en colonne bordée par deux

Exemplaire C : légèrement plié; le bouton mouluré manque, L. 4,1 cm. Exemplaire D : fragment attribuable à une fibule de taille similaire à l'exemplaire A; goupille en fer, L. 4 cm.

14. Exemplaire non déformé, goupille en fer, L. 5,2 cm.
15. Fibule conservée au Musée du Centenaire, à Mons, sous le numéro d'inventaire MCM817.
16. Nous n'avons pas retenu le n° 7 de la fig. 6 qui n'est pas strictement identique au type qui nous occupe ici.
17. Selon l'inventaire de Maurice Hénault, l'une de ces fibules (numéro d'inventaire 1913 534, lobe sommital brisé, L. 5 cm) fut trouvée le 4 février 1913 dans la sablière Lenglet. La fiche d'inventaire, qui nous a été aimablement communiquée, indique aussi, à la rubrique "Matière et technique", que cette broche est étamée, ce que nous n'avons pas constaté lors de son examen, pas plus que sur aucun des autres exemplaires vus en diverses occasions. Elle est reprise sous le n° E230 dans le catalogue inédit des fibules de Bavay (*Hostaux & Meunier 1969-1970*). L'autre fibule, enregistrée sous le numéro d'inventaire 67Z2039, provient également de Bavay, mais son lieu de découverte précis n'est pas connu. Son lobe central est incomplet et sa goupille est en fer, L. 6,1 cm.
18. En ce qui concerne cette fibule, de même que celles de Silly-en-Saulnoy et de Jarny, qu'il nous soit permis de réitérer nos remerciements à monsieur Loïc Berton, rédacteur de la revue *Détection Passion*, qui a assuré le relais de ces informations.

13. Exemplaire A : non déformé, goupille en fer, L. 6,6 cm. Exemplaire B : légèrement plié, L. 6,1 cm.

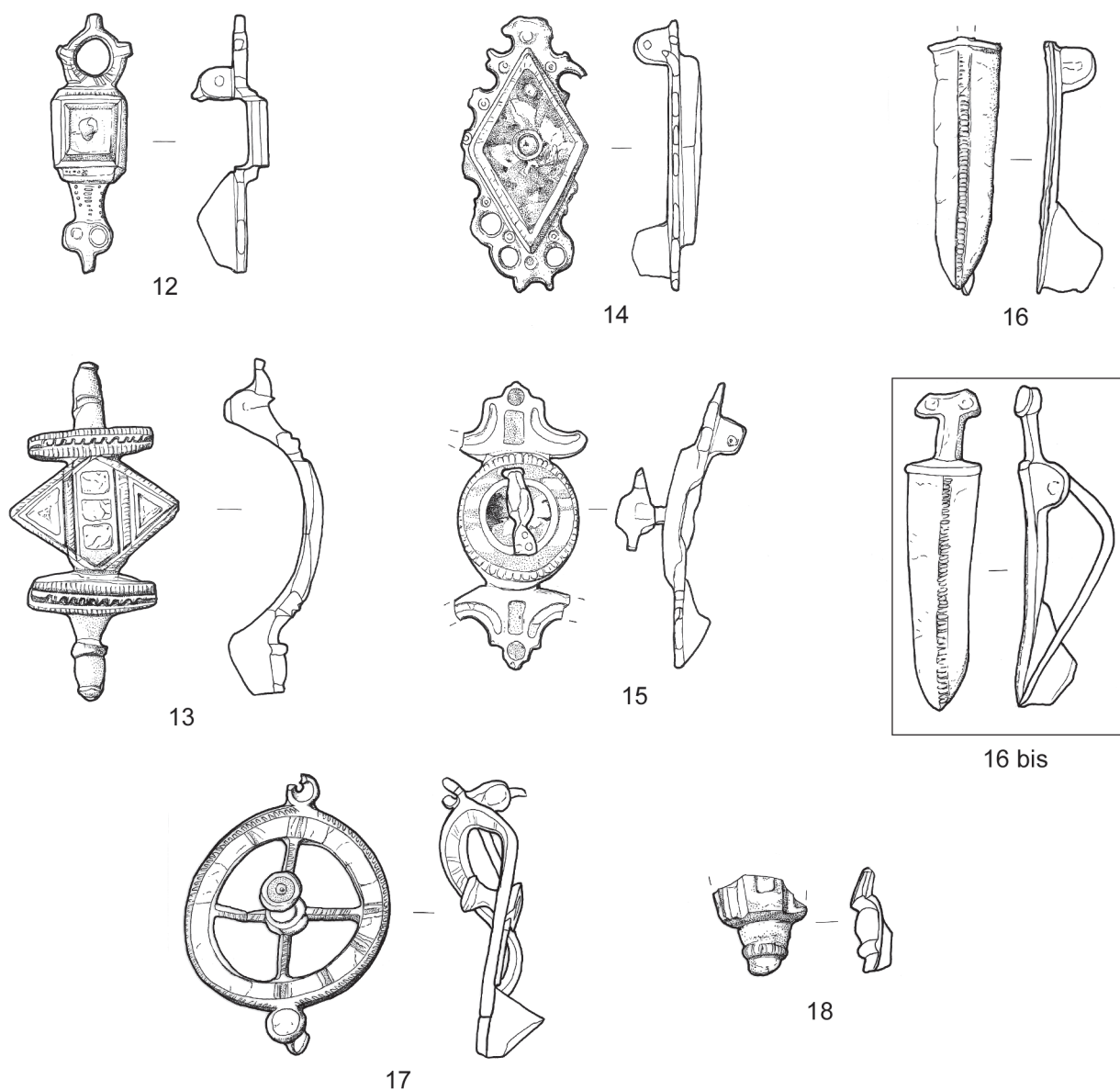


Fig. 4 : Hensies I : fibules 12 à 18; environs d'Obernai (DE) : fibule 16 bis (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

autres triangulaires. Toutes conservent, à des degrés divers, de l'émail présentant une teinte vert-de-gris. Deux barrettes décorées d'une ligne serpentine encadrent cette partie centrale. Le pied et la tête sont constitués par des boutons moulurés. Objet découvert brisé en deux parties et recollé. L. 4,9 cm.

Philippe 2000, type 26c4, pas de fourchette chronologique proposée; Gaspar 2007, n° 2031. Découverte d'une fibule similaire dans les déblais du canal (Dufresnes 1994, pl. VII : 59).

14. Fibule émaillée géométrique à charnière entre deux plaquettes. L'arc, plat, est constitué d'une logette losangique

conservant de l'émail bleu (ou de la pâte de verre ?) plus ou moins bien conservé. Une logette punctiforme occupe la partie centrale. Le pourtour, ajouré, est décoré de petits ocelles. Le revers est creux. L'ardillon manque et le porte-ardillon est trapézoïdal. L. 4 cm.

de Loë 1937, fig. 105 : 12; Exner 1939, pl. 12 : 11.III.12; Van Buchem 1941, pl. XV : 21; Brulet 1969, tombe 28, fig. 17 : 7, deuxième moitié du II<sup>e</sup> s.; Riha 1979, type 7.17, n° 1671, fin I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s.; Riha 1994, type 7.17, n° 2872, fin II<sup>e</sup>-première moitié III<sup>e</sup> s.; Philippe 2000, type 26d1, fin I<sup>er</sup>-début II<sup>e</sup> s.

15. Fibule émaillée géométrique à char-

nière entre deux plaquettes. La partie médiane de l'arc, discoïdale, est ornée d'une logette annulaire contenant de l'émail bleu clair. Elle entoure une plage circulaire présentant des vestiges d'émail rouge. Au centre est riveté un poisson, un dauphin ou un oiseau en ronde bosse dirigé vers la tête de la fibule. La queue, trapézoïdale, est ornée de deux points. Les extrémités de l'arc sont constituées de deux lunules adossées dépourvues de trace d'émail. L'espace rectangulaire compris entre ces croisants est décoré du même émail bleu que la couronne périphérique et d'un point d'émail rouge semblable à celui contenu dans la logette centrale. Le revers de l'arc présente une dépression circulaire. L'ardillon manque ainsi que le repli du porte-ardillon triangulaire. L. : 4,3 cm.

Riha 1979, type 7.15, n° 1626; Feugère 1985, type 26c3a, n° 1887; Philippe 2000, n° 490, type 26c3a, entre 150 et 200.

Un essai d'inventaire de ces fibules de type 26c3a, issues de Bavay et du territoire de la Belgique actuelle, a été réalisé et reporté sur une carte (fig. 5)<sup>19</sup>.

1. Bavay : 3 ex. (Feugère 1985, p. 366).
2. Hensies : 1 ex. (Notre fibule n° 15).
3. Pommerœul : 3 ex. (Dufrasnes 1994, pl. VIII : 65-66; Dufrasnes 1999, n° 21).
4. Harchies : 1 ex. (Prospection de l'un des auteurs (J.D.), inédit)<sup>20</sup>.
5. Hautrage : 1 ex. (Prospection de l'un des auteurs (J.D.), inédit)<sup>21</sup>.
6. Péronnes : 1 ex. (Soleil & Fourmeaux 1993, fig. 62. À propos de cette fibule, consulter également : Anonyme 1992, p. 13, photo 8 en haut à droite, et Moulin 1999, fig. 7 : 23).
7. Willemeau : 1 ex. (Amand & Soleil 1988, fig. 2 : 6).
8. Oudenaarde-Melden : 1 ex. (Rogge & Parent 1991, fig. 1 : 18).
9. Kruishoutem : 1 ex. (Vermeulen 1992, fig. 65 : 12).
10. Destelbergen : 2 ex. (De Laet et al. 1970, fig. 24-28).
11. Maisières : 1 ex. (Collection particulière, inédit. Provenance : Cité des

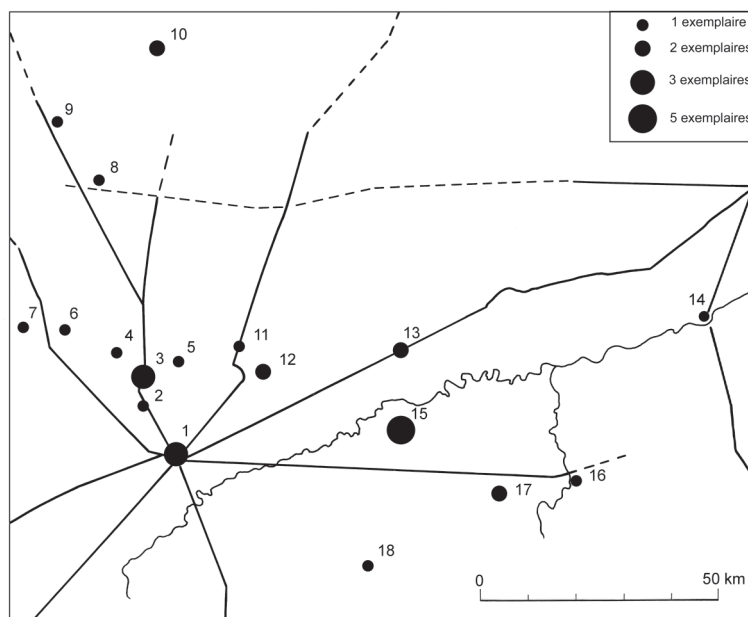


Fig. 5 : Carte de répartition régionale de la fibule 15 (type 26c3a). (Dessin M. Quercig, FAW).

Espinois) (fig. 6).

12. Obourg : 2 ex. (Collection particulière, inédits. Provenance : lieu-dit les Wartons) (fig. 6).
13. Liberchies : 2 ex. (Doyen & Tison 1983, pl. 5 : 43-44).
14. Amay : 1 ex. (Delarue 1979-1980, photo p. 110).
15. Berzée : 5 ex. (Fibules exposées au Musée archéologique de Namur)<sup>22</sup>.

19. Les numéros précédant les lieux mentionnés renvoient à la figure 5.
20. LEBLOIS 2002a, p. 32, note 3.
21. Site enregistré au Cabinet des Médailles sous le numéro 7350002 (van HEESCH 1998, p. 255).
22. Deux autres exemplaires, de plus petite taille et assez dégradés, pourraient appartenir au même type.



Fig. 6 : En partant du haut vers le bas, les deux fibules émaillées des Wartons, à Obourg, et celle provenant de la Cité des Espinois, à Maisières. Collection particulière. (Photo J. Dufrasnes).

23. Inédite, communication personnelle de l'inventeur.
24. Suite à sa déformation, la bague est devenue losangique. La dimension extérieure indiquée ici correspond à la plus grande que l'on puisse relever. Kathy Sas donne une dimension extérieure de 2,15 cm qui est celle mesurée parallèlement aux petits côtés.
25. Dans ces documents, Kathy Sas l'associe erronément aux vestiges d'une autre construction gallo-romaine, également située sur Hensies, mais au lieu-dit *La Neuville* (substructions qui figurent sur la carte archéologique dressée par Alfred de Loë et Émile de Munck en 1890) (de LOË & de MUNCK 1890, p. 421, carte).

16. *Environs de Dinant* : 1 ex. (Henry 1933, fig. 37 : 3).
17. *Flavion* : 2 ex. (*Fibules exposées au Musée archéologique de Namur*).
18. *Robechies* : 1 ex. (Spitaels 1957, fig. 30).

Sur le territoire de la Belgique actuelle, la diffusion des fibules de type 26c3a semble s'opérer à partir des chaussées antiques émanant de Bavay. Dans un cadre plus vaste, Michel Feugère (Feugère 1985, texte p. 360 et carte p. 361) remarquait qu'elles se répartissaient de façon assez homogène sur le "Centre-Est et le Nord de la Gaule, en Suisse et en Rhénanie". Avec l'ajout de vingt-quatre exemplaires, distribués sur le territoire belge, qui n'apparaissent pas sur la carte de répartition réalisée par Michel Feugère, une certaine zone de concentration, auparavant située dans la région de Mayence, s'est élargie et concerne de manière plus générale la Gaule du Nord.

16. Fibule à charnière entre deux plaquettes dont l'arc, plat, épouse la forme d'une lame de poignard à deux pans séparés par une bande composée de petites incisions transversales. Au centre de la tête, soulignée par une barrette, se distingue une cassure qui indiquerait que le manche était figuré à l'origine. Le porte-ardillon, dont il manque le repli, est trapézoïdal. Traces d'étamage. L. 3,7 cm.

La littérature consultée n'a livré aucun véritable pendant à cette fibule skeuomorphe qui s'apparente, par l'objet représenté, aux types 28f et 28g de Michel Feugère. Néanmoins, une broche complète représentant un poignard possédant une lame similaire nous a été signalée<sup>23</sup>. Elle provient des environs d'Obernai, dans le Bas-Rhin (fig. 4 : 16 bis).

17. Fibule en forme de roue à quatre rayons et à charnière entre deux plaquettes. La jante est ornée d'une logette annulaire divisée en douze segments; certains conservent une matière beige (émail ?). Le centre est occupé par un élément caliciforme riveté dont la face supérieure est ornée d'une logette annulaire contenant de l'émail bleu pâle. À la périphérie, au-dessus de la

charnière, est présent un petit anneau brisé; à l'opposé, une logette circulaire est remplie de la même substance beige que la logette constituant la jante. Le porte-ardillon est trapézoïdal et la goupille en fer. Seule subsiste l'amorce de l'ardillon. Objet déformé. Diam. 3,1 cm.

Riha 1994, groupe 7.25, principalement de 50 à 200; Philippe 2000, n° 524, type 27d1, entre 170/180 et 210.

18. Pied de fibule étamée, d'un type indéterminé, dont l'extrémité est constituée par un bouton mouluré. L. 1,5 cm.

### Les bijoux, les appliques et autres menus objets métalliques (fig. 7-8)

19. Bague perlée enroulée en spirale. Objet déformé. Diam. max. : 2,4 cm<sup>24</sup>. Cette bague a été étudiée par Kathy Sas qui la reprend, dans les fiches<sup>25</sup> qu'elle nous a aimablement transmises, sous la référence R-H-HE-R-2 et la rattache au type RIA1. Seconde moitié du I<sup>er</sup>-première moitié du III<sup>e</sup> s. (Henkel 1913, p. 65 : 469-470).
20. Fragment d'épingle à tête biconique. La pointe manque. L. 6 cm.
21. Instrument de toilette terminé par un

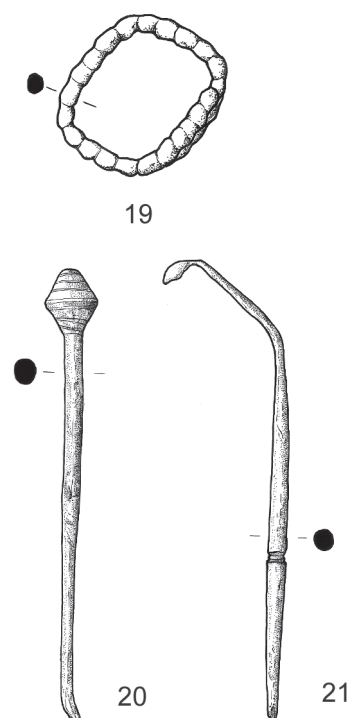


Fig. 7 : Hensies I : objets en bronze 19 à 21 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

cuilleron circulaire. La tige, dont le diamètre augmente vers le centre, est ornée d'un anneau. Objet plié dont une extrémité manque. L. 6,2 cm.

22. Applique figurant une tête humaine encapuchonnée. Le visage glabre, bien qu'épaufré, apparaît empâté. Le *cucullus* qui l'abrite s'évase en retombant sur les épaules tandis qu'un ourlet souligne la base convexe de l'applique. Le revers, creux, est pourvu en son centre d'une cheville rectangulaire, large et percée vers son extrémité. H. 2,6 cm.

L'originalité de cette applique nécessite que l'on s'y attarde. Habituellement, ces bustes, nantis d'un tenon au revers, figurent Silène (par ex. : Faider-Feytmans 1979, n° 160) ou l'un ou l'autre personnage juvénile, également bachique, tel celui provenant de Pommerœul (Demory & Huysecom 1984, fig. 6, B). L'applique présentée ici se différencie du lot. De prime abord, le capuchon évoque l'un des fils d'Asclépios, Télesphore, jeune divinité associée à la convalescence. Cependant, l'aspect inquiétant du visage de ce personnage dans la force de l'âge écarte définitivement ce rapprochement. Le *cucullus* est le vêtement traditionnel, d'origine gauloise, des paysans et des pauvres. Il serait néanmoins exceptionnel que l'un de ces anonymes soit représenté sur un tel objet. Martial<sup>26</sup> et Juvénal<sup>27</sup> nous ont transmis le terme *bardocucullus* qui signifierait "pèlerine à capuchon du barde". Les bardes, comme les vates et les druides, constituaient des castes honorées par les Gaulois<sup>28</sup>. Le port du *cucullus*, qui accentue (volontairement ?) le caractère énigmatique de ce visage, n'est peut-être pas anodin. En effet, ce capuchon coiffait aussi des personnes soucieuses de dissimuler, en certaines occasions, leur véritable identité<sup>29</sup>. Étrangère au panthéon gréco-latin, cette représentation témoigne, s'il le fallait encore, d'une persistance, plus ou moins discrète, d'un vieux fonds de croyances gauloises peuplées de divinités, souvent mineures et topiques, dont les noms ne nous sont pas tous parve-

nus. Parmi celles-ci, les *genii cucullatus*<sup>30</sup> figurent en bonne place; leurs rapports avec Télesphore demeurent sujets à interrogations<sup>31</sup>.

23. Élément dont une extrémité cordiforme est brisée. L'autre comporte un bouton plat se raccordant par une moulure à la partie médiane rectangulaire. Le revers, plat, est pourvu d'une petite tige de section circulaire. H. 3,7 cm. Élément décoratif destiné à lester l'extrémité d'une lanière de harnais de cavalerie militaire du I<sup>er</sup> s. (souvent confondu avec une terminaison de lanière de tablier militaire selon Bishop 1992, légende fig. 17). Hawkes & Hull 1947, pl. CI : 27; Delarue 1979-1980, photo p. 110; Bishop 1988, p. 103, fig. 52, type 6e, illustration p. 101 : 5; Rabeisen 1990, fig. 10 : 1, fragment de moule ayant produit ce type d'objet entre 50 et 60 ap. J.-C.; Le Cloirec 2001, fig. 36 : 270; Dewert, Raepsaet & Vilvorder 2008, fig. 70 : 210.
24. Applique de forme lenticulaire ornée d'une nervure axiale. Objet légèrement déformé dont les bords sont dégradés. Revers en dépression pourvu de deux rivets. L. 2,3 cm. Proche d'Oldenstein 1976, n° 287, d'Allason-Jones & Miket 1984, n°s 961 et 963 et de Lodewijckx *et al.* 1994, fig. 4.10, III<sup>e</sup> s.
25. Applique étamée et moulurée dont le revers, en dépression, est pourvu de deux petites tiges. L. 5,2 cm. Forme peu courante, proche d'Oldenstein 1976, n° 871 et de Feugère 2002, fig. 17 : 149.
26. Applique en forme de gland. Revers creux pourvu d'un petit rivet. H. 2 cm. La littérature consultée n'a pas fourni de pièce comparable pour l'époque romaine; sa facture la rapproche d'autres exemplaires connus en Angleterre et datés du XVII<sup>e</sup> s. (Read 2001, n°s 331-334 et 353).
27. Applique à tête de lion. Revers creux présentant des traces de rouille au centre. Diam. 1,5 cm. Ces appliques fixent habituellement des plaques de serrure de coffret. Down & Rule 1971, fig. 5.16 : 171k; Brulet 1972, tombe 32, fig. 14a, première moitié du II<sup>e</sup> s.; Bodson 1983-

26. Martial, *Épigrammes*, XIV, 128.

27. Juvénal, *Satires*, VIII.

28. LACROIX 2007, p. 192.

29. SALLES 2003, p. 62.

30. Terme générique recouvrant toute une série de personnages encapuchonnés auxquels il est difficile d'attribuer une identité et de déterminer le rôle, surtout lorsqu'ils sont représentés seuls et dépourvus d'attributs.

31. À ce sujet, consulter notamment DEONNA 1955a et 1955b.

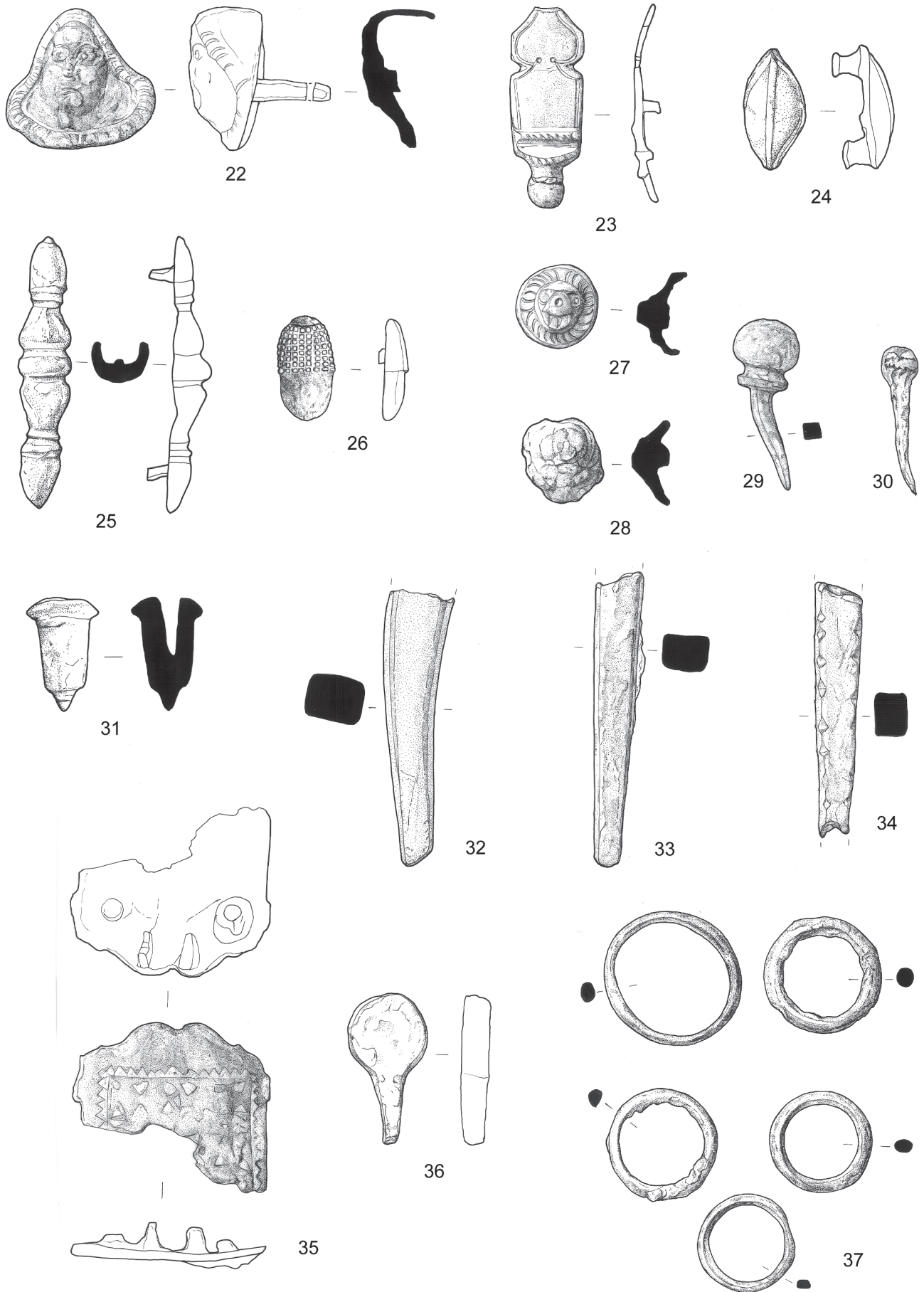


Fig. 8 : Hensies I : appliques et menus objets en bronze 22 à 37 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

- 1984, fig. 12 : 157; Marcolungo 1990, fig. 1 et 4, seconde moitié du I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s.; Delmaire & Notte 1996, fig. 49 : 3; Dewert, Raepsaet & Vilvorder 2008, fig. 62 : 78-82.
28. Vestige, très dégradé, d'une applique semblable à la précédente. Diam. 1,6 cm.
29. Clou à tête hémisphérique moulurée. Pointe de section carrée. L. 3,2 cm.
30. Petit clou à tête sphérique et pointe à section circulaire. L. 2,8 cm.
31. Gland pourvu d'une ouverture circulaire sur sa face supérieure. H. 2,1 cm. Terminaison de poignée de coffre.
32. Élément à profil trapézoïdal et section rectangulaire présentant des traces de cassure à l'extrémité la plus large. Fiche de passe-guide. H. 5,1 cm. Dufrasnes 2005b, n° 6; Dufrasnes & Leblois 2006, pl. II : 2.
33. Élément semblable au précédent. L. 5,5 cm.
34. Tige à profil trapézoïdal et section rectangulaire dont les arêtes sont barbelées. Objet brisé aux deux extrémités; l'une conserve la trace d'une perforation circulaire. Fiche de passe-guide. L. 4,7 cm.
35. Fragment d'une plaque décorée de triangles alignés en dents de requin le long de ses côtés intacts. Le revers conserve les traces de deux rivets de fixation et d'une charnière constituée de deux plaquettes. L. 3,7. Nous avons soumis cet objet à l'expertise de Michel Feugère. Celui-ci nous a aimablement communiqué que le style du décor le rattachait bien à l'époque romaine, où il est fréquemment utilisé dans le domaine des *militaria*, notamment sur des éléments

du harnais. Il s'agirait vraisemblablement d'un fragment d'applique articulée d'un type indéterminé. Selon le même auteur, ces appliques articulées par l'intermédiaire d'une charnière apparaîtraient sous Néron (Feugère 1993, p. 180).

36. Élément central de charnière à fiches. L. 2,7 cm.
37. Anneaux de sections diverses. Diam. respectifs : 1,8 cm; 1,9 cm; 2,1 cm; 2,2 cm; 2,5 cm (non illustré); 2,7 cm.

### Les objets en plomb (fig. 9)

38. Objet biconique présentant des traces de rouille à l'une de ses extrémités, ultimes vestiges de l'anneau de suspension en fer. H. 2,6 cm, poids : 72 g. Deux exemplaires similaires proviennent des déblais du canal à Pommerœul (Dufrasnes 1998, n<sup>os</sup> 131-132). Un autre plomb semblable fut découvert à Blandain (Dufrasnes 2004b, n° 71). Certains auteurs reconnaissent en ces objets des fils à plomb. Cependant, des poids de balance de type *statera* revêtent fréquemment cette forme.
39. Palet. Diam. 2,7 cm, poids : 22 g. De tels disques se découvrent fréquemment sur des sites régionaux d'époque romaine. Il pourrait s'agir de poids non officiels<sup>32</sup> à usage domestique, parfois perforés (Mould 1998, fig. 43 : 1-12 et 14-18<sup>33</sup>). Il en existait encore sous cette forme discoïdale, et dépourvue de marquage, à la période médiévale (Ottaways & Rogers 2002, fig. 1520-1521). Des sites régionaux et les déblais du canal en livrèrent plusieurs exemplaires (Dufrasnes 1993a,

32. Dans de nombreux cas, il serait sans doute vain de rechercher pour ces poids un rapport quelconque avec le système pondéral officiel. Ils peuvent avoir été créés pour un usage domestique spécifique. L'unité de poids la plus proche de 22 g usitée à l'époque romaine est l'*uncia*, soit 27,29 g.
33. Le n° 16, présentant une gorge sur la tranche, est sans doute un plomb de réparation de poterie plutôt qu'un poids.

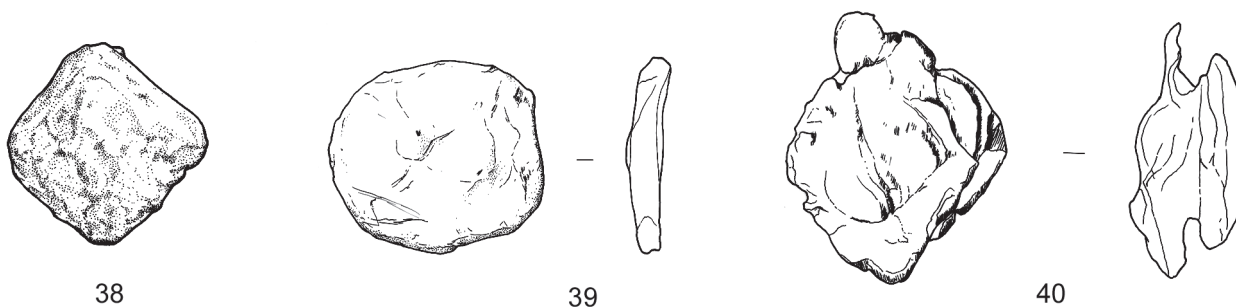


Fig. 9 : Hensies I : objets en plomb 38 à 40 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

34. Monnaies étudiées par madame Jacqueline Lallemand aux dates mentionnées en fin de description et signalées dans van HEESCH 1998, p. 256, Hensies, "Op 150 m ten noorden van de kilometerpaal 76...". Site enregistré au Cabinet des Médailles de Bruxelles sous le n° 7181004.

pl. IV : 4; Dufrasnes 1998, n<sup>os</sup> 129-130 et 135-136; Dufrasnes 2001, n<sup>os</sup> 108-110; Dufrasnes & Leblois 2006, pl. II : 10). Voir aussi Hensies II, objet en plomb n° 116.

40. Plomb de réparation de poterie. Diam. 3,6 cm.

#### Les monnaies<sup>34</sup>

41. Nerviens, Rameau A, ca 50-30 av. J.-C. Rameau formé de globules qui se touchent; à gauche et à droite, deux globules; dans chaque canton, deux mèches.

Cheval à droite; au-dessus, croissant et [trois] globules; en dessous, [deux] globules.

Potin : 5,70 g; 20,5 mm; 3 ou 9. Scheers 1977, n° 190, cl. 4. Une attache. 19/04/1994.

42. République. L. Sulla et L. Manlius, atelier itinérant, 82 av. J.-C.

]AN[ ]Proq Tête de Rome casquée à droite.

Incus.

Denier : 3,36 g. Crawford 1974, 367/3 ou 5. 09/03/1991.

43. Vespasien, Lyon, 71-78 ap. J.-C.

]AVGCOs[ Tête radiée à droite.

For[ *Fortuna* à gauche, [gouvernail], corne d'abondance, S/C.

*Dupondius* : (6,54) g; 6. 28/06/1994.

44. Trajan, Rome, 98-117 ap. J.-C.

[Tête] radiée à droite.

Fruste.

*Dupondius* : 8,31 g. 09/03/1991.

45. Antonin le Pieux, Faustine I *diva*, Rome, 141-147 ap. J.-C.

DiVAavgvsta/favs[ Buste drapé à droite.

P[ ]a/SAVG *Pietas* à gauche, encens sur candélabre, boîte à parfum, S/C.

*Dupondius* : 13,17 g; 12. RIC 1192 A; BMC 1469. 28/06/1994.

46. Marc-Aurèle, Rome, 171-172 ap. J.-C. ManTONInvsAVG/[ ]VI Tête radiée à droite.

]Vi/COSIII Rome assise à gauche, Victoire sur globe, sceptre; devant son siège, bouclier, s/C.

*Dupondius* : 12,43 g; 12. RIC 1035; BMC 1428. 02/08/1994.

47. Gallien, Rome, 264-266 ap. J.-C.

GallienVSAVG Tête radiée à droite.

VberiTASAVG *Uberitas* à gauche, bourse, corne d'abondance, Ä.

Antoninien : 2,63 g; 1. 28/06/1994.

#### Indéterminées :

48. *Dupondius* : 1/2 (8,56) g. 02/08/1994.

49. As : 6,77 g. 28/06/1994.

#### Objet en terre cuite (fig. 10)

50. Jeton de jeu découpé dans un fragment de panse d'un récipient cuit en atmosphère oxydante (pot à provision ?). Pâte grise au centre, ocre brun clair à l'extérieur. Diam. 3,7 cm, ép. 0,7 cm.

Crummy 1983, n<sup>os</sup> 2295-2450; Hanut *et al.* 2003, fig. 61.



Fig. 10 : Hensies I : jeton de jeu en terre cuite 50 (éch. 2/3). (Dessin M. Quercig, FAW).

#### Le matériel céramique

##### La vaisselle de table

##### 1. La terre sigillée

Céramique au vernis rouge dont la fabrication a nécessité une technologie perfectionnée, ce qui en a limité les centres de production, la terre sigillée a présenté au cours du temps des variations de développement de ses nombreuses formes, une succession de genres de décors et les signatures de milliers de potiers qui en ont fait la catégorie d'objets apportant le plus de précisions chronologiques. Elle a principalement été employée pour le service de la table.

Tableau I : Répartition de la céramique sigillée du site d'Hensies I par provenance et par type.

	NR						NMI (formes)					
	SG	CG	Ar	Ind.	Total	%	SG	CG	Ar	Ind.	Total	%
D 18	5				5	15,7	5				5	18,5
D 27	1	1			2	6,2	1	1			2	7,4
D 29	3				3	9,4	2				2	7,4
D 31		2			2	6,2		2			2	7,4
D 31R		1			1	3,1						
D 33		1	1		2	6,2		1	1		2	7,4
D 35	1				1	3,1	1				1	3,7
D 36	1	1			2	6,2	1	1			2	7,4
D 37	1	4		1	6	18,8	1	3		1	5	18,5
D 42		1			1	3,1		1			1	3,7
L 049 (?)		1			1	3,1		1			1	3,7
Ind.	2	3		1	6	18,8	1	2		1	4	14,8
Total	14	15	1	2	32		12	12	1	2	27	
%	43,8	46,9	3,1	6,2		100	44,4	44,4	3,7	7,4		100

Les trente-deux tessons recueillis sur le site appartiennent à un nombre minimum d'individus (NMI calculé à partir des formes reconnaissables) qui s'élève à vingt-sept (tableau I). Les productions du Sud de la Gaule y font pratiquement jeu égal avec celles du Centre de la Gaule. Même si les assiettes Drag. 18 (fig. 11 : 51 et 52) et les coupelles Drag. 27 font leur apparition durant la première moitié du I<sup>er</sup> siècle, aucun fragment originaire du Sud de la Gaule ne peut être attribué en toute certitude à l'époque pré-flavienne. Parmi les productions du Centre de la Gaule, notons la présence d'une coupe Drag. 36 (fig. 11 : 53), type qui persiste durant tout le II<sup>e</sup> siècle, même s'il est de moins en moins fréquent sur les sites au-delà de 150 ap. J.-C., d'une coupe Drag. 42 (fig. 11 : 54), forme qui a été produite durant la majeure partie du II<sup>e</sup> siècle, et celle, vraisemblable, d'une coupe *Lezoux* 049, essentiellement fabriquée durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle. Quant aux productions de l'Est de la Gaule, elles ne sont représentées que par une coupelle Drag. 33 originaire d'Argonne. Cette forme y a surtout été produite entre ca 170/180 et 210/220.

#### La sigillée moulée

Elle est représentée par trois fragments de coupes carénées Drag. 29 (NMI = 2), dont la production cesse vers 85/90, et par six fragments de coupes hémisphériques Drag. 37 (NMI = 5), forme qui apparaît à la fin du règne de Néron (vers 65/70), mais

qui se retrouve rarement sur les sites de consommation septentrionaux avant le règne de Domitien.

Du Sud de la Gaule sont originaires les trois fragments de Drag. 29, dont un fond estampillé au nom de *C. Valerivs Albanvs*, de La Graufesenque, ce qui permet de l'attribuer aux années 70 à 85/90, et un fragment de Drag. 37 au décor très empâté, datant du règne de Domitien ou de Trajan.

Quatre fragments de Drag. 37 (NMI = 3) sont originaires du Centre de la Gaule. L'un d'eux peut vraisemblablement être attribué au premier style de *Pvgnvs*. Un autre se rattache à la famille de *Paternvs* Ila. Notons la présence de vases moulés attribuables à chacun de ces deux styles au sein du matériel mis au jour à Pommerœul (Leblois 2008, p. 136-137).

55. Fragment du fond d'une coupe Drag. 29. Estampille C·VAL·ALBA[N] - *C. Valerivs Albanvs*, La Graufesenque, ca 70-100 (Hofmann 1971, p. 19 : 217), ca 80-100 (Mees 1995, p. 67-68) ou ca 70-95 (Polak 2000, p. 161-162; elle correspond à l'estampille A27, ca 70-90). Des productions de ce potier sont connues à Bavay<sup>35</sup>. (Inv. 7381004, XIII).
56. Petit fragment d'une coupe Drag. 29. Carène entre deux lignes de grosses perles. Frise inférieure : palissade de strigiles. La Graufesenque, ca 60-80.

35. OSWALD 1931, p. 324; CARMELEZ 1986, p. 176.

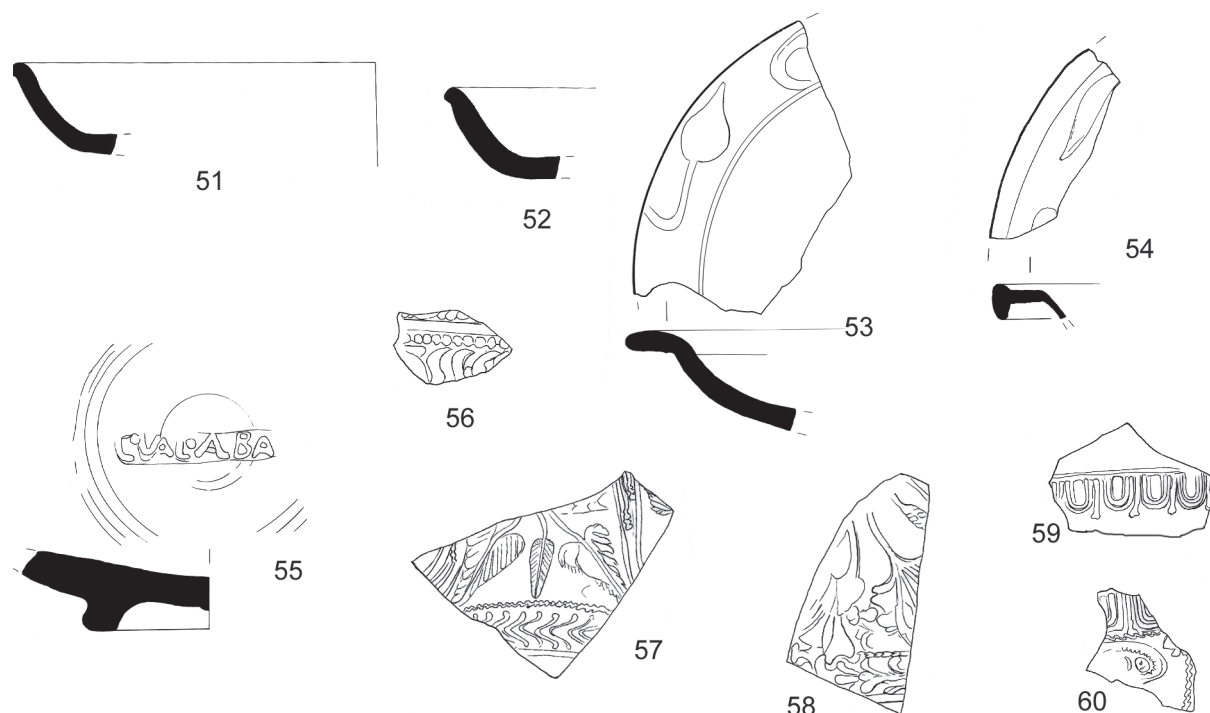


Fig. 11 : Hensies I : terre sigillée lisse 51 à 54 et terre sigillée moulée 55 à 60 (éch. 1/2 sauf estampille 1/1).  
(Dessin M. Quercig, FAW).

57. Deux fragments jointifs d'une coupe Drag. 29. Partie inférieure du décor. Grand rinceau ondulé. Boucle inférieure : deux feuilles, comme Hermet, pl. 8 : 46, ou Knorr 1919, pl. 16, *Biragillvs*, 20, encadrant une feuille comme Knorr 1952, pl. 72, J; oiseau à droite. Boucle supérieure : portion de feuille, comme Hermet, pl. 8 : 46. Guirlande de bifols, comme Hermet, pl. 108 : 23, entre une ligne tremblée et une ligne pleine. La Graufesenque, ca 60-80. (Inv. 7381004, VIII).
58. Fragment d'une coupe Drag. 37. Partie inférieure du décor. Feuilles palmées très empâtées. Guirlande de trifols, comme Hermet, pl. 81 : 13, entre une ligne tremblée (?) et une ligne pleine. Sud de la Gaule, ca 80-120. (Inv. 7381004, X).
59. Fragment du bord d'une coupe de type Drag. 37. Frise d'oves comme Rogers B233. Absence de ligne sous oves. Vraisemblablement attribuable au premier style de *Pvgnvs*, Lezoux, ca 130-150 (Rogers 1999, p. 203-206, qui situe son deuxième style entre 150 et 170). Selon d'autres auteurs, *Pvgnvs* aurait travaillé durant la phase 5 (Bet 1988, 700), durant la phase 6 (ca 140-160) (Stanfield & Simpson 1990, p. 300) ou ca 130-150 (Hartley, Pengelly & Dickinson, 1994, p. 110). (Inv. 7381004, 14).
60. Petit fragment d'une coupe de type Drag. 37. Frise d'oves, comme Rogers B206. Décor en métopes délimitées par des cordons comme Rogers A23. Trépied comme Rogers Q7. Rosette comme Rogers C123. Famille de *Paternvs* IIa<sup>36</sup>, Centre de la Gaule, ca 160-170 (Delage 2003, p. 187). (Inv. 7381004, IX).

## 2. La terra nigra

Réservée au service de la table et à la petite conservation des aliments, cette céramique a d'abord été fabriquée en Champagne, puis dans de nombreux ateliers répartis dans toute la Gaule Belgique. Elle se rencontre essentiellement au I<sup>er</sup> siècle et durant la première moitié du II<sup>e</sup> siècle. Par la suite, en raison de la concurrence des récipients en terre sigillée (assiettes, coupes, coupelles), puis de ceux en céramique engobée (gobelets à boire), son répertoire se limitera à quelques formes spécifiques parfois qualifiées de "dérivées de *terra nigra*".

36. Fragment soumis à l'expertise de Richard Delage, qui a confirmé cette attribution.

Deux fragments illustrent tout particulièrement cette catégorie. Le premier provient de la partie inférieure de la panse d'un pot globulaire du type Deru P58 (horizons VI-VII, ca 65-70 à 110-120). Sa face externe est décorée d'aiguilles de barbotine en diagonale (fig. 12 : 61). Le second provient de la panse d'un pot globulaire du type Deru P12 (horizons VI-VIII, ca 65-70 à 165-175). Sa face externe est décorée de guillochis incisés (fig. 12 : 62). Tous deux sont en pâte savonneuse.

Tournées dans des argiles calcaires, les céramiques savonneuses se caractérisent notamment par la douceur de leur surface. Elles sont originaires du territoire nervien, plus précisément de la région de Bavay, où elles apparaissent au milieu du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.<sup>37</sup>. Au début du II<sup>e</sup> siècle, il s'agit de la principale fabrique de *terra nigra* en territoire ménapien et dans la partie septentrionale de la cité des Nerviens<sup>38</sup>.

#### La vaisselle de service, de préparation et de cuisson

##### 1. La céramique à vernis rouge pompéien

Les récipients en céramique à vernis rouge pompéien, caractérisée par un engobe interne rouge, relèvent également d'habitudes culinaires romaines. Il s'agit généralement de plats destinés à la cuisson au four ou sur des braseros, de galettes de pain, de tourtes et de gâteaux divers, comme en témoignent notamment des exemplaires mis au jour à Pompéi.

Cette catégorie est représentée par un fragment de plat de type *Blicquy 5* (fig. 12 : 63) originaire de l'atelier des Rues-des-Vignes (Nord). Ces plats y ont

été produits en abondance durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle et au III<sup>e</sup> siècle<sup>39</sup>. À Liberchies, ils sont surtout courants à partir du dernier quart du II<sup>e</sup> siècle<sup>40</sup>. Ils sont fréquemment signalés dans les contextes de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, notamment à Arras, à Famars, à Lewarde, à Bavay, à Tournai (Saint-Brice), à Nouvelles<sup>41</sup> ou à Waudrez. Des récipients de cette fabrique sont bien attestés à Pommerœul, aussi bien sur le site portuaire<sup>42</sup> que sur celui de la *Ferme du Marais*<sup>43</sup>, ainsi que sur le site d'Hensies II.

##### 2. La céramique commune sombre

Essentiellement utilisée en cuisine pour la préparation des aliments et pour leur cuisson (marmites, jattes ou écuelles, poêlons, plats, bouilloires, couvercles), cette céramique est habituellement la mieux représentée dans les contextes nerviens des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles.

Sa production s'avère presque toujours régionale, voire locale. Dans le Hainaut occidental, elle est généralement issue d'ateliers localisés dans la région de Bavay-Famars, au sein de laquelle se trouve Hensies, ou dans la région de Cambrai. Notons qu'aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, la première de ces zones de production, qui s'étend du Tournaisis à l'Avesnois, a fourni entre 45 et 55% de toute la céramique mise au jour sur les sites ruraux du Hainaut occidental, contre 15 à 35% pour la seconde<sup>44</sup>.

La céramique du site d'Hensies I n'ayant fait l'objet que de ramassages sélectifs, un seul tesson illustre cette catégorie. Il s'agit du bouton de préhension d'un couvercle en pâte septentrionale (fig. 12 : 64). Des exemplaires fort proches, mais inédits, ont été mis au jour dans la nécropole de Baudour *La Croix-Caillaux*.

37. DERU & VACHARD 2002.

38. VERMEULEN 1992, p. 84-85. Inventaire des sites ayant livré des céramiques du groupe de pâtes savonneuses dans DERU & VACHARD 2002, p. 478-480. Dans la région, on peut y ajouter Audregnies (DUFRASNES, LEBLOIS & PARENT 2009), Baudour (nécropole de *La Croix-Caillaux*, inédit), Havré (nécropole *Saint-Antoine*, LEBLOIS 1999, tombe 3 : 2-3), Montrœul-sur-Haine (DUFRASNES & LEBLOIS 2000), Nimy-Maisières (*vicus*, LEBLOIS 2006), Pommerœul *vicus* (LEBLOIS 2002b, p. 33; DUHANT [2006], p. 40-41; DERU 2008, p. 128), Pommerœul *Grand Courant d'Eau* (DUFRASNES & LEBLOIS 2006) et Terte (DUFRASNES, LEBLOIS & PARENT 2007, p. 56).

39. DERU 2005, p. 474.

40. *Liberchies 4*, p. 198.

41. HANUT & LEBLOIS 2002, p. 6-8.

42. DOYEN 1977-1979; DEMAREZ *et al.* 1982-1983, p. 28-29; DUHANT [2006], p. 36-37; DERU 2008, p. 129.

43. DUFRASNES & LEBLOIS 2006.

44. CLOTUCHE & WILLEMS 2007, fig. 20, 25 et 28.

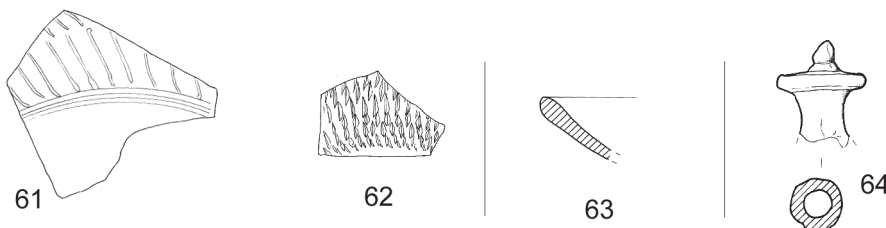


Fig. 12 : Hensies I : *terra nigra* 61 et 62, céramique à vernis rouge pompéien 63 et céramique commune sombre 64 (éch. 1/3). (Dessin M. Quercig, FAW).

45. Il existait vraisemblablement des protections de doigt en cuir bouilli.
46. Contrairement à ce qu'indiquent BLOCH, BAUSIER & DUHANT 2008, p. 36, plan, site 32.

## B. LE MATÉRIEL POSTMÉDIÉVAL (fig. 13)

Parmi le matériel médiéval ou postmédiéval qui s'insinue occasionnellement dans l'une ou l'autre publication dédiée, en principe, à l'*instrumentum* gallo-romain, le dé à coudre occupe une place de choix (par exemple : Mitard 1993, n<sup>os</sup> 89-90; Bodart 1999, p. 138). Quelques clavandiers, boucles ou fermoirs de livres lui disputent parfois cette primauté. Contrairement à certaines affirmations, aucun document archéologique découvert en contexte non perturbé et incontestablement gallo-romain, n'attesterait l'usage du dé à coudre à cette époque. Les textes antiques ignorent le sujet. La plupart des références sur lesquelles s'appuient certains auteurs pour émettre l'hypothèse d'une origine romaine des dés en alliage cuivreux sont issues de fouilles plus ou moins anciennes. De simples commentaires concernant des objets sans origine connue (Boucher 1971, n<sup>os</sup> 559-562; Fauduet 1992, n<sup>os</sup> 1040-1043) incitent parfois à attribuer ces accessoires de couture à l'Antiquité.

Certains dés, à la ponctuation très régulière bien caractéristique, sont, sans aucun doute possible, postérieurs aux années 1620. En effet, c'est à cette époque que débuta, aux Pays-Bas, la fabrication mécanique de ces petits accessoires de couture. Auparavant, coulés ou emboutis, les dés étaient ponctués manuellement de façon assez irrégulière. Dans certains cas, leur forme ou leur décor particulier permettent de les dater relativement bien. C'est souvent dans la littérature anglo-saxonne, aussi attentive au petit matériel issu de fouilles scientifiques qu'à celui provenant de prospections, qu'il faut aller puiser les informations sur ce sujet. Ainsi, y apprend-

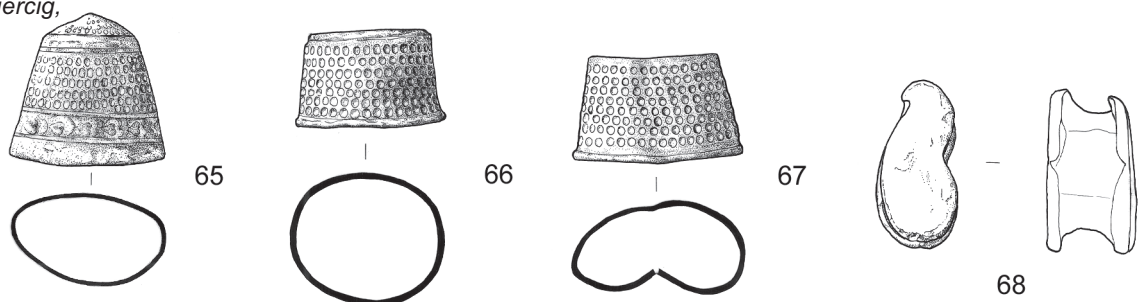
on qu'en Grande-Bretagne, le dé à coudre en alliage cuivreux<sup>45</sup> n'apparut que vers 1350 et la bague à coudre autour de 1450. Sur le continent, son usage serait confirmé dès le XIII<sup>e</sup> siècle (Holmes 1988, p. 1). Un poète arabe né à Séville, Al-Liss (1108-1182), mentionne le dé à coudre dans l'une de ses œuvres (Holmes 1984, p. 19). C'est sans doute via l'Espagne que son usage se répandit dans nos contrées.

65. Dé à coudre en tôle emboutie, déformé. La calotte, conique, est séparée des flancs par une étroite bande lisse encadrée par deux fines incisions. La ponctuation des flancs, réalisée de façon manuelle, est constituée de petits rectangles disposés en une spirale irrégulière. Cette caractéristique se rencontre sur de nombreux dés du XVI<sup>e</sup> s. et la bande décorée, ici de motifs cordiformes, entourant la base permet de l'attribuer vraisemblablement à un atelier de Nuremberg. H. 2 cm.  
Holmes 1984, p. 26; Holmes 1988, p.2-3, fig.5a, 1550-1620; Crummy 1988, n<sup>o</sup> 1903; Dufasnes 2005a, n<sup>os</sup> 6-8.
66. Bague à coudre légèrement déformée. H. 1,2 cm. La ponctuation régulière produite mécaniquement indique une datation postérieure à 1620 (Holmes 1988, p. 3).
67. Bague à coudre semblable à la précédente. H. 1,4 cm.
68. Osselet en alliage de teinte grise à forte teneur en zinc ou étain. L. 2,2 cm. Époque moderne.

## HENSIES II

Le site d'Hensies II est localisé à environ 300 m au sud du précédent, de part et d'autre de la chaussée actuelle<sup>46</sup> (à l'est de

Fig. 13 : Hensies I : matériel postmédiéval 65 à 68 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).



celle-ci : sur Hensies, 1<sup>ère</sup> division, section A, 3<sup>e</sup> feuille, parcelle 396<sup>c</sup>, nord des parcelles 402 et 397<sup>a</sup>, angle sud-ouest de la parcelle 398<sup>a</sup>, ouest de la parcelle 399; à l'ouest : sur Hensies, 1<sup>ère</sup> division, section A, 3<sup>e</sup> feuille, bord est des parcelles 447<sup>a</sup> et 450<sup>a</sup>).

Les vestiges repérés en prospection appartiennent vraisemblablement à une seule et même construction, car ces deux zones se situent parfaitement en vis-à-vis et, à l'ouest de la route, l'éparpillement des fragments de tuiles en surface ne concerne qu'une bande de terrain n'excédant pas une dizaine de mètres de largeur alors que sa longueur avoisine les cinquante mètres. Compte tenu de l'effet de dispersion des matériaux de construction par les travaux agricoles, le bâtiment isolé auquel cette bande correspondrait présenterait des proportions aberrantes. À ce niveau, la voie actuelle ne se superposerait donc pas à la chaussée antique, qui semblerait s'être déplacée vers l'est<sup>47</sup>. Au total, "le" site, ou du moins les traces superficielles, s'inscrivent dans un quadrilatère d'environ 70 m sur 50 m de côté.

Entre 1975 et 1981, quelques sondages effectués par un archéologue amateur dans le secteur situé à l'est de la route actuelle y révélèrent la présence d'un puits au sein d'une zone de dépotoirs<sup>48</sup>. Toujours conservé chez son inventeur, le matériel issu de ces recherches est inédit.

Parmi les vestiges repérés en prospection, signalons la présence de nombreux fragments de tuiles. L'ensemble est sans doute à mettre en relation avec une habitation située à la périphérie du *vicus*.

### A. LE MATÉRIEL PRÉHISTORIQUE (fig. 14)

69. Lamelle à talon étroit portant une retouche inverse marginale sur le bord gauche. Le bord droit présente des traces d'utilisation ou laissées par les engins agricoles. Une petite plage corticale est conservée. Silex gris sombre à grain fin, moucheté de taches plus claires et revêtu d'une patine brune. Cassure récente de l'extrémité

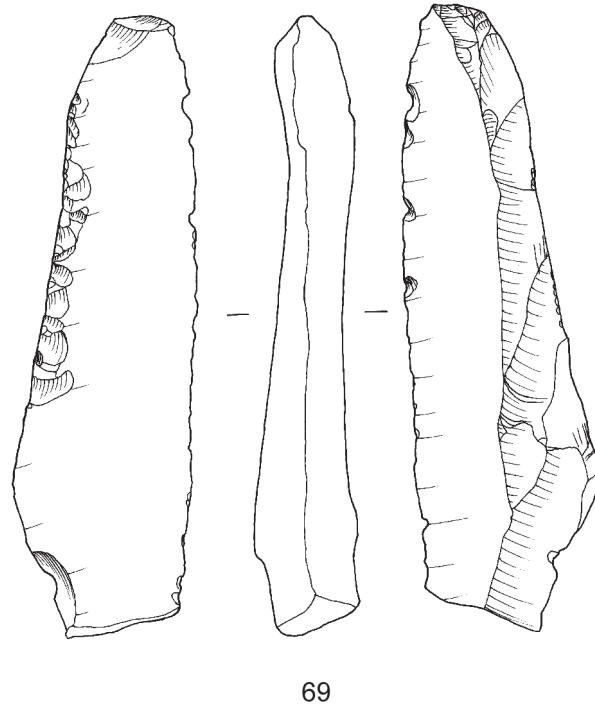


Fig. 14 : Hensies II : lamelle en silex 69 (éch. 1/1).  
(Dessin M. Quercig, FAW).

distale. L. 8,3 cm.

Lors de prospections, des lamelles ou de petites lames en silex se rencontrent assez fréquemment, mais le plus souvent de façon isolée, à Pommerœul même et sur les communes environnantes<sup>49</sup>.

### B. LE MATÉRIEL ROMAIN

#### Les fibules (fig. 15-16)

70. Fibule du type à ressort à quatre spires bilatérales et corde interne. L'arc, de profil arrondi et de section ovale, est décoré d'une incision longitudinale bordée de petits points. Le pied coudé et trapézoïdal, ici plié accidentellement, se termine par un bouton cylindrique rapporté. Le porte-ardillon est trapézoïdal. Deux spires du ressort sont conservées. Métal non oxydé. L. 5 cm. Type commun en Belgique, notamment à Pommerœul (Dufrasnes 1994, pl. I-II : 2-7). Voir aussi Hensies I, fibule n° 2.
71. Fibule semblable à la précédente, mais l'arc, moins épais, n'est pas décoré. Le ressort est conservé; l'ardillon manque. Corrosion ponctuelle profonde. L. 5,3 cm.

47. Le déplacement des voies antiques est régulièrement constaté, comme, par exemple, à Waudrez (voir notamment ANSIEAU 1990, p. 19 ou DERAMAIX 2006, p. 15) ou à Liberchies (voir notamment *Liberchies* 2, p. 297, ou *Liberchies* 3, p. 9).

48. BLOCH, BAUSIER & DUHANT 2008, p. 42, site 32.

49. Ce fait a été également observé par monsieur Olivier Ballez lors de ses prospections. À quelque 200 m d'Hensies II, un site néolithique se singularise par un pourcentage assez élevé de lamelles et lames, souvent non retouchées, au sein de l'outillage (VAN ASSCHE, DUFRASNES & DELCOURT-VLAEMINCK 2004).

72. Fragment de fibule semblable aux précédentes. L'arc est décoré d'une incision longitudinale bordée de petits points. Deux spires du ressort sont conservées; le pied manque. L. 3,6 cm.
73. Fragment de fibule semblable aux précédentes, mais de plus petite dimension. L'arc décoré, de section plan-

convexe, est déformé. Le ressort à quatre spires est conservé, mais l'ardillon manque, de même que le pied. L. 2,4 cm.

74. Arc déformé appartenant à une fibule semblable aux précédentes. Section rectangulaire et traces du décor conventionnel. L. 3,5 cm.

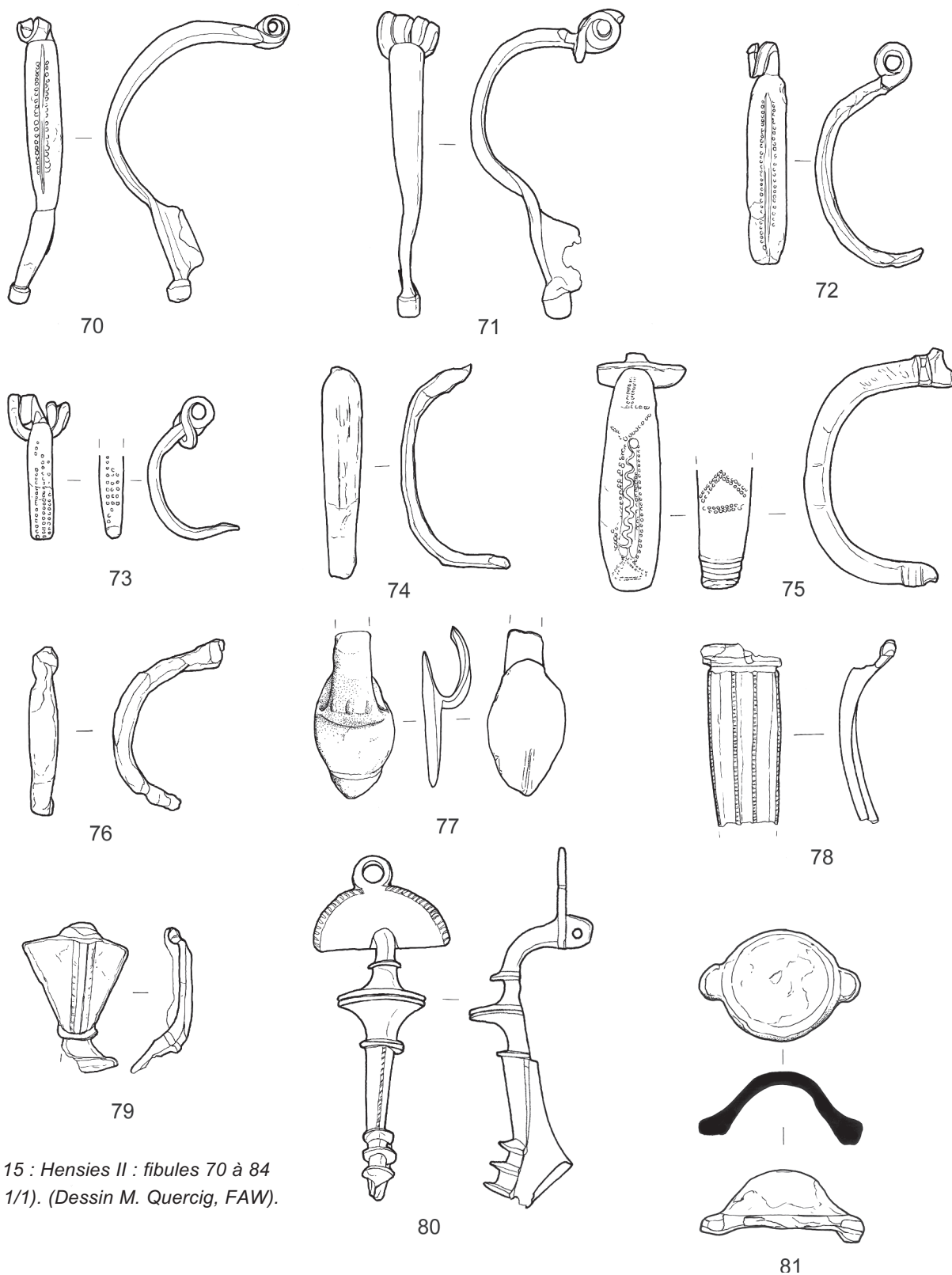


Fig. 15 : Hensies II : fibules 70 à 84 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

75. Arc massif d'une fibule à ressort à corde externe protégé par deux ailettes. Présentant un profil arrondi et une section ovale, il est orné d'une ligne serpentiforme bordée de petits points formant également, aux extrémités du décor, deux motifs évoquant des flèches. Quelques fines moulures s'observent la base de l'arc dont le revers présente plusieurs stries obliques, stigmates de coups portés à l'aide d'un outil tranchant. Le ressort et le pied manquent. L. 4,1 cm. Fibule comparable à Bodson 1983-1984, fig. 1 : 4. L'auteure note que le ressort de son exemplaire comporte huit spires et que le revers de l'arc est également strié. Elle signale aussi la découverte d'autres fibules de ce type, notamment Van Buchem 1941, pl. VI : 20, exemplaire incomplet, mais comportant le même décor caractéristique. D'autres fibules similaires ont été trouvées en Belgique : Becquet 1900, p. 258, fig. 2; Breuer *et al.* 1952, tombe XV : 6, première moitié du II<sup>e</sup> s.; Faider-Feytmans 1965, tombe 2 : g et h, enfouissement dans la première moitié du III<sup>e</sup> s., mais ces fibules "remontent au I<sup>er</sup> siècle, jusque vers 70 environ"; tombe 47A : d, enfouissement au début du III<sup>e</sup> s.; Brulet 1969, tombe 66, fig. 37 : 2, début du III<sup>e</sup> s.; Brulet 1970-1971, fig. 16, tombe 19 : 2; Doyen & Tison 1983, n<sup>os</sup> 5-7.
76. Arc de fibule présentant un profil arrondi et une section ovalaire. L. 3 cm.
77. Vestige d'une fibule à queue de paon. La plaque conserve la trace d'un sillon en arc de cercle et, au revers, celle du porte-ardillon. L. 2,9 cm. (O. Ballez). Riha 1994, type 4.5.3, n<sup>o</sup> 2142, première moitié du I<sup>er</sup> s.
78. Fragment de fibule à charnière en étui. L. 3,1 cm. (O. Ballez). Riha 1994, type 5.12.1, principalement seconde moitié du I<sup>er</sup> s.; Philippe 2000, type 23a, entre 40/45 et 80.
79. Arc de fibule, à charnière en étui, de forme trapézoïdale, orné d'une bande axiale en légère surélévation. L. 2,4 cm. Pourrait correspondre à : Feugère 1985, type 18a1a, n<sup>o</sup> 1324; Riha 1994, type 5.17.5, principalement seconde moitié du I<sup>er</sup> s. et première moitié du II<sup>e</sup> s.
80. Fibule à charnière entre deux plaquettes. Celles-ci sont masquées par une plaque semi-circulaire sommée par un anneau. De petites incisions bordent sa partie courbe. La tête de l'arc, coudée, est de section semi-circulaire. La partie médiane est ornée d'une grande plaque comprise entre deux plus petites, semi-circulaires elles aussi; à ce niveau, le revers présente une légère dépression en forme d'étoile à quatre branches. Le pied, de section triangulaire, s'affine et se redresse vers son extrémité; cette dernière supporte trois petites plaques. Le porte-ardillon est trapézoïdal. L'ardillon et la goupille manquent. L. 6,1 cm. Type très proche de Brulet 1969, tombe 42, fig. 24 : 6, début III<sup>e</sup> s. Identique à Feugère 1985, pl. 149 : 1869, hors typologie. Outre la fibule de Biesme, cet auteur signale la découverte de fibules semblables à Nimy (Hainaut), localité distante d'une vingtaine de kilomètres d'Hensies, et sur le Rhin (Waasmuster-Sombeke), camp de légionnaires de Mayence. "Dans ces régions, ce type est daté de Trajan aux Antonins"<sup>50</sup>. Fibule étamée semblable, mais de plus petite dimension, à Sirault (L. 4,2 cm) (Dufasnes 2005c, n<sup>o</sup> 3).
81. Fibule en forme de calotte sphérique pourvue de deux boutons périphériques diamétralement opposés. Revers creux. La charnière et le porte-ardillon manquent. L. 2,6 cm.
82. Fibule géométrique émaillée, en forme de losange, dont les quatre extrémités sont pourvues d'une petite logette circulaire contenant de l'émail orange. L'arc, plat, voit sa surface partagée en neuf compartiments losangiques. Ceux disposés aux angles et le central possèdent encore leur émail de teinte vert pâle. L'ardillon manque. L. 3,7 cm. Ettliger 1973, groupe 4, pl. 14 : 11; Philippe 2000, type 26d1, proche du n<sup>o</sup> 499, fin du I<sup>er</sup>-début du II<sup>e</sup> s.
83. Fibule à charnière entre deux plaquettes dont l'arc circulaire est orné d'une logette en forme de couronne. Celle-ci contient de l'émail (ou de la pâte de verre ?) bleu dans lequel sont encore inclus cinq ocelles blancs disposés
50. FEUGÈRE 1985, p. 441.

sur un arc de cercle. Le revers présente une dépression circulaire. L'ardillon et le porte-ardillon manquent. Objet fortement déformé et dégradé. L. 3 cm.

Brulet 1969, tombe 42, fig. 24 : 8, début du III<sup>e</sup> s.

84. Fragment de fibule émaillée à charnière entre deux plaquettes. L'arc est constitué d'une logette en forme de couronne présentant des vestiges d'émail verdâtre sur lesquels se détachent des traces punctiformes d'un vert plus sombre. Un bouton latéral est conservé. Diam. 2 cm.

85. Fibule émaillée dont l'arc affecte la forme d'un cône très évasé; sa surface est décorée de petites logettes triangulaires contenant de l'émail ou de la pâte de verre bleu. Une gorge orne sa base. Deux petits boutons, disposés à nonante degrés, ornent encore la périphérie de cette fibule dont une bonne partie manque. Revers en forme de cuvette. Le porte-ardillon est en grande partie ruiné; la charnière et l'ardillon manquent. Diam. 2,8 cm.

Proche de Riha 1979, type 7.11.3, pl. 60 : 1595, seul exemplaire repris sous le type. Aux pièces de comparaison mentionnées par cet auteur, ajoutons Collingwood & Richmond 1969,

fig. 106 : 102. Proche également de Cool 1998a, n° 107.

86. Fragment de fibule émaillée extrêmement dégradé. L'arc, plat, conserve les traces d'une logette ovale dont le centre est occupé par une barrette verticale (phallus ?); elle contient de l'émail rouge. Une pastille cylindrique est située à l'extérieur de cette logette, vers le haut à droite. Au-dessus de cette pastille, l'unique portion intacte du bord est incurvée. Ces éléments permettent d'identifier sans risque d'erreur cette fibule. À charnière entre deux plaquettes, elle épousait la forme d'une *pelta*. Comme le laissent supposer les vestiges conservés au revers et les pièces intactes, le porte-ardillon devait être rectangulaire, haut et étroit. L. 2,7 cm.

Faider-Feytmans 1965, tombe 26, paire de fibules semblables, enfouissement au début du II<sup>e</sup> s. (?). Cette auteure notait que ce type était alors unique en Belgique. Elle signalait un exemplaire au Musée d'État de Luxembourg (cat. n° 182), au motif central très usé (losange ou phallus), et un autre au Musée de Trèves (n° P.M. 921, larg. : 3,1 cm), ajoutant que c'était en Hongrie et en Yougoslavie qu'il semblait le plus fréquent (Sellye 1939, pl. III : 8-9, motif central circulaire et

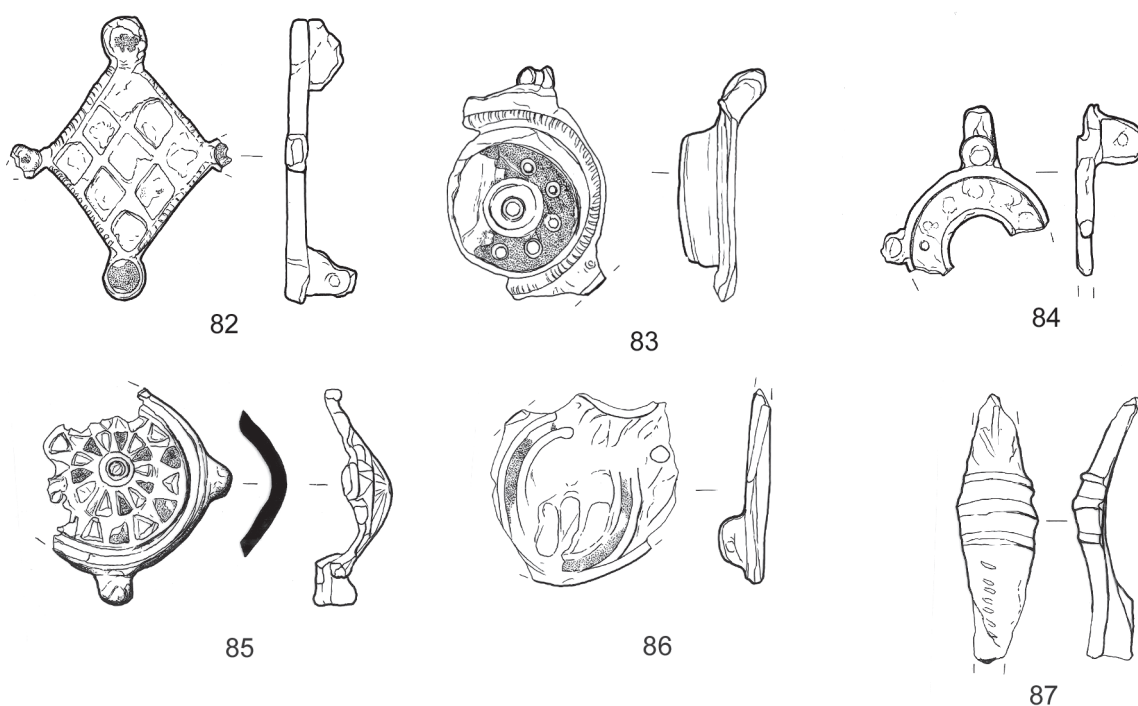


Fig. 16 :  
Hensies II :  
fibules 85 à 87  
(éch. 1/1).  
(Dessin M.  
Quercig, FAW).

ocellé, et pl. XVII : 2). Une publication ultérieure (Mariemont 1966, pl. IX, p. 65) indiquait que ces fibules, reprises sous les numéros 155-156, étaient d'un type rare "surtout répandu dans le bassin du Danube, où on le date généralement du II<sup>e</sup> s.". À cette liste, ajoutons Böhme 1972, pl. 25 : 981-982, et Lambot 1983, n° 223, exemplaire inachevé provenant de Nanteuil-sur-Aisne. Signalons pour terminer que, sur une fibule semblable provenant de Kenchester, le motif central figure un cavalier brandissant un javelot (Collingwood & Richmond 1969, groupe Z, fig. 106 : 106). Selon ces auteurs (p. 300), cette broche d'un type peu courant, et diverses autres richement émaillées, auraient été importées du continent, et plus particulièrement du territoire de la Belgique actuelle, où leur production aurait atteint son apogée au milieu du deuxième siècle.

87. Arc et pied de fibule, à profil tendu et section plan-convexe, dont le centre est orné de moulures. Le porte-ardillon est en grande partie ruiné. Importante corrosion. L. 3,6 cm.

### Les bronzes figurés, les appliques et menus objets métalliques (fig. 17-20)

88. Statuette de Minerve<sup>51</sup>. La déesse est représentée debout, coiffée du casque corinthien à haut cimier d'où s'échappe une chevelure à mèches ondulées. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation drapé sur la hanche droite, un pan rejeté dans le creux du bras gauche; celui-ci, brisé au niveau du coude, s'appuyait sur une lance. La main droite, manquante, tenait une patère. Nulle trace de l'habituelle égide à masque de Méduse. Le drapé des vêtements est rendu en plis rigides, sans grand relief. Le corps présente une épaisseur anormalement faible. H. 6,1 cm. Cette statuette a déjà fait l'objet de publications (De Braekeleer, Dufrasnes & Houbion 1993, n° 181; Dufrasnes 1993b, p. 33; Dufrasnes 1993c, p. 103-105; Dufrasnes 1997, p. 48-49).

Bien que le site qui livra cette statuette



Fig. 17 : Hensies II : Statuette de Minerve 88. Vues de face et de dos. (Photos J. Dufrasnes).

soit situé sur Hensies, il faisait très probablement partie de la bourgade de Pommerœul puisqu'il n'est distant que de quelques centaines de mètres du lieu de découverte du port. Aussi, ne peut-on, lorsqu'on s'interroge sur la présence de cette divinité sur le *vicus*, négliger les rapports qu'elle entretenait avec l'eau, rapports principalement attestés en Gaule. En France, des dédicaces, autels ou sanctuaires en témoignent aux Bolards, à Crain, aux Fontaines Salées, à Nîmes et à Selongey. En Allemagne, à Baden-Baden et à Wiesbaden, Minerve est aussi associée à l'eau<sup>52</sup>. Plus près de nous, en Belgique, c'est dans le petit *fanum* de Hofstade-lez-Alost, au pied duquel coulait la Vondebek, que fut exhumée une petite Minerve de bronze<sup>53</sup>.

Si Minerve personnifiait l'intelligence au combat, elle était également la déesse des arts utiles et plus particulièrement des arts du métal<sup>54</sup>. C'est vraisemblablement à ce titre de déesse tutélaire des artisans<sup>55</sup>

55. "C'est cette déesse encore qui instruit à faire courir la navette au travers des fils tendus sur le métier et à resserrer avec un peigne la trame qui se relâche. Honore-la, toi qui ôtes les taches des vêtements salis; honore-la, toi qui prepares les vases de métal pour faire bouillir les toisons. Sans le bon vouloir de Pallas, nul ne saurait bien emprisonner un pied dans une chaussure, fût-il plus savant que Tychius, fût-il plus adroit de ses mains que l'antique Épéus, si Pallas lui est hostile, il est manchot." (Ovide, *Fastes*, III, 815-832, cité par BADEL & LORIOT 1993, p. 580-581). Saint Éloi, au VII<sup>e</sup> siècle, recommandait "qu'aucune femme ne pende à son cou de l'ambre et n'invoque ni Minerve ni aucune autre misérable soit pour filer, soit pour teindre, soit pour faire quelque autre ouvrage" (DUVAL 1993, p. 120).

51. Objet exposé à l'Espace gallo-romain d'Ath.

52. THÉVENOT 1968, p. 182.

53. DE LAET 1952, p. 55-56.

54. FAIDER-FEYTMANS 1979, p. 36.

56. LENOIR 1970, p. 4-5, photo p. 19, pl. 1 : 2A-C.
57. Pour des raisons relatives à la protection du site, nous avons délibérément, dans les articles antérieurs, rattaché cette découverte au *vicus* de Pommerœul plutôt qu'à Hensies.
58. FAIDER-FEYTMANS 1957, pl. XXVI : 109; BIEVELET & FAIDER-FEYTMANS 1963, p. 250-252, pl. III : 10.
59. FAIDER-FEYTMANS 1964, p. 117-119, fig. 4c.
60. BOUCHER 1976, p. 245, fig. 407, découverte de Laodicée en Iran, et note 36 : "figurines d'Autun, de Naples, du Musée des Thermes, etc."; WILHELM 1975, p. 11, fig. 13; LEBEL & BOUCHER 1975, p. 60 : 86; GREEN 1976, pl. VII : d; LEIBUNDGUT 1980, pl. 66 : 46.
61. Objet exposé à l'Espace gallo-romain d'Ath.
62. Numéro d'inventaire : MCM1409. Germaine Faider-Feytmans (FAIDER-FEYTMANS 1979) ne la mentionne pas.

que l'on doit sa présence sur le *vicus* de Pommerœul. Pour les mêmes raisons, sans doute, une statuette de la divinité fut découverte à Liberchies<sup>56</sup>.

Cette trouvaille d'Hensies<sup>57</sup> nous permet d'identifier sans risque d'erreur une autre statuette en bronze figurant une divinité féminine découverte à Bavay en 1824 et conservée aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles<sup>58</sup>. Elle est acéphale et, la main gauche ainsi que le bras droit manquant, dépourvue d'attributs susceptibles de l'identifier. Sa petite taille (4,5 cm), son attitude, le drapé similaire des vêtements et son aspect plat en font le pendant presque parfait de la statuette d'Hensies. Comme cette dernière, elle s'appuyait sur la lance de la main gauche, alors que c'est fréquemment la main droite qui la tient, tandis que l'autre main présente la patère (Boucher 1976, nos 233, 406-407 et 430-431).

La faible épaisseur de la statuette, caractéristique que l'on retrouve chez d'autres petits bronzes votifs exhumés à Bavay, faisait penser à Germaine Faider-Feytmans qu'elle pourrait avoir été coulée dans cette ville<sup>59</sup>. La pièce présentée ici, découverte tout contre la chaussée romaine Bavay-Blicquy, à quelques kilomètres seulement de Bavay, plaide en faveur de cette hypothèse. Notons toutefois que nombre de statuettes de Minerve, de facture souvent fruste, se retrouvent dans tout l'Empire<sup>60</sup>.

89. Extrémité d'une épingle figurant un lion<sup>61</sup>. L'animal repose sur un fleuron à trois pétales enté sur un support cylindrique. Ce dernier présente des tra-



Fig. 18 : Hensies II :  
extrémité d'épingle 89.  
(Photo J. Dufrasnes).

ces de rouille à la base. L'anneau formé par la queue, brisé accidentellement, a été restauré. H. 3,3 cm. Cette pièce a déjà fait l'objet d'une publication (De Braekeleer, Dufrasnes & Houbion 1993, n° 81).

Une pièce très proche sinon identique, de provenance inconnue, est conservée au Musée du Centenaire à Mons<sup>62</sup>. Un objet similaire provient de la villa de Meslin-l'Évêque (Dufrasnes 2006, n° 5). Zadoks-Josephus Jitta & Witteveen 1973, n° 167; Guérin 1980, n° 59, tenant un petit animal entre ses pattes; Riha 1990, pl. 40 : 1373-1374; Faust 1994, nos 34-35; Faust 2000, nos 54-59. Des exemplaires très stylisés existent (voir, notamment, Woimant 2002, n° BC137). De petits animaux, tels un coq ou un chien, ornent aussi l'extrémité sommitale de malaxeurs ou pilons pour cosmétiques et produits pharmaceutiques (Riha 1986, pl. 14 : 116-117).

90. Applique de harnais discoïdale. Elle est ornée d'une logette périphérique, en forme de couronne, contenant de l'émail blanc encore ponctué par cinq ocelles constitués d'inclusions de petites sections de tube de verre noir. Étant donné les concrétions ferrugineuses couvrant partiellement cet objet, il n'a pas été possible de déterminer la couleur de l'émail que contient encore la logette centrale. Le revers conserve deux petites tiges de section rectangulaire dans lesquelles il faut sans doute reconnaître les vestiges d'un passant lui aussi rectangulaire. Diam. 2,7 cm.

Feugère 2002, n° 146, III<sup>e</sup> s. L'auteur note, à propos d'un autre bouton (fig. 8 : 12) dont le décor comporte des inclusions de verre dans l'émail, que cette technique décorative n'apparaît pas avant le II<sup>e</sup> s.

91. Applique émaillée dont la tête, plate et discoïdale, est occupée dans sa plus grande partie par une logette en forme de couronne; celle-ci conserve des traces d'émail bleu-vert. Une petite logette centrale circulaire est émaillée en rouge. L'amorce d'une tige de section plus ou moins carrée est présente au revers. Diam. 1,9 cm.

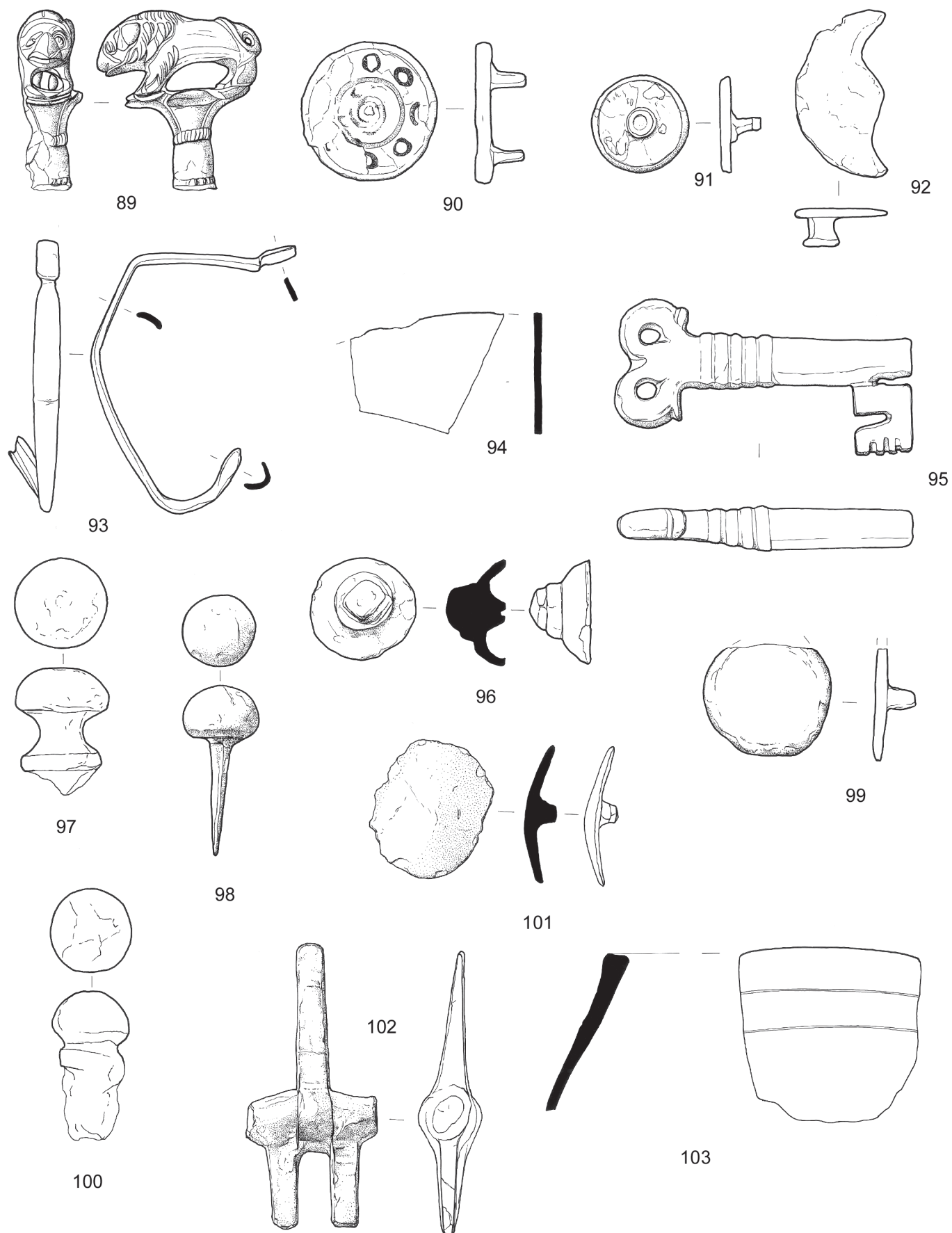
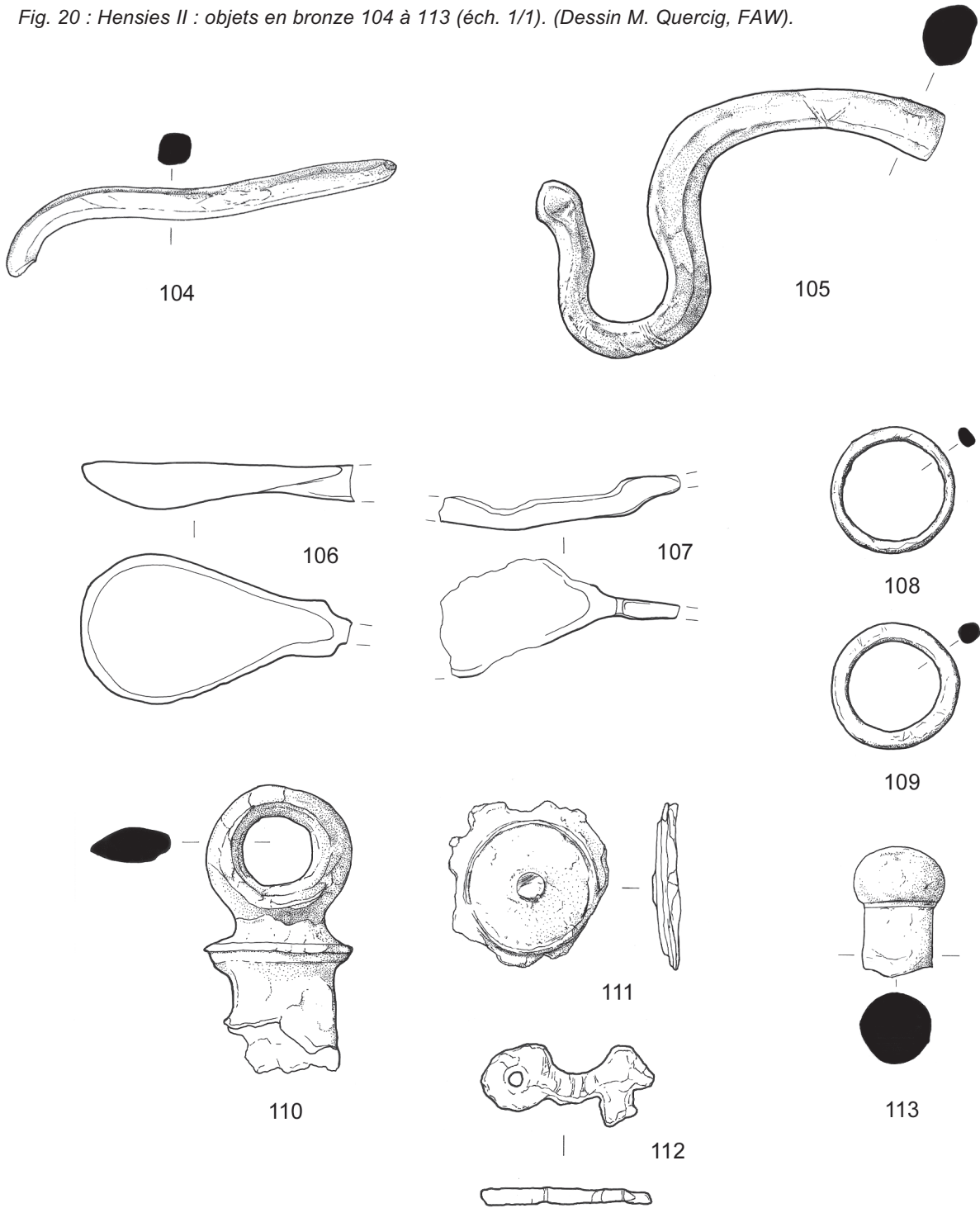


Fig. 19 : Hensies II : appliques et menus objets en bronze 89 à 103 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

63. Objet exposé à l'Espace gallo-romain d'Ath.
64. Bien que la légende de la figure 1 de cette publication ne le renseigne pas, les deux chevilles proviennent bien d'Hautrage. Objets exposés à l'Espace gallo-romain d'Ath.
- Boube-Piccot 1980, fig. 25 : 218; Crummy 1983, n<sup>os</sup> 3217-3221; Allason-Jones & Miket 1984, n<sup>o</sup> 8; Rabeisen 1988a, pl. 29 : 261, du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s.; Lodewijckx *et al.* 1994, fig. 4.3, III<sup>e</sup> s.; Cool 1998b, n<sup>o</sup> 556; Feugère 2002, n<sup>o</sup> 112, III<sup>e</sup> s.; n<sup>o</sup> 122, II<sup>e</sup> s.; Boucher 2004, fig. 1 : 1, "fréquent sur les sites du II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle"; Dufrasnes 2004b, n<sup>o</sup> 45.
92. Applique plate aux bords dégradés. Sa forme de *pelta* est peut-être accidentelle : il pourrait s'agir d'une applique discoïdale brisée. Le revers est pourvu d'un rivet. Diam. 3,2 cm.
93. Instrument de toilette plié accidentellement. Une extrémité se termine en une petite palette rectangulaire, l'autre par une curette à la section en "U". L. 5,5 cm.
94. Fragment de miroir. L. 3,3 cm.
95. Clef dont la poignée présente deux lobes percés<sup>63</sup>. Le canon est foré. L. 5,8 cm.
96. Extrémité de cheville à tête caliciforme et pistil central tronconique. Diam. 2 cm. Objet très courant dans la région, notamment à Pommerœul (Dufrasnes 1998, n<sup>os</sup> 7-9; Dufrasnes 1999, n<sup>o</sup> 38; Dufrasnes 2001, n<sup>os</sup> 35-36; Dufrasnes & Leblois 2006, pl. II : 6-7, et pl. IV : 4), à Hautrage (Dufrasnes 1996, fig. 1)<sup>64</sup>, à Quevaucamps (De Braekeleer 1993, n<sup>o</sup> 2) et à Blicquy (Amand 1975, fig. 14 : 2 et 7; Barrois & Demarez 1988, chevilles maintenant une plaque d'entrée de serrure de coffre. Cet usage est attesté dans d'autres cas : consulter notamment Planck 1982, fig. 101). Ce fragment se rapproche du type II de Dury (Quérel & Feugère 2000, fig. 137). Type également présent en Angleterre (Allason-Jones & Miket 1984, n<sup>os</sup> 889, 893, 900, 903, 907, 909 et 910).
97. Élément tourné dont la tête hémisphérique se raccorde à la base par une gorge. Un dépôt de rouille est présent au centre de la base. H. 2,4 cm. Matthys 1973, n<sup>o</sup> 21.
98. Clou à tête hémisphérique. L. 3,4 cm.
99. Clou à tête plate discoïdale. Diam. 2,4 cm.
100. Clou décoratif dont la tête hémisphérique se raccorde à une base circulaire par l'intermédiaire d'une gorge. Objet aux contours estompés par des dépôts de rouille. L. 2,8 cm.
101. Tête de clou ou fragment d'applique. Amorce d'une tige au revers. Diam. 2,7 cm. (O. Ballez).
102. Vestiges d'une charnière à fiches. L. 5,5 cm. (O. Ballez).
103. Fragment de bord de récipient. La lèvre, qui présente un profil triangulaire, s'incurve vers l'extérieur et sa face supérieure est inclinée. Deux stries la soulignent. H. 3,4 cm.
104. Fragment d'anse. L. 6,7 cm. (O. Ballez).  
Delmaire & Notte 1996, fig. 49 : 4. Ces auteurs signalent que "ce type d'anse est fréquent sur bassin type Eggers 77 ou 78 (III<sup>e</sup> siècle)". À Nouvelles, une anse semblable fut découverte dans une fosse qui livra du matériel enfoui vers 120-150 ap. J.-C. (Hanut, Leblois & Leblois 2000, fig. 8 : 3). Fauduet 1992, n<sup>os</sup> 175-176; Dewert, Raepsaet & Vilvorder 2008, fig. 62 : 76.
105. Fragment d'anse. Une extrémité, brisée, porte des traces d'une usure importante ayant entraîné la cassure. L'autre bout présente deux aplatissements latéraux, sans doute afin d'évoquer une tête de canard ou de cygne. L. 6,5 cm. (O. Ballez).
106. Cuilleron de *cochlear*. L. 4,3 cm.
107. Fragment de *cochlear*. Le cuilleron rabaissé conserve l'amorce du manche. L. 4 cm.  
À Augst, les cuillérons rabaissés n'apparaissent pas avant la fin du I<sup>er</sup> s. ou le début du II<sup>e</sup> s. et se rencontrent jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> s. (Riha & Stern 1982, p. 38 et tableau 33).
108. Anneau. Le jonc présente une section rectangulaire. Diam. 2,2 cm.
109. Anneau. Section du jonc en "D". Diam. 2,1 cm.
110. Élément à base creuse sommé par un anneau. H. 4,7 cm. Pièce de char ou d'attelage ? (O. Ballez).  
Quelques objets similaires se découvrent dans la littérature; leur usage demeure incertain (Fauduet 1992, n<sup>os</sup> 86-87; Le Cloirec 2001, n<sup>o</sup> 353).
111. Fragment de plaque supportant un disque en relief. Diam. 2,8 cm.
112. Fragment de forme complexe dont

Fig. 20 : Hensies II : objets en bronze 104 à 113 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).



une extrémité présente une perforation circulaire. Datation et usage indéterminés. L. 2,8 cm.

113. Fragment de tige cylindrique à tête bouletée. L. 2,1 cm.

**Objet en fer (fig. 21)**

114. Vestige d'une hachette dont il manque une partie de l'œillet et du talon<sup>65</sup>. Un nettoyage électrolytique, en met-

tant le métal à nu, a considérablement réduit les dimensions de l'objet. L. actuelle : 11 cm.

65. Outil exposé à l'Espace gallo-romain d'Ath.

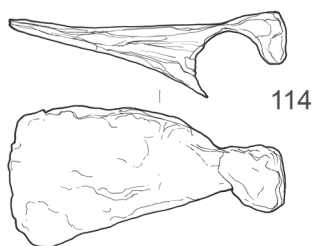


Fig. 21 : Hensies II : objet en fer 114 (éch. 1/3). (Dessin M. Quercig, FAW).

66. L. 3,8 cm, l. 1,8 cm, ép. : 0,9 cm.  
 67. Au sujet du commerce des pierres nobles dans nos régions, se reporter notamment à : DE BOE & HUBERT 1978, p. 27; AMAND 1984; BRAEMER 1984 et GROESSENS 2008.  
 68. Calcaire dont l'origine n'a pas été établie.

### Les objets en plomb (fig. 22)

115. Plomb, originellement scellé dans un matériau dont aucune trace n'est conservée, de forme rectangulaire et de section et profil trapézoïdaux. Il porte une empreinte rectangulaire en creux, décentrée, dans laquelle se devinent encore trois lettres en faible relief que l'on ne saurait identifier avec certitude. La trace de quelques coups de poinçon se remarque dans un angle. L. 3,4 cm. (O. Ballez).

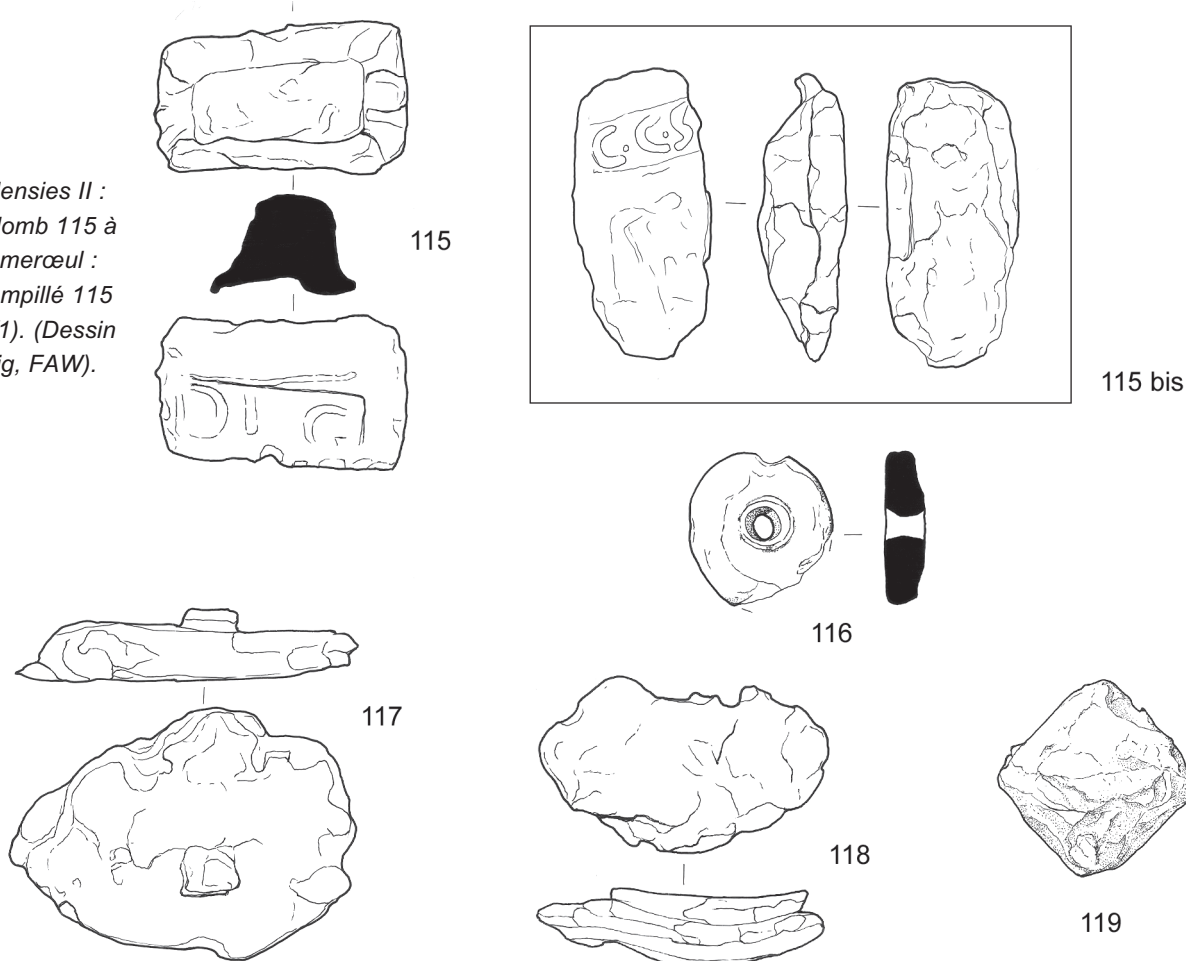
Un plomb similaire fut découvert dans les déblais du canal (fig. 22 : 115 bis). Il porte les lettres "C.C.S." en faible relief<sup>66</sup> (Dufrasnes 1989, p. 200-201; Bausier 1991, p. 197, illustration 99; Dufrasnes 1998, n° 127). Robert Turcan signale des plombs en forme de "blocs circulaires à revers irrégulier, probablement fixés dans une cavité du matériau scellé" (Turcan 1987, p. 16. Consulter également Grenier 1934, p. 645). Des plombs de com-

merce circulaires portant seulement trois lettres, correspondant aux initiales d'un nom, ont été publiés par Albert Grenier (Grenier 1934, fig. 230 : 182 et 196; fig. 231 : 269).

Ce type de plomb, dont nous n'avons relevé aucun parallèle en Belgique, se découvre le plus souvent en contexte portuaire, à l'instar des tessères en même métal. Les voies navigables se prêtaient bien au transport des matériaux pondéreux comme la pierre<sup>67</sup>.

Déjà à l'époque romaine, l'exploitation du calcaire crinoïdique, appelé aussi marbre noir, est attestée à Basècles, village distant d'une dizaine de kilomètres de Pommerœul et situé non loin de la chaussée Bavay-Blicquy. De nombreuses fouilles effectuées dans la région révélèrent des fondations antiques constituées de ce matériau. Les pierres utilisées à cet effet sont souvent de petit module. De gros blocs bien équarris, en calcaire<sup>68</sup> ou en

Fig. 22 : Hensies II : objets en plomb 115 à 119; Pommerœul : plomb estampillé 115 bis (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).



grès dit de Grandglise<sup>69</sup>, furent utilisés pour la réalisation d'imposants monuments funéraires régionaux, tels ceux de Sirault, de Ladeuze et de Grosage<sup>70</sup>. Néanmoins, jusqu'à présent aucune preuve ne vient attester l'utilisation de la pierre de Basècles et du grès dit de Grandglise en dehors d'un cadre géographique purement local. Les plombs de Pommerœul et d'Hensies ne seraient donc pas relatifs au commerce de ce marbre dont le caractère géométrique nuit à certains usages.

Ces sceaux témoigneraient plutôt de l'importation de pierres nobles. De riches habitats gallo-romains situés notamment à Meslin-l'Évêque<sup>71</sup>, à Grandmetz<sup>72</sup> ou à Nouvelles<sup>73</sup> en livrèrent, débitées en plaques de revêtement à usage décoratif. À Pommerœul même, outre un linteau en pierre calcaire pesant de près de six tonnes et une imposante base de colonne en pierre de Tournai avoisinant les septante centimètres de diamètre, un ancien lit de la Haine livra un fût de colonne en lave mesurant près de trois mètres de long<sup>74</sup>. Notons encore qu'une autre base de colonne inédite (fig. 23), de dimensions modestes, fut également trouvée lors des travaux du canal<sup>75</sup>. À l'instar d'autres marchandises provenant du Bassin méditerranéen, certaines pierres seraient parvenues par voies fluviale et maritime jusqu'à l'embouchure de l'Escaut<sup>76</sup> et acheminées via ce fleuve jusqu'à Condé pour, à partir de là, remonter la Haine, son affluent, jusqu'à Pommerœul. Via une autre petite rivière, la Trouille, certains matériaux pouvaient pénétrer les terres plus profondément. Des textes confirment l'existence de cette voie commerciale au Moyen Âge<sup>77</sup>.



Fig. 23 : Pommerœul : base de colonne en grès de Grandglise découverte par Serge Parent dans les déblais du canal. (Photo J. Dufrasnes).

116. Petit disque percé en son centre. Poids ou lest : la perforation à profil biconique semble exclure un usage en tant que fusaïole. Diam. 2 cm, poids : 10,519 g. Allason-Jones & Miket 1984, n<sup>os</sup> 96-99; Mould 1998, n<sup>os</sup> 1-5. Voir aussi Hensies I, objet en plomb n<sup>o</sup> 39.
117. Plomb de réparation de poterie. L. 4,6 cm.
118. Plomb de réparation de poterie. L. 3,8 cm.

119. Gros plomb de scellement épousant grossièrement la forme d'une pyramide tronquée. Une face porte une empreinte lisse rectangulaire (4 cm x 2,3 cm) correspondant à la pièce, sans doute en fer, scellée. H. 5 cm. Notons que les découvertes de plombs de scellement sont très rarement signalées<sup>78</sup>. Pourtant, les nombreuses petites masselottes de plomb fondu qui parsèment les sites d'habitat gallo-romains attestent les caractères vil et abondant de ce métal à cette période. L'absence de plomb de scellement dans les publications pourrait trahir une récolte systématique de ceux-ci aux époques ultérieures, lors de la récupération des matériaux de construction<sup>79</sup>.

69. À Stambruges, des excavations anciennes, peu profondes, sont encore visibles juste à l'ouest d'un ancien étang asséché, la "Mer de Sable". La découverte récente d'un Rameau A au sein de cette zone plaiderait en faveur d'une origine antique de ces traces d'exploitation du grès dit de Grandglise (DUFRASNES 2007, fig. 10-11).
70. AMAND & HOUBION 1988.
71. Cette grande villa livra des fragments de plaques de marbre d'origine belge, le "Rouge de Rance" (DUFRASNES 1993a, p. 54, note 1).
72. Quelques fragments de plaques de marbre gris veiné furent recueillis par l'un des auteurs (J.D.) en surface du site correspondant à une villa

gallo-romaine (LESENNE 1985, p. 67-68). Un de ces fragments, exposé à l'Espace gallo-romain d'Ath, conserve les traces en creux d'un décor composé de traits rectilignes. Il pourrait éventuellement s'agir des vestiges d'une inscription. Inédit.

73. LEBLOIS & LEBLOIS 1965; LEBLOIS & LEBLOIS 1966.
74. BLOCH *et al.* 2008, p. 38.
75. Base de colonne réalisée en grès de Grandglise. Sa face supérieure est creusée d'une cavité profonde de 6 cm dont les côtés mesurent 7 cm. Traces de piquetage sur les surfaces intactes. H. 30 cm, L. 36 cm, l. 34 cm. Collection Serge Parent.
76. BRAEMER 1984, fig. 2; BLOCH 2008, texte p.183-184, cartes p.180 et 182.
77. DOEHAERD 1941.
78. Nous n'en avons trouvé aucun exemple dans la littérature.
79. Il se pourrait aussi que ces objets ne soient pas jugés dignes de publication.

80. Les monnaies découvertes lors des prospections effectuées par l'un des auteurs (J.D.) furent étudiées par Jacqueline Lallemant et sont signalées dans van HEESCH 1998, p. 256, Hensies, "Op 150 m ten zuiden van kilometerpaal K76...". Les monnaies résultant des prospections d'Olivier Ballez furent sommairement identifiées par Johan van Heesch, le 10 mai 2007. Site enregistré au Cabinet des Médailles de Bruxelles sous le n° 7381002.
- Les monnaies**<sup>80</sup>
120. Atrébates, *Andobru/Garmanos*, 51-49 av. J.-C.  
Buste casqué et drapé à gauche; à droite, foudre.  
Cavalier à droite.  
Ae : 2,76 g; 16.8 mm. Scheers 1977, n° 46, cl. 1. 27/04/1992.
121. Nerviens, *Vercio*, ca 25-1 av. J.-C.  
Lion à droite.  
Cheval à droite, roue.  
Ae. Scheers 1977, n° 145. (O. Ballez).
122. Octave, Vienne, vers 36 av. J.-C.  
Fruste.  
Proue.  
As coupé. RPC, n° 517. 10/05/2007. (O. Ballez).
123. Auguste, Lyon, 7-3 av. J.-C.  
Caesa[ Tête laurée à droite.  
Rometa[ Autel de Lyon.  
As : (4,02) g; 9. RIC<sup>2</sup> 230. 28/06/1994.
124. Trajan, Rome, 98-117 ap. J.-C.  
Fruste.  
Fortune assise.  
*Dupondius*. 10/05/2007. (O. Ballez).
125. Hadrien, Rome, 117-138 ap. J.-C.  
Fruste.  
Femme assise.  
Sesterce. 10/05/2007. (O. Ballez).
126. Hadrien, Rome, 124/125-138 ap. J.-C.  
Had[ Tête laurée à droite.  
Fruste.  
Sesterce : 21,14 g. 24/08/1990.
127. Hadrien, Rome, 134/135-138 ap. J.-C.  
]coSIIP[ Tête laurée à droite.  
]avg *Salus* assise à gauche, serpent autour d'un autel.  
As : 6,37 g. RIC 833; BMC 1622. 26/01/1991.
128. Antonin le Pieux, Rome, 138-161 ap. J.-C.  
Tête laurée à droite.  
Femme à gauche.  
Sesterce : 12,72 g; 12. 24/08/1990.
129. Antonin le Pieux, Rome, 138-161 ap. J.-C.  
Fruste.  
*Salus* debout.  
Sesterce. 10/05/2007. (O. Ballez).
130. Antonin le Pieux, Rome, 138-161 ap. J.-C.  
Fruste.  
Fruste.  
Providence debout (?).
- Dupondius*. 10/05/2007. (O. Ballez).
131. Marc-Aurèle, Rome, 161-180 ap. J.-C.  
Fruste.  
Femme debout.  
Sesterce. 10/05/2007. (O. Ballez).
132. Marc-Aurèle, Faustine II, Rome, 164-168/169 ap. J.-C.  
FAVSTINA AVGVSTA Buste diadémé (deux rangs de perles), drapé à droite.  
FECVN/DITAS *Fecunditas* à droite, sceptre, enfant.  
Denier : 2,87 g; 6. RIC 677; BMC 92 var. 07/10/1990.
133. Marc-Aurèle, Rome, 177-178 ap. J.-C.  
Mavrelant[ ]aVGTRPXXXII Tête radiée à droite.  
]VIII[ *Aequitas* à gauche, [balance], corne d'abondance, S/C.  
*Dupondius* : 11,30 g; 5. RIC 1232; BMC 1683. 16/11/1989.
134. Marc-Aurèle. Faux denier.  
MANT[ ]NVS/AVGTRp[ ]II Tête laurée à droite.  
AVTIPP[ ]NIINMNIPOCOS (légende rétrograde) *Aequitas* à gauche, balance, corne d'abondance.  
Âme en cuivre : (2,10) g; 6. 29/07/1991.
135. Commode, Crispine, Rome, 180-182 ap. J.-C.  
CRISPINA/AVG[ Buste drapé à droite.  
VEn[ Vénus assise à gauche, Victoire, sceptre, S/C.  
Sesterce : 16,80 g; 12. RIC 673; BMC 424. 26/01/1991.
136. Commode, Rome, 180-192 ap. J.-C.  
Fruste.  
Femme assise.  
Sesterce. 10/05/2007. (O. Ballez).
137. Septime Sévère, Julia Domma, Rome, 196-211 ap. J.-C.  
IVLIA/AVGVSTA Buste drapé à droite.  
FELICI//TAS *Felicitas* à gauche, caducée, sceptre.  
Denier : 2,38 g; 12. RIC 551; BMC 22. 20/07/1992.
138. Élagabal, Julia Maesa, Rome, 218-222 ap. J.-C.  
Fruste.  
*Pudicita*.  
Denier. RIC IV/2, n° 268. 10/05/2007.

*Indéterminées :*

139-144. Sesterces : 14,35 g; 19,10 g;  
14,73 g; 16,99 g; ? g (II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.);  
? g (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

145. *Dupondius* : 4,17 g.

146. As (III<sup>e</sup> s.).

**La verrerie** (fig. 24)

147. Fragment d'une anse en bandeau ornée d'une nervure centrale. Verre vert pâle. L. 6,8 cm.

Il pourrait s'agir de l'anse d'une cruche Isings 55, forme produite dès la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, mais qui apparaît encore dans des contextes d'habitat et dans des sépultures de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle ou du début du III<sup>e</sup> siècle.

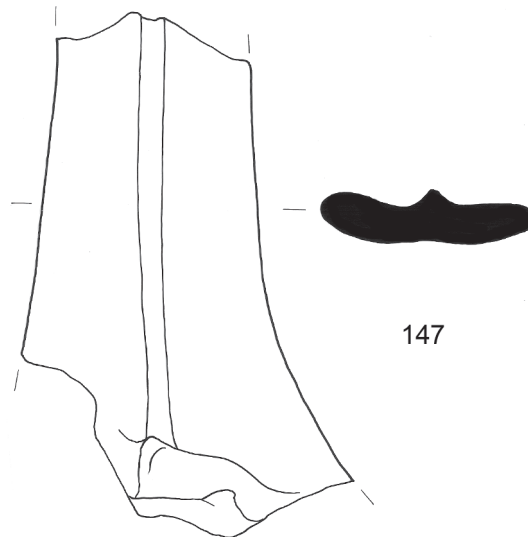


Fig. 24 : Hensies II : anse en verre 147 (éch. 1/1).  
(Dessin M. Quercig, FAW).

**Le matériel céramique***La vaisselle de table**1. La terre sigillée*

Cette céramique est représentée par cinquante-cinq tessons pour un NMI de quarante-quatre. Ils proviennent essentiellement des ateliers du Centre de la Gaule. La présence de quelques récipients originaires du Sud de la Gaule, notamment deux coupes carénées Drag. 29 fabriquées entre ca 40 et 85/90, atteste cependant

une occupation du site durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle. Quant aux productions de l'Est de la Gaule, toutes issues d'ateliers argonnais, elles sont représentées par une coupelle Drag. 33, forme qui y a surtout été produite entre ca 170/180 et 210/220, par deux coupelles Drag. 40 et une assiette Drag. 32 (fig. 25 : 148), qui ne sont pas antérieures aux années 160, par un mortier Drag. 45, dont la présence au sein d'un ensemble indique toujours une constitution postérieure aux années 190<sup>81</sup>, et par une assiette Curle 15, considérée comme une forme du II<sup>e</sup> siècle, mais dont la fabrication y est toujours avérée au III<sup>e</sup> siècle.

81. DELAGE *et al.* 2007, p. 586.

**Tableau II : Répartition de la céramique sigillée du site d'Hensies II par provenance et par type.**

	NR						NMI (formes)					
	SG	CG	Ar	Ind.	Total	%	SG	CG	Ar	Ind.	Total	%
D 18/31	1	11		1	13	23,6	1	10		1	12	27,3
D 27		2			2	3,6		2			2	4,5
D 29	2				2	3,6	2				2	4,5
D 32			1		1	1,9			1		1	2,3
D 33		7	1		8	14,5		5	1		6	13,6
D 35		2			2	3,6		2			2	4,5
D 36		1			1	1,9		1			1	2,3
D 37		13			13	23,6		8			8	18,2
D 40			2		2	3,6			2		2	4,5
D 45			1		1	1,9			1		1	2,3
L 043A		1			1	1,9		1			1	2,3
C 15			1		1	1,9			1		1	2,3
Ind.	2	5		1	8	14,5		5			5	11,4
Total	5	42	6	2	55		3	34	6	1	44	
%	9,1	76,4	10,9	3,6		100	6,8	77,3	13,6	2,3		100

82. Fragment soumis à l'expertise de Richard Delage, qui a confirmé cette attribution.

### La sigillée moulée

La sigillée moulée est représentée par quinze fragments. Deux d'entre eux, originaires du Sud de la Gaule, proviennent de coupes carénées Drag. 29 (NMI = 2). Les treize autres, tous issus d'ateliers du Centre de la Gaule, appartiennent à des coupes hémisphériques Drag. 37 (NMI bords = 4; NMI décors = 8) datant essentiellement des deuxième et troisième quarts du II<sup>e</sup> siècle. Les décors de trois d'entre eux sont imputables au groupe de *Cinnamvs*. Un autre se rattache à la famille de *Sacer II/Attianvs II/Criciro*. Un dernier peut sans doute être attribué au style du potier X-6B. Contrairement aux productions de ce dernier, qui n'ont pas encore été signalées à Pommerœul, celles des deux premiers groupes stylistiques y sont bien attestées (Leblois 2008, p. 136-137).

149. Fragment du bord d'une coupe carénée Drag. 29. Feuille cordiforme sous un bord à deux bandeaux guillochés de hauteur inégale. La Graufesenque, ca 40-85/90.

150. Fragment d'une coupe Drag. 37. Partie inférieure du décor. Sanglier à droite, comme Oswald 1642. Motif de remplissage, apparemment comme CGP, fig. 18 : 18. Peut-être style de X-6B, Lezoux, ca 125-150 (Rogers 1999, p. 321).

151. Fragment d'une coupe Drag. 37. Par-

tie inférieure du décor. Style libre. Ours à droite, comme Oswald 1588. Motif de remplissage indéterminé. Deux lignes unies en bordure inférieure. Famille de *Sacer II/Attianvs II/Criciro*<sup>82</sup>, Lezoux et Les Martres-de-Veyre, ca 130-170.

152. Fragment d'une coupe Drag. 37. Partie supérieure du décor. Décor de métopes. Frise d'oves comme Rogers B144. Lignes de démarcation, comme Rogers A2. Vénus, comme Oswald 286. Panthère à droite, comme Oswald 1518, dans un demi-médailon simple. Bâtonnet, comme CGP, fig. 47 : 40. Style de *Cinnamvs A (Cinnamvs/Cerialis)*, Lezoux et Les Martres-de-Veyre, ca 135-145 (Rogers 1999, p. 98), ca 140-180 (Romeuf 2001, p. 115) ou ca 140-160 (Delage 2003, p. 187). À comparer à Romeuf 2001, pl. 97 : 8.

153/153 bis. Deux fragments non jointifs d'une coupe Drag. 37. Décor de métopes délimitées par des cordons perlés comme Rogers A2. De gauche à droite et de haut en bas : portion de médaillon double; Persée, comme Oswald 234, au-dessus d'un panier avec dauphins, comme CGP, fig. 47 : 18 (Rogers Q58); portion de demi-médaille, anneau; losange, comme CGP, fig. 47 : 15 (Rogers U33); motif indéterminé. Style de *Cinnamvs A*

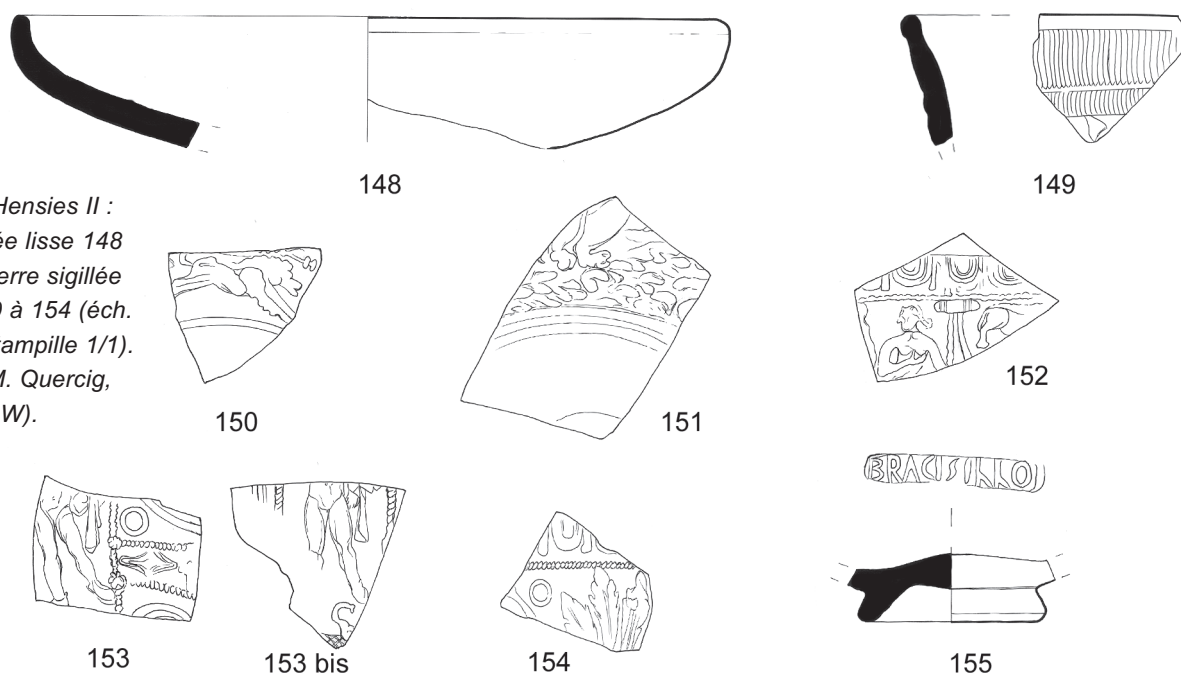


Fig. 25 : Hensies II : terre sigillée lisse 148 et 155 et terre sigillée moulée 149 à 154 (éch. 1/2 sauf estampille 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).

(*Cinnamvs/Cerialis*), Lezoux et Les Martres-de-Veyre, ca 135-145 (Rogers 1999, p. 98), ca 140-180 (Romeuf 2001, p. 115) ou ca 140-160 (Delage 2003, p. 187). À comparer à Rogers 1999, pl. 30 : 25.

154. Fragment d'une coupe Drag. 37. Partie supérieure du décor. Rinceau. Frise d'oves comme CGP, fig. 47 : 3. Ligne sous oves comme Rogers A2. Grande feuille, comme Rogers H21. Petit anneau. Groupe de *Cinnamvs* B, Lezoux, ca 140-160+ (Rogers 1999, p. 100) ou ca 150-180 (Delage 2003, p. 187).

### La sigillée lisse

Notons que plusieurs fragments présentent des traces de feu.

155. Fond d'une coupelle Drag. 33. Estampille BRACISILLO (L cursifs) - *Bracisillvs*, Avocourt et Lavoye, estampille 1a, ca 160-200 (Hartley & Dickinson 2008, p. 115-116). (O. Ballez, Inv. (02) H07).

Des vases portant le nom de ce potier ont notamment été découverts à Tongres (*Tongerren* 2, pl. III : 20), à Bavay (Carmelez 1983, p. 133 : 2 exemplaires) et à Pommereuël (collection Houbion, inédit; il s'agit également d'une estampille 1a).

### 2. La terra nigra

Cette céramique est illustrée par deux fragments de bords. L'un provient d'une assiette Deru A42 (fig. 26 : 156) en pâte savonneuse (époque flavienne ou première moitié du II<sup>e</sup> siècle), l'autre d'une bouteille en pâte septentrionale (seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle ou première moitié du II<sup>e</sup> siècle).

*La vaisselle de service, de préparation et de cuisson*

#### 1. Les cruches

Inconnus en Gaule avant la conquête romaine, ces récipients, habituellement produits en pâte claire, étaient liés au service de l'eau et du vin. La plupart des fragments recueillis proviennent de la région de Bavay-Famars. L'un d'eux a ce-

pendant été tourné dans une pâte orange sableuse apparentée aux pâtes scaldiennes de la basse vallée de l'Escaut. Il pourrait néanmoins s'agir d'une production originaire du Nord-Pas-de-Calais ou du Hainaut occidental, des pâtes fort proches ayant été identifiées au sein des ateliers de Théroouanne (Pas-de-Calais), de Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais), de Dourges (Pas-de-Calais) ou de Blicquy<sup>83</sup>. D'autres ateliers existent certainement, notamment à Sirault, au lieu-dit "Champ des Mansarts", où une production de cruches à pâte orange semble avérée<sup>84</sup>. Notons l'absence de cruches en pâte savonneuse au sein du matériel examiné.

### 2. La céramique à vernis rouge pompéien

Cette catégorie est représentée par un fragment de plat de type *Blicquy* 5 originaire de l'atelier des Rues-des-Vignes (Nord). Rappelons que cette forme y a été produite en abondance durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle et au III<sup>e</sup> siècle<sup>85</sup>.

### 3. La céramique commune sombre

Hormis la sigillée, qui a fait l'objet d'un ramassage systématique, cette catégorie est la mieux représentée sur le site puisque son NMI s'élève à 40. La plupart de ces récipients appartiennent au groupe de pâtes septentrionales. Quelques marmites ont cependant été fabriquées à partir d'une argile peu épurée, ce qui les rattache plus précisément au groupe technologique de pâtes à inclusions d'argilite<sup>86</sup>.

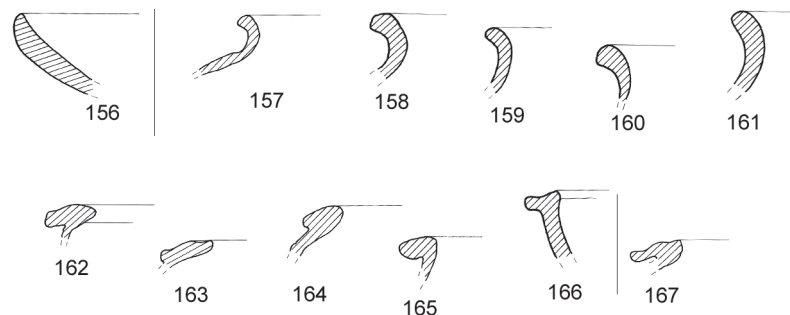


Fig. 26 : Hensies II : terra nigra 156, céramique commune sombre 157 à 166 et céramique commune claire 167 (éch. 1/3). (Dessin M. Quercig, FAW).

83. CLOTUCHE & WILLEMS 2007, p. 280.

84. DUFRASNES & LE-BLOIS 2008, p. 50.

85. DERU 2005, p. 474.

86. *Liberchies* 4, p. 123-124.

87. L'abréviation "Ner" renvoie au "Répertoire des céramiques communes sombres de la partie méridionale de la cité des Nerviens" (BLONDIAU *et al.* 2001).
88. LORIDANT 1997, p. 449, type M3.
89. HANUT *et al.* 2003, p. 72.
90. BLONDIAU *et al.* 2001, p. 53-59.
91. IDEM, p. 55.
92. IDEM, p. 42-45.
93. HANUT *et al.* 2003, p. 72.
94. Notons que certaines ont parfois été utilisées ou réutilisées à des fins de stockage (HANUT *et al.* 2003, p. 78).
95. HANUT *et al.* 2003, p. 61.
96. BAUDOUX *et al.* 1998.

Les tessons étant généralement de petite taille, il n'est pas toujours possible de les attribuer en toute certitude à une catégorie morphologique précise. Les marmites sont les récipients les mieux représentés. Sans surprise, elles sont dominées par les marmites globulaires à col court et à lèvre évasée du type *Liberchies M2/NerM1*<sup>87</sup> (NMI = 18) (fig. 26 : 157 à 161), le plus couramment répandu dans la cité des Nerviens. Déjà connu à Bavay vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle, ce type se généralise à la fin de l'époque flavienne et reste toujours le plus fréquent vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle. Deux d'entre elles (160 et 161) ont leur col couvert d'un enduit noir. Les autres types sont plus rares : l'une ou l'autre marmite à lèvre rentrante du type *Liberchies M1/NerM6*, déjà présent dans les répertoires céramiques de La Tène finale, mais dont la fabrication est toujours attestée à Sains-du-Nord vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle<sup>88</sup>, une marmite à lèvre en gouttière du type *Liberchies M4/NerM10*, qui se rencontre essentiellement, en territoire nervien, à partir de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>89</sup>, deux marmites à lèvre moulurée débordante du type *NerM2* (fig. 26 : 162 et 163), notamment connu à Bavay aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles<sup>90</sup>, et une marmite à panse globulaire et lèvre en bourrelet rentrant du type *NerM8* (fig. 26 : 164) comparable à des exemplaires mis au jour à Bavay et à Famars dans des contextes de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle<sup>91</sup>.

Notons aussi la présence de jattes à lèvre épaissie repliée vers l'extérieur du type *Liberchies J2/NerJ5* (NMI = 3) (fig. 26 : 165), qui fait son apparition dans la région d'Arras à l'extrême fin du I<sup>er</sup> siècle, et qui se rencontre dans le Hainaut aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles.

Mentionnons enfin un plat à lèvre bifide du type *Liberchies PL6/NerA1* (fig. 26 : 166), déjà présent à Bavay et à Onnaing dans des contextes de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle et toujours attesté, notamment à Onnaing, durant la première moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>92</sup>, ainsi qu'un plat à lèvre épaissie courbée vers l'intérieur du type *Liberchies PL1*, encore rare au II<sup>e</sup> siècle, mais qui se multiplie sur les sites nerviens au III<sup>e</sup> siècle<sup>93</sup>.

Sans surprise, ces récipients appartiennent tous au répertoire du faciès de la

partie méridionale de la Cité des Nerviens.

Contrairement aux marmites, surtout destinées à faire bouillir des aliments dans un liquide (bouillon, bouillie ou pot au feu)<sup>94</sup>, qui reflètent une cuisine de tradition indigène gauloise, les plats, les poêlons et les jattes, souvent équipées d'un couvercle, témoignent de l'adoption progressive de pratiques alimentaires méditerranéennes (préparation de mets gratinés ou grillés au four, saisis dans de l'huile d'olive, cuits à l'étouffée ou mijotés en sauce...).

#### 4. La céramique commune claire

Cuites en milieu oxydant, les céramiques communes claires répondent aux mêmes besoins que les céramiques communes sombres : préparation et cuisson des aliments. Issues des mêmes ateliers – on peut d'ailleurs parfois se demander s'il ne s'agit pas tout simplement de céramiques communes sombres qui ont subi une oxydation accidentelle lors de la cuisson<sup>95</sup> –, elles apparaissent dans le courant du II<sup>e</sup> siècle. À Liberchies, elles sont connues à partir de l'horizon VIII, mais elles sont surtout présentes dans des contextes du III<sup>e</sup> siècle.

Cette catégorie est représentée par un fragment du bord d'une marmite à col tronconique et à lèvre horizontale rainurée (type *Liberchies M6*) en pâte septentrionale (fig. 26 : 167).

#### Les céramiques de transport et de stockage

##### 1. Les amphores

Les amphores sont des récipients à deux anses destinés au transport, à la commercialisation et au stockage de denrées. On distingue, d'une part, les amphores du grand commerce, originaires du bassin méditerranéen, adaptées au transport sur de grandes distances de produits tels que le vin, l'huile d'olive ou de palme, les sauces ou préparations à base de poissons marins, les fruits exotiques..., et, d'autre part, les amphores originaires du Nord et de l'Est de la Gaule, plus petites, qui ont participé au commerce régional<sup>96</sup>.

Un fragment d'une amphore à huile de Bétique du type Dressel 20, a été ramassé sur le site (fig. 27 : 168). Son bord est conservé à 25% (diam. 10 cm). Pâte ocre brun à franges rougeâtres. Surface ocre brun clair. Époque flavienne ou II<sup>e</sup> siècle.

Destinées au transport de l'huile d'olive, ces amphores ont toutes été fabriquées dans le bassin inférieur du Guadalquivir, entre Séville et Cordoue (Andalousie). Elles pouvaient contenir jusqu'à septante litres d'huile. Déjà connues à Liberchies durant l'horizon III (ca 5-1 av. J.-C. à 15-20 ap. J.-C.), elles seront exportées dans nos régions jusqu'au III<sup>e</sup> siècle. À Pommerœul, leur présence est attestée sur le site portuaire<sup>97</sup> et sur celui du *Grand Courant d'Eau*<sup>98</sup>.

## 2. Les cruches-amphores

Les "cruches-amphores" sont des récipients à deux anses et à fond plat, à large col concave, dont la hauteur varie entre 25 et 40 cm, intermédiaires entre les amphores et les cruches. D'une capacité moyenne comprise entre 5 et 10 litres, ces récipients ont connu un usage polyvalent. Dans certains cas, leur utilisation pour la conservation du vin est clairement indiquée par la présence de traces de poissage destiné à étanchéifier l'intérieur du vase, qui subsistent sur leur surface interne. Dans d'autres cas, ils ont servi au transport et au stockage de denrées liquides ou semi-liquides de production locale ou à l'approvisionnement en eau. Elles se rencontrent essentiellement dans des contextes de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>99</sup>.

Cette catégorie de récipient est représentée par un fragment d'une anse en bandeau en pâte septentrionale. Fréquentes dans la cité des Nerviens et à l'ouest de la cité des Tongres, les amphores de ce groupe de pâtes pourraient notamment avoir été produites à Liberchies, à Waudrez et à Ploegsteert<sup>100</sup>.

## 3. Les dolia

La présence de ces grands récipients destinés au stockage en vrac de denrées alimentaires (céréales, farine, fruits, légu-

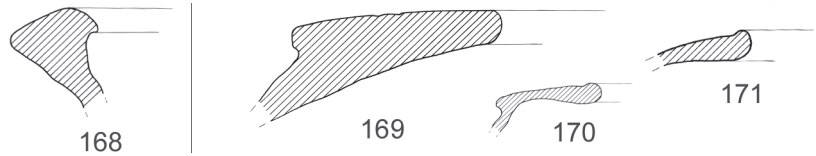


Fig. 27 : Hensies II : amphore 168 et dolia 169 à 171 (éch. 1/3). (Dessin M. Quercig, FAW).

mes...) qui devaient être conservées au frais dans des celliers est bien attestée sur le site. Il s'agit de productions locales ou régionales.

Un fragment provient du bord d'un grand *dolium* à lèvre plate horizontale, ornée de sillons concentriques, formant un gradin avec l'épaule (type Gose 358/Bavay II<sup>101</sup>/Liberchies 3) en pâte à dégraissant grossier (fig. 27 : 169). Connue dès le I<sup>er</sup> siècle, ce type est toujours fréquent dans des contextes du milieu ou de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, notamment à Liberchies<sup>102</sup>, à Waudrez<sup>103</sup> ou à Nouvelles<sup>104</sup>.

Deux autres fragments proviennent de petits *dolia* en pâte septentrionale munis d'une lèvre horizontale dont le bord interne est replié vers l'extérieur (fig. 27 : 170 et 171). Dans la région, ces récipients sont caractéristiques des assemblages du III<sup>e</sup> siècle<sup>105</sup>. La face supérieure de la lèvre du premier (type Gose 358/Bavay II/Liberchies 3) est ornée d'un sillon. Celle du second présente des traces d'un enduit noir, d'origine végétale, qui servait à étanchéifier son ouverture. Des ateliers de la région de Cambrai ont produit des *dolia* en pâte septentrionale dès la première moitié du II<sup>e</sup> siècle<sup>106</sup>.

## 4. Les pots à provision

L'usage de ces récipients de stockage, parfois appelés "pots à miel", est également d'origine méditerranéenne. Les premiers exemplaires ont été apportés par les légionnaires présents sur le Rhin et en Germanie à l'époque d'Auguste. Rapidement adoptés par les populations locales, ils seront utilisés jusqu'au Bas-Empire<sup>107</sup>.

Un fragment du bord d'un récipient cuit en atmosphère réductrice peut très vraisemblablement être attribué à cette catégorie.

97. DUHANT [2006], p. 11; LEBLOIS 2005.

98. DUFRASNES & LEBLOIS 2006.

99. HANUT 2001; Liberchies 4, p. 233.

100. HANUT 2001, p. 20-24.

101. CARMELEZ 1982.

102. Liberchies 3, p. 312, fig. 146 : 27 (cave 189).

103. HANUT *et al.* 2003, p. 55.

104. HANUT & LEBLOIS 2002, p. 12.

105. HANUT *et al.* 2003, p. 55.

106. CLOTUCHE & WILLEMS 2007, p. 287.

107. Liberchies 4, p. 290-292.

108. IDEM, p. 292.

109. "À Pommerœul, par exemple, nous constatons un pic [monétaire] très clair sous Marc Aurèle (161-180). Or, dans la plupart des sites du Nord de la Gaule, ce sommet se situe sous Hadrien (117-138) ou Antonin le Pieux (138-161). Nous sommes tentés d'interpréter ceci comme un témoignage d'une prospérité exceptionnelle de ce site sous Marc Aurèle." (van HEESCH 2008, p. 46).

110. LEBLOIS 2008.

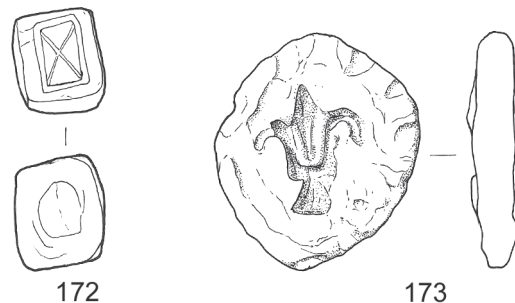
Il se rattache au type des pots à provision de grand gabarit à lèvre horizontale et plate à son sommet (Diam. ca 24 cm). Connu à Liberchies dès l'horizon VIII, il y apparaît principalement dans des contextes du III<sup>e</sup> siècle<sup>108</sup>.

### C. VESTIGES POSTMÉDIÉVAUX OU D'ÉPOQUE INDÉTERMINÉE (fig. 28)

172. Plomb portant sur une face plane un cadre rectangulaire et ses diagonales en creux. L. 1,3 cm. Il pourrait s'agir d'une balle d'arme à poudre noire, se chargeant par la bouche, ainsi transformée dans un but qui nous échappe.

173. Plomb plus ou moins discoïdal portant en creux l'empreinte d'une fleur de lys. Diam. 3,1 cm, poids : 29,042 g. Il s'agit vraisemblablement d'un poids médiéval ou postmédiéval. (O. Ballez). Comparable, pour la forme, à Biggs & Withers 2000, n<sup>os</sup> 50-51 (la fleur de lys est ici en relief); les auteurs lui attribuent une provenance continentale.

Fig. 28 : Hensies II : objets en plomb postmédiévaux ou d'époque indéterminée 172 et 173 (éch. 1/1). (Dessin M. Quercig, FAW).



### SYNTHÈSE

Globalement, les mobiliers céramiques et métalliques attestent une occupation du site d'Hensies I entre l'époque flavienne et la fin du II<sup>e</sup> siècle. Il n'est toutefois pas impossible qu'elle y ait débuté dès le milieu du I<sup>er</sup> siècle et qu'elle se soit prolongée durant le III<sup>e</sup> siècle. Quant à ceux d'Hensies II, ils témoignent d'une occupation entre l'époque flavienne et le III<sup>e</sup> siècle.

La proximité de la chaussée romaine et de l'agglomération de Pommerœul nous incite à ne pas utiliser les monnaies mises au jour sur ces deux sites pour fixer un *terminus post quem*. Quant aux monnaies

celtiques, républicaines et augustéennes, elles ne pourraient en aucun cas servir d'argument pour dater leur occupation d'avant l'époque flavienne, toutes ayant circulé jusqu'à cette époque au moins, et parfois bien plus tard. Tout comme pour le *vicus* proprement dit<sup>109</sup>, nous observons, à Hensies II, un pic monétaire sous Marc Aurèle. Est-ce uniquement dû au hasard des prospections ?

Seule céramique à avoir été exhaustivement récoltée sur les deux établissements, la terre sigillée nous autorise quelques comparaisons entre eux, de même qu'avec le site portuaire. Il est ainsi frappant de constater qu'à Hensies I, les productions du Sud de la Gaule font jeu égal avec celles du Centre, alors qu'à Hensies II et dans l'agglomération proprement dite<sup>110</sup>, ces dernières dominent largement. Malgré toute la prudence qu'imposent les conditions dans lesquelles ce matériel a été recueilli, nous pensons y voir les signes d'une occupation déjà importante du site d'Hensies I à l'époque flavienne, ce que ne contredit pas l'examen du matériel métallique. Notons-y aussi la faible représentation des sigillées d'Argonne, ce qui pourrait indiquer son déclin, voire son abandon, à la fin du II<sup>e</sup> siècle ou au tout début du siècle suivant. Quant au site d'Hensies II, attesté dès l'époque flavienne, son développement pourrait avoir été plus lent et plus tardif, l'étude de la céramique commune qui y a été récoltée, caractéristique du faciès de la partie méridionale de la cité des Nerviens, tendant en outre à démontrer que l'occupation s'y est prolongée durant le III<sup>e</sup> siècle.

L'étude des sigillées moulées du Centre de la Gaule révèle la présence de productions dans les styles de *Pvgnvs* et de *Patrnvs* IIa à Hensies I et dans ceux de *Cinnamvs* A, de *Cinnamvs* B, de la famille *Sacer* II/*Attianvs* II/*Criciro* et, vraisemblablement, de X-6B à Hensies II. À l'exception de ce dernier, tous sont connus à Pommerœul. Quant aux estampilles, elles sont au nombre de deux : l'une de *C. Valerivs Albanvs* (Sud de la Gaule) à Hensies I, l'autre de *Bracisillvs* (Argonne) à Hensies II. Ce dernier potier est également répertorié à Pommerœul.

En ce qui concerne les fibules, il est à noter que, tant pour Hensies I que pour Hensies II, le nombre d'exemplaires émaillés est proportionnellement élevé : il avoisine les 30%. Ce taux, du même ordre que celui des fibules émaillées provenant de la prospection des déblais du canal (32,4%), oscille habituellement autour de 15% pour certains grands ensembles belges<sup>111</sup>. À Liberchies, dans un lot de 189 fibules<sup>112</sup>, seulement 15 exemplaires, soit 7,9%, sont émaillés. Cette dernière constatation pourrait aussi trahir une prospérité assez tardive du *vicus* de Pommerœul concomitante avec une utilisation plus large de l'émail sur les broches<sup>113</sup>. Soulignons d'ailleurs, qu'outre les monnaies – nous venons de le rappeler –, les sigillées du Centre de la Gaule attribuables à la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle y sont particulièrement abondantes<sup>114</sup>.

Toujours dans le domaine des fibules, quelques publications mettent en évidence une concentration d'un certain type – notre numéro 11 – à Pommerœul et dans les environs immédiats. Ce constat semblerait désigner cette localité comme le centre de production. Dès lors, Joëlle Moulin s'interroge sur l'existence d'un atelier de bronzier fonctionnant sur le *vicus*<sup>115</sup>. Les éléments plaidant en faveur d'une telle éventualité sont encore peu nombreux. La découverte d'un canal en bois, de gouttelettes de bronze, d'une chaînette en mauvais état et de trois petits fragments de tôle en même alliage voués à la refonte, selon le fouilleur, y attesterait l'existence d'un atelier de bronzier<sup>116</sup>. Une masselotte en alliage cuivreux épousant la forme d'un bassin de coulée<sup>117</sup> n'implique pas, quant à elle, l'implantation permanente d'un bronzier<sup>118</sup>. Cependant, il est bien connu que ces ateliers ont laissé peu de traces et la présence d'un ou de plusieurs ateliers de bronzier à Pommerœul ne peut être exclue.

La proximité de Bavay inciterait à y situer, plutôt que dans la bourgade de Pommerœul, l'atelier producteur de ces fibules à tête trilobée. Le chef-lieu de la *civitas Nervorium* est déjà soupçonné d'avoir abrité un ou plusieurs ateliers de bronzier. Cependant, les deux seules broches de ce type issues des collections du Musée

semblent bien isolées parmi les centaines d'autres, de modèles différents, exhumées dans cette ville.

La recherche initiée par Ludovic Notte sur ce type particulier de broche<sup>119</sup> a considérablement progressé ces dernières années. Ainsi, le nombre d'exemplaires recensés par cet auteur a plus que quintuplé. Parmi les soixante-cinq pièces répertoriées par nos soins (fig. 3), nous n'avons pu, pour des raisons essentiellement pratiques, en rattacher sept à l'un ou l'autre sous-groupe. Cinq appartiennent au type II et cinquante-trois au type I. La carte de répartition (fig. 3) confirme, comme le présentait Ludovic Notte, que ce dernier type se concentre au sein d'une même zone culturelle, coïncée entre l'Escaut et la Meuse selon un axe Pommerœul-Namur. Tant au point de vue géographique que quantitatif, les fibules de type II demeurent marginales. Dès lors, ces exemplaires "simplifiés"<sup>120</sup> pourraient correspondre à des productions locales, sans grande ampleur, copiant le modèle originel. Dans cette hypothèse, le type II serait donc postérieur au type I.

La présence d'appliques de harnais, souvent considérées comme étant d'un usage exclusivement militaire, sur Hensies I et Hensies II pose de nouveau interrogation. Leur découverte sur des sites civils est fréquemment signalée, notamment sur le *vicus* et dans les environs<sup>121</sup>. Il s'agirait bien là des seuls éléments "militaires" trouvés dans la région de Pommerœul qui, à notre connaissance, et pour l'époque romaine,

été communiquée : elle provient d'Harchies, localité touchant à Pommerœul, et fut découverte lors de prospections effectuées sur des terrains très étendus livrant, à l'occasion, l'un ou l'autre artefact d'époque romaine (inédite, communication personnelle de l'inventeur). Ces trouvailles isolées plaident en faveur de la thèse de bronziers itinérants. Sur ces deux sites, leur production fut sans doute limitée car, malgré de patientes recherches de surface, il s'agit là des seuls témoins de leur activité récoltés en ces occasions.

119. NOTTE 1988.

120. Simplification, rappelons-le, consistant en l'absence de perforation de la plaquette et en la suppression de la crête serpentine. Sur la technique de réalisation de cette dernière, consulter DUFRASNES 1994, p. 33-34, fig. 14. Il n'est peut-être pas anodin qu'un autre modèle de fibule, à ressort à quatre spires bilatérales, qui se découvre particulièrement sur le territoire de la Belgique actuelle présente des similitudes avec le type ici étudié. Sur ces fibules, également à pied coudé, deux lignes de points bordent un sillon n'occupant que le sommet de l'arc étroit et le pied se termine par un bouton rapporté (pour ne citer que quelques exemples : nos numéros 2, 70-74; FAIDER-FEYTMANS 1965, tombe 2 : g-n; BRULET 1969, tombe 60 : 3; DUFRASNES 1994, pl. I-II : 2-5, 7 et fig. 6).

121. Le lecteur voudra bien notamment se reporter aux pièces de comparaison signalées à la suite des descriptions.

111. DUFRASNES 1994, p. 4.

112. WEINKAUF 2008.

113. FEUGÈRE 1985, p. 363-364 et 394.

114. LEBLOIS 2008.

115. MOULIN 2008, p. 150.

116. HOUBION 1988, p. 45-46.

117. DUFRASNES 1998, n° 86.

118. Une empreinte en alliage cuivreux d'un tel bassin de coulée, de petite dimension, fut recueillie en prospection par l'un des auteurs (J.D.) à Sirault (situation cadastrale : Saint-Ghislain, anc. Sirault, 6<sup>e</sup> div., sect. A, partie nord de la parc. 79). Isolée, elle gisait au sein d'une vaste zone sur laquelle sont dispersées des traces d'une occupation gallo-romaine, trahie essentiellement par quelques tessons (DUFRASNES 2009, p. 147). Une autre nous a

122. Juste en périphérie de cette région, notons néanmoins la présence d'une lame de *gladius* ou de *spatha* à Quévy-le-Petit, village bordant la chaussée antique Bavay-Cologne, à vingt kilomètres au sud-est de Pommerœul (ANSIEAU 1999). Rappelons encore qu'un fer de lance fut exhumé à l'occasion de fouilles pratiquées à l'emplacement d'une construction gallo-romaine, à Quevaucamps, au lieu-dit *Les Marlières*. Il appartient probablement au domaine de la chasse et sa datation n'a pu être déterminée avec précision (HOUBION 1995, p. 159, pl. LIII).
123. FEUGÈRE & POUX 2001, p. 83.
124. Le même phénomène a notamment été constaté à *Mediolanum* (Malain, Fr.) (RABEISEN 1988b, p. 98). Mises à part des appliques de harnais, dont certaines furent indéniablement coulées sur place, l'atelier de bronzier de Blandain, situé à quelque sept kilomètres à l'ouest de Tournai, n'a livré, lui non plus, aucune pièce éventuellement attribuable à l'équipement militaire (DUFRESNES 2004a). "Si l'on admet que l'uniformité n'était pas de mise dans les équipements militaires, on peut considérer que l'armée romaine n'a pas suscité une fabrication spécifique à Alesia pour ses besoins mais qu'elle a trouvé dans la production courante des ateliers ce qui lui convenait à un moment donné" (RABEISEN 1990, p. 88-89).
125. Concernant ces épées miniatures et leurs fourreaux, consulter BÉAL & FEUGÈRE 1987. Elles ne seraient que de petits canifs dépourvus

n'a jamais livré aucune pièce appartenant à un tel équipement<sup>122</sup>. Bien entendu, comme le remarquait Michel Feugère<sup>123</sup>, ces éléments, particulièrement nombreux sur les harnais, pouvaient plus facilement se perdre qu'une arme, ce qui expliquerait leur surreprésentation par rapport à ces dernières dans le lot du matériel militaire parvenu jusqu'à nous. Néanmoins, il faut bien constater que l'abondant mobilier exhumé du site portuaire de Pommerœul ne comprend, hormis ces phalères, aucune pièce d'équipement militaire romain, telles que bouterolle de fourreau, boucle de *cingulum* ou élément de cuirasse<sup>124</sup>. Le seul élément "militaire" provenant du *vicus* consiste en un fourreau d'épée miniature<sup>125</sup> en os remployé comme manche de couteau<sup>126</sup>.

Par rapport au nombre d'artefacts en alliage cuivreux recueilli, ces appliques sont ici bien représentées avec six, voire huit exemplaires<sup>127</sup>. Notons que toutes ne sont pas attribuables à la même époque. Si notre numéro 23 appartient sans conteste au I<sup>er</sup> siècle, les numéros 24, 90 et 91 sont généralement datés des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles<sup>128</sup>.

Le matériel récolté sur ces deux sites, implantés le long de l'antique chaussée, ne permet malheureusement pas de déterminer la nature exacte de ces occupations. Il serait tentant d'y reconnaître les vestiges de l'un ou l'autre relais susceptible d'avoir accueilli occasionnellement quelques militaires en déplacement et, ainsi, d'expliquer la présence de ces appliques de harnais. Cependant, des sites régionaux écartés des voies de communication importantes en livrent également et certains auteurs<sup>129</sup>, contrairement à d'autres<sup>130</sup>, remettent en question la fonction purement militaire de ces ornements de harnais. Ne serait-il dès lors pas plus logique d'y voir l'emplace-

de toutes fonctions culturelles et, bien entendu, militaires.

126. RAUX 2008, photo p. 77.

127. Un doute plane sur la fonction des objets 35 et 101.

128. Dans ce domaine particulier, c'est à cette dernière période que se rattache la majorité des trouvailles régionales.

129. Voir, par exemple, RABEISEN 1990, p. 88-89.

130. Par exemple, POUX & ROBIN 2000, note 69.

ment de maisons de "riches" habitants de l'agglomération –comme l'indiquent les fibules émaillées– établis sur des terrains plus secs, à l'écart des secteurs artisanaux et portuaires et, qui plus est, au sud-sud-ouest de ces zones, donc à l'abri des fumées et mauvaises odeurs qui y étaient générées ?

Soulignons enfin l'absence d'artefacts postérieurs au III<sup>e</sup> siècle, ce qui n'est guère surprenant dans une région où les traces d'occupation postérieures à Postume sont exceptionnelles.

## BIBLIOGRAPHIE

ALLASON-JONES L. & MIKET R., 1984. *The Catalogue of small finds from South Shields roman Fort*, (Society of Antiquaries of Newcastle Upon Tyne, Monograph Series, 2).

AMAND M., 1975. *Atelier de bronzier d'époque romaine à Blicquy*, (Archaeologia Belgica, 171), Bruxelles.

AMAND M., 1984. L'industrie, la taille et le commerce de la pierre dans le bassin du Tournaisis à l'époque romaine, *Revue du Nord*, LXVI, 260, p. 209-219.

AMAND M. & HOUBION F., 1988. Piliers à baldaquin chez les Nerviens du Hainaut occidental, *Vie archéologique*, 29, p. 17-36.

AMAND M. & SOLEIL P., 1988. Willemeau, haut lieu de l'archéologie gallo-romaine et franque dans le Tournaisis, *Vie archéologique*, 29, p. 37-52.

ANONYME, 1992. Le CRRH : une ASBL au service du patrimoine de la collectivité, *Bulletin communal d'Antoing*, 13, p. 10 et p. 12-13.

ANSIEAU C., 1990. *Le vicus gallo-romain de Waudrez. Structures archéologiques au nord de la voie antique*, (Documents d'Archéologie régionale, 3), Louvain-la-Neuve, p. 8-37.

ANSIEAU C., 1999. Quévy/Quévy-le-Petit : découverte fortuite d'une épée romaine,

- Chronique de l'Archéologie wallonne*, 7, p. 36.
- ANSIEAU C. & URBAIN C., 2000. Binche/Waudrez : suivi de chantier le long de la Princesse et de la Bruille, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8, p. 40-41.
- BADEL C. & LORIOT X. (dir.), 1993. *Sources d'histoire romaine (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - début du V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*, Paris.
- BARROIS N. & DEMAREZ L., 1988. Blicquy (Leuze-en-Hainaut, Ht), "Camp Romain" : sondage, *Archéologie*, 2, p. 162-163.
- BAUDOUX J., BOCQUET A., BRULET R., LAUBENHEIMER F., MARLIÈRE É. & VILVORDER F., 1998. La production des amphores dans l'Est et le Nord des Gaules. Typologie et caractérisation physico-chimique. In : LAUBENHEIMER F. (dir.), *Les Amphores en Gaule; II. Production et Circulation*, (Annales littéraires de l'Université de Besançon, série Amphores, 4), Paris, p. 11-48.
- BAUSIER K., 1991. *Recherches sur l'instrumentum domesticum de la civitas Nervorium*, (U.L.B., Mémoire de licence, inédit), Bruxelles.
- BÉAL J.-C. & FEUGÈRE M., 1987. Épées miniatures à fourreau en os d'époque romaine, *Germania*, 65, 1, p. 89-105.
- BECQUET A., 1900. La bijouterie chez les Belges, sous l'empire romain (II<sup>e</sup> s.), *Annales de la Société archéologique de Namur*, 24, p. 237-276.
- BEHRENS G., 1954. Zur Typologie und Technik der provinzialrömischen Fibeln, *Jahrbuch des römisch-germanischen Zentralmuseums Mainz*, 1, p. 220-237.
- BET P., 1988. *Groupes de production et potiers à Lezoux (63) durant la période gallo-romaine*, (Thèse inédite de l'École Pratique des Hautes Études, IV<sup>e</sup> section), Paris.
- BIÉVELET H. & FAIDER-FEYTMANS G., 1963. Deuxième supplément au recueil des bronzes de Bavai, *Gallia*, 21, p. 247-261.
- BIGGS N. & WITHERS P., 2000. *Lead weights, The David Rogers Collection*, Llanfyllin.
- BISHOP M.C., 1988. Cavalry equipment of the Roman army in the first century A.D. In : COULSTON J.C. (éd.), *Military equipment and the Identity of Roman Soldiers. Proceedings of the Fourth Military Equipment Conference*, (British archaeological Reports, 394), Oxford, p. 67-196.
- BISHOP M.C., 1992. The early imperial "apron", *Journal of Roman Military Equipment Studies*, 3, p. 81-104.
- BLOCH N., 2008. Synthèse. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 177-184.
- BLOCH N. & HENNEBERT M., 2008. Localisation. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 18-20.
- BLOCH N., BAUSIER K. & DUHANT G., 2008. Structures et organisation de la bourgade. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 35-43.
- BLONDIAU L., CLOTUCHE R. & LORIDANT F., 2001. Mise en évidence de répertoires de céramiques communes sombres dans la partie méridionale de la cité des Nerviens : l'apport des fouilles récentes, *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès de Lille-Bavay*, Marseille, SFECAG, p. 41-64.
- BMC = MATTINGLY H. & CARSON R.A.G., 1923-1962. *Coins of the Roman Empire in the British Museum*, London.
- BODART M.-H., 1999. Prospections à Steene-Pitgam : le petit mobilier gallo-

- romain, *Revue du Nord*, LXXXI, 333, p. 133-139.
- BODSON B., 1983-1984. Le matériel en bronze, os et verre du vicus de Clavier-Vervoz (1965-1970), *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, XVIII, p. 17-86.
- BOELICKE U., 2002. *Die Fibeln aus dem Areal der Colonia Ulpia Traiana*, (Xantener Berichte, 10), Mainz.
- BÖHME A., 1972. Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *Saalburg Jahrbuch*, XXIX.
- BOUBE-PICCOT C., 1980. *Les bronzes antiques du Maroc. III. Les chars et l'attelage*, (Études et Travaux d'Archéologie marocaine, VIII), Rabat.
- BOUCHER S., 1971. *Vienne. Bronzes antiques*, Inventaire des Collections publiques françaises, Paris.
- BOUCHER S., 1976. *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine*, Rome.
- BOUCHER T., 2004. Quelques objets provenant de la civitas des Turones (Indre-et-Loire), *Instrumentum. Bulletin du Groupe de Travail européen sur l'Artisanat et les Productions manufacturées dans l'Antiquité*, 20, p. 20-24.
- BRAEMER F., 1984. Remarques sur l'importation de pierres nobles dans la province romaine de Belgique, *Revue du Nord*, LXVI, 260, p. 253-259.
- BREUER J., ROOSENS H. & MERTENS J., 1952. *Le cimetière belgo-romain de Cerfontaine (Namur)*, (Archaeologia Belgica, 6), Bruxelles.
- BRULET R., 1969. La nécropole belgo-romaine de Biesme, *Annales de la Société archéologique de Namur*, LV, 1, p. 47-120.
- BRULET R., 1970-1971. La nécropole gallo-romaine du Gué d'Hameau à Monceau-sur-Sambre, *Documents et Rapports de la Société royale d'Archéologie et de Paléontologie de Charleroi*, LV, p. 25-85.
- BRULET R., 1972. *La nécropole gallo-romaine de la Thure à Solre-sur-Sambre*, (Centre national de Recherches archéologiques en Belgique, Répertoires archéologiques, série B, VII), Bruxelles.
- CARMELEZ J.-C. (dir.), 1982. Les dolia et les seaux du musée de Bavay, *Fouilles et Études, Archéologie et Pédagogie*, 4, p. 87-97.
- CARMELEZ J.-C. (dir.), 1983. La céramique sigillée du musée de Bavay, *Fouilles et Études, Archéologie et Pédagogie*, 5, p. 125-143.
- CARMELEZ J.-C. (dir.), 1986. La céramique sigillée du musée de Bavay (suite), *Fouilles et Études, Archéologie et Pédagogie*, 8, p. 171-179.
- CGP = STANFIELD J.A. & SIMPSON G., 1958. *Central Gaulish Potters*, London.
- CLOTUCHE R. & WILLEMS S., 2007. Morphologie et technotypologie des productions rencontrées en Hainaut occidental en contexte rural, *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès de Langres*, Marseille, SFECAG, p. 275-294.
- COLLINGWOOD R.G. & RICHMOND I.A., 1969. *The Archaeology of Roman Britain*, London.
- COOL H.E.M., 1998a. The brooches. In : COOL H.E.M. & PHILO C. (dir.), *Roman Castleford Excavations 1974-85, 1, The Small Finds*, (Yorkshire Archaeology, 4), Exeter, p. 29-56.
- COOL H.E.M., 1998b. The needles, weights, table utensils, seal boxes, furniture, fittings, fastenings and miscellaneous objects. In : COOL H.E.M. & PHILO C. (dir.), *Roman Castleford Excavations 1974-85, 1, The Small Finds*, (Yorkshire Archaeology, 4), Exeter, p. 91-117.
- CRAWFORD M., 1974. *Roman Republican Coinage*, Cambridge.
- CRUMMY N., 1983. *The roman small finds*

from excavations in Colchester 1971-9, (Colchester Archaeological Report, 2, reprinted 1995), Colchester.

CRUMMYN., 1988. *The post-Roman small finds from excavations in Colchester 1971-85*, (Colchester Archaeological Report, 5), Colchester.

DE BOE G. & HUBERT F., 1978. *Méthode et résultats du sauvetage archéologique à Pommerœul*, (Archaeologia Belgica, 207), Bruxelles.

DEBRAEKELEER R., 1993. Quevaucamps (Belœil). Vestiges gallo-romains. In : *L'Archéologie en Hainaut occidental 1988-1993, Catalogue de l'exposition organisée à Quevaucamps du 4 au 23 septembre 1993*, (Amicale des Archéologues du Hainaut occidental, V), Ath, p. 110-111.

DE BRAEKELEER R., 1995. Objets en bronze découverts sur le vicus de Pommerœul (4<sup>e</sup> partie), *Coup d'œil sur Belœil*, 9, 62, p. 40-42.

DE BRAEKELEER R., DUFRASNES J. & HOUBION F., 1993. Archéologie entre Haine et Dendre, *Bulletin du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath*, 7, 153.

DELAETS J., 1952. Le *fanum* de Hofstade-lez-Alost (Flandre Orientale) et le culte de la déesse gauloise de la fécondité, *Latomus*, 11, p. 45-56.

DE LAET S.J., THOEN H. & VAN DOORSELAERA., 1970. La tombe collective de la nécropole gallo-romaine de Destelbergen-lez-Gand, *Helinium*, 10/1, p. 3-30.

DE LAET S.J., VAN DOORSELAER A., SPITAELSP. & THOENH., 1972. *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut - Belgique)*, (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 14), Bruges.

DELAGE R., 2003. Les sigillées du Centre de la Gaule peuvent-elles contribuer à la datation des niveaux du III<sup>e</sup> siècle ?, *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès de Saint-Romain-en-Gal*, Marseille, SFECAG, p. 183-190.

DELAGE R., MORIN J.-M. & SELLÈS H., 2007. Le vaisselier d'une maison gallo-romaine incendiée au cours des années 160/180 à Saint-Germain-la-Gâtine (Eure-et-Loir), *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès de Langres*, Marseille, SFECAG, p. 585-594.

DELARUE T., 1979-1980. Le vicus belgo-romain d'Amay-Ombret, *Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, XVI, p. 99-14.

DELÉPÉE A., 2000. Fibules, In : PETIT J.-P. (dir.), *Le complexe des thermes de Bliesbruck (Moselle). Un quartier public au cœur d'une agglomération secondaire de la Gaule Belgique*, (Blesa, 3), Paris, p. 250-259.

DELMAIRE R. & NOTTE L., 1996. *Trouvailles archéologiques dans la région de Bapaume. Prospections et fouilles d'Edmond Fontaine (1926-1987)*, (Mémoires de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais, XXXII), Arras.

DE LOË A., 1937. *Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné. III. La période romaine*, Bruxelles.

DE LOË A. & DE MUNCK É., 1890. Essai d'une carte préhistorique et protohistorique des environs de Mons, *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, IV, Bruxelles, p. 403-429.

DEMAREZ L., DUDANT A. & HOUBION F., 1982-1983. Terre sigillée et céramique fine de Pommerœul, *Annales du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la région et Musées athois*, 49, p. 54-80.

DEMORY A. & HUYSECOMÉ., 1984. Pommerœul V : ensemble monétaire (196-258) dispersé sur le sol d'une pièce d'habitation, *Helinium*, 24, p. 53-67.

DEONNA W., 1955a. Divinités gallo-romaines au *cucullus*, *Ogam*, VII, p. 245-254.

DEONNA W., 1955b. De Télesphore au "moine bourru". Dieux, génies et démons encapuchonnés, *Latomus*, 21.

- DERAMAIX I., 2006. *Binche, Waudrez. Chaussée romaine, constructions riveraines et nécropole. Rapport de fouilles menées lors d'aménagements modernes*, (Études et Documents, Archéologie, 11), Namur.
- DERU = DERU X., 1996. *La céramique belge dans le Nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques*, (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89), Louvain-la-Neuve.
- DERU X., 2005. Les productions de l'atelier de potiers des "Quatre Bornes" aux Rues-des-Vignes (Nord), *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès de Blois*, Marseille, SFECAG, p. 469-478.
- DERU X., 2008. Les céramiques fines. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 128-130.
- DERU X. & VACHARD D., 2002. Le groupe de pâtes "savonneuses" des céramiques gallo-romaines du Nord de la Gaule Belgique, *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès de Bayeux*, Marseille, SFECAG, p. 477-485.
- DESCHIETER J., 2005. Uit de mode... Romeinse fibulae uit de "Kwakkel"; site te Velzeke (1997-2002), *Archeologische Kroniek van Zuid-Oost-Vlaanderen*, IX, p. 105-240.
- DEVILLERS L., 1971. La villa romaine de Wancennes, *Annales de la Société archéologique de Namur*, LVII, p. 97-132.
- DEWERT J.-P., RAEPSAET G. & VILVORDER F., 2008. Les objets en bronze. In : BRULETR., DEWERT J.-P. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies V. Vicus gallo-romain. Habitat de la tannerie et sanctuaire tardif*, (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 102), Louvain-la-Neuve, p. 124-162.
- DOEHAERD R., 1941. Deux textes se rapportant à la navigation sur la Haine au Moyen Âge, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, CVI, p. 315-345.
- DOLLFUS M.-A., 1973. *Catalogue des fibules de bronze de Haute-Normandie*, (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, XVI), Paris.
- DOWN A. & RULE M., 1971. *Chichester Excavations I*, Chichester Civic Society Excavations Committee, Chichester.
- DOYEN J.-M., 1977-1979. Pommerœul (Hainaut) : céramique à "enduit rouge-pompéien", *Amphora*, 1-18, rééd., p. 47-50.
- DOYEN J.-M. & TISON C., 1983. Fibules gallo-romaines de Liberchies, *Amphora*, 31, p. 17-32.
- Drag. = DRAGENDORFF H., 1895-1896. *Terra Sigillata*. Ein Beitrag zur Geschichte und römischen Keramik, *Bonner Jahrbücher*, 96, p. 18-155 et 97, p. 54-163.
- DUFRASNES J., 1989. Plombs estampillés découverts à Pommerœul, *Coup d'œil sur Belœil*, 5, 38, p. 196-202.
- DUFRASNES J., 1993a. La villa romaine de Preuscamps à Meslin-l'Évêque, Contribution à la connaissance du site, *Coup d'œil sur Belœil*, 8, 54, p. 44-61.
- DUFRASNES J., 1993b. Bernissart/Pommerœul : découverte d'une statuette de Minerve, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, p. 33.
- DUFRASNES J., 1993c. Pommerœul. Encore quelques témoins de l'opulence du vicus récoltés en prospection. In : *L'Archéologie en Hainaut occidental 1988-1993*, (Amicale des Archéologues du Hainaut occidental, V), Quevaucamps, p. 103-105.
- DUFRASNES J., 1994. Fibules gallo-romaines découvertes dans les déblais du canal à Pommerœul, *Amphora*, 76, p. 3-47.
- DUFRASNES J., 1996. À propos d'un buste d'empereur romain "en fer" découvert anciennement à Hautrage, *Bulletin du Cercle*

royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath, 8, 174, p. 134-138.

DUFRASNES J., 1997. Treize objets découverts à Pommerœul donnent un reflet de la pensée religieuse à l'époque romaine. In : "Pommerœul" 20 ans après. Bilan et perspectives 1975-1995, Actes de la Journée d'Étude du samedi 21 octobre 1995, Ath, 1995, p. 45-57.

DUFRASNES J., 1998. Petit matériel métallique d'époque gallo-romaine découvert dans les déblais du canal à Pommerœul, *Amphora*, 81.

DUFRASNES J., 1999. Quelques objets, datant de la Préhistoire à la période moderne, découverts dans les déblais du canal à Pommerœul, *Vie archéologique*, 52, p. 29-59.

DUFRASNES J., 2001. Petit matériel, d'époques diverses, mis au jour à l'occasion du creusement d'un canal à Pommerœul en 1975, *Vie archéologique*, 55-56, p. 27-48.

DUFRASNES J., 2004a. Traces d'un atelier de bronzier d'époque romaine au lieu-dit *Cocriamont* à Blandain, *Vie archéologique*, 61, p. 17-37.

DUFRASNES J., 2004b. Le petit matériel d'époque gallo-romaine récolté en prospection sur le site de "La Noire Terre" à Blandain, *Bulletin de la Société tournaissienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, IX, 3, p. 45-87.

DUFRASNES J., 2005a. Sur quelques dés à coudre en laiton de la fin du Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine, *Coup d'œil sur Belœil*, 14, 102, p. 36-39.

DUFRASNES J., 2005b. Thumaide, quelques artefacts récoltés sur une construction d'époque gallo-romaine, *Coup d'œil sur Belœil*, 14, 104, p. 100-102.

DUFRASNES J., 2005c. Petit matériel métallique gallo-romain et fibule monétiforme carolingienne provenant du *Champ des Mansarts* à Sirault (Hainaut), *Vie archéologique*, 63, p. 23-29.

DUFRASNES J., 2006. La villa de Meslin-l'Évêque : la découverte et les prospections. In : *Le Patrimoine du Pays d'Ath, un deuxième jalon (1976-2006)*, (Études et Documents du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région, XIX), Ath, p. 39-54.

DUFRASNES J., 2007. Monnaies antiques inédites de la région de Belœil, *Coup d'œil sur Belœil*, 15, 111, p. 67-71.

DUFRASNES J., 2009. Sirault : parcelle 81<sup>A</sup>; importante occupation préhistorique et vestiges gallo-romains. In : *L'archéologie en Hainaut occidental 2004-2008*, (Amicale des Archéologues du Hainaut occidental, VIII), Flobecq, p. 146-147.

DUFRASNES J. & LEBLOIS É., 2000. Hensies/Montroëul-sur-Haine : traces d'occupation romaine le long du ruisseau "Courant de Templeuve", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8, p. 46-47.

DUFRASNES J. & LEBLOIS É., 2006. Pommerœul : cinq petits établissements gallo-romains en périphérie du site portuaire, *Mercuriale*, 18, p. 27-48.

DUFRASNES J. & LEBLOIS É., 2008. Étude du matériel recueilli sur un petit établissement gallo-romain situé à Bernissart, *Mercuriale*, 21, p. 45-54.

DUFRASNES J., LEBLOIS É. & PARENT S., 2007. Saint-Ghislain/Tertre : tessons gallo-romains, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 14, p. 56.

DUFRASNES J., LEBLOIS É. & PARENT S., 2009. Quiévrain/Audregnies : occupations gallo-romaines, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 16, p. 48-50.

DUHANT G., s.d. [2006]. *Étude du matériel archéologique en céramiques fines provenant de Bernissart/Pommerœul. Synthèse*, (Ministère de la Région wallonne, rapport inédit).

DUVAL P.-M., 1993. *Les dieux de la Gaule*, Paris.

EGGERS H.J., 1951. *Der römische Import*

- im freien Germanien*, Hambourg.
- ETTLINGER E., 1973. *Die Römischen Fibeln in der Schweiz*, Berne.
- EXNER K., 1939. Die provinzialrömischen Emailfibeln der Rheinlande, *Bericht der römisch-germanischen Kommission*, 29, p. 31-121.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1957. *Recueil des bronzes de Bavai*, (Supplément à Gallia, 8), Paris.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1964. Sur quelques bronzes figurés provenant des ateliers de la région de Bavai (*Bagacum*), *Revue archéologique*, 1, p. 109-129.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1965. *La nécropole gallo-romaine de Thuin*, (Fouilles du Musée de Mariemont, II), Mariemont.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1979. *Les bronzes romains de Belgique*, Mainz, 2 vol.
- FAUDUET I., 1992. *Musée d'Évreux, Collections archéologiques, Bronzes gallo-romains*, Instrumentum, Evreux.
- FAUST S., 1994. Figürliche Bronzen und Gegenstände aus anderen Metallen aus Stadt und Regierungsbezirk Trier in Privatbesitz, *Trierer Zeitschrift*, 57, p. 283-313.
- FAUST S., 2000. Figürliche Bronzen und Gegenstände aus anderen Metallen aus Stadt und Regierungsbezirk Trier in Privatbesitz, II, *Trierer Zeitschrift*, 63, p. 263-306.
- FEUGÈRE M., 1985. *Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du V<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, (Revue archéologique de Narbonnaise, supplément 12), Paris.
- FEUGÈRE M., 1993. *Les armes des Romains de la République à l'Antiquité tardive*, Paris, éd. Errance, Collection des Hespérides.
- FEUGÈRE M., 2002. *Militaria de Gaule méridionale*, 19. Le mobilier militaire romain dans le département de l'Hérault (F), *Gladus*, XXII, p. 73-126.
- FEUGÈRE M. & POUX M., 2001. Gaule pacifiée, Gaule libérée ? Enquête sur les *militaria* en Gaule civile. In : DESCHLER-ERB E. & S. (dir.), *Römische Militaria und Militär im zivilen Umfeld / Roman Military Equipment in civil settlements*, International Roman Military Equipment Conference (ROMECC), XIII, (*Jahresbericht der Gesellschaft pro Vindonissa*, 2002), Brugg, p. 79-95.
- GASPARN., 2007. *Die keltischen und gallo-römischen Fibeln vom Titelberg*, (Dossiers d'Archéologie du Musée national d'Histoire et d'Art, XI), Luxembourg.
- GECHTER M., 2003. Beobachtungen zu den Fibeln aus Heldenbergen. In : CZYSZ W. (éd.), *Heldenbergen in der Wetterau : Feldlager, Kastell, Vicus*, (Limesforschungen, 27), Mainz, p. 207-209.
- GOSEE., 1950. *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland*, (Beihefte der Bonner Jahrbücher, 1), Bonn.
- GREEN M.J., 1976. *The Religions of Civilian roman Britain*, (British archaeological Reports, British Series, 24), Oxford.
- GRENIER A., 1934. *Archéologie gallo-romaine. Deuxième partie : l'Archéologie du sol. II : Navigation - Occupation du sol*, (Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine, tome 6), Paris.
- GROESSENS É., 2008. La pierre de Tournai, un matériau de choix depuis la période romaine et un des fleurons parmi les autres marbres belges, *Bulletin de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, X, 7, p. 197-216.
- GRUPPE D'ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES CHAMPAGNE-ARDENNE, 1978. Le site archéologique de Châlons-sur-Vesle (Marne), lieu-dit "Sur le Mont", *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 71, 4, p. 71-79.
- GUÉRIN C., 1980. *Vingt-cinq années d'archéologie gallo-romaine*, Nantes, Direction des Antiquités historiques des Pays de la Loire, Musées départementaux de Loire-Atlantique.

- HAALBOS J.K., 1990. *Het grafveld van Nijmegen-Hatert. Een begraafplaats uit de eerste drie eeuwen na Chr. op het platteland bij Noviomagus Batavorum*, (Beschrijving van de verzamelingen in het Provinciaal Museum G.M. Kam te Nijmegen, 11), Nijmegen.
- HANUT F., 2001. Amphores et cruches-amphores régionales de Gaule Belgique et de Germanie inférieure. In : TUFFREAU-LIBRE M. & JACQUES A., *La céramique en Gaule et en Bretagne romaines : commerce, contacts et romanisation, Actes de la table ronde d'Arras (23 au 25 octobre 1998)*, *Nord-Ouest Archéologie*, 12, p. 19-38.
- HANUT F., LEBLOIS É. & LEBLOIS Y., 2000. Étude et interprétation chronologique du mobilier d'une fosse dépotoir de Nouvelles (Mons, province de Hainaut), *Revue du Nord*, 82, 338, p. 93-113.
- HANUT F. & LEBLOIS Y., 2002. Étude et interprétation chronologique du mobilier céramique de la petite cave 68 de la villa gallo-romaine de Nouvelles (Mons), *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 79, p. 3-26.
- HANUT F. & CAPERS P., avec la collaboration d'ANSIEAU C., 2003. Un puits à comblement culturel gallo-romain du vicus de Waudrez *Vodgoriacum* (Hainaut, Belgique) : étude du matériel archéologique et interprétation chronologique, *Vie archéologique*, 60, p. 5-103.
- HARTLEY B.R., PENGELLY H. & DICKINSON B.M., 1994. The samian ware. In : MAHANY C. (éd.), *Roman Alcester Southern Extramural Area, 1964-1966 Excavations*, (Council for British Archaeology Research Report, 97), York, p. 93-119.
- HARTLEY B.R. & DICKINSON B.M., 2008. *Names on Terra Sigillata : an index of makers' stamps & signatures on gallo-roman Terra Sigillata (Samian ware), volume 2 (B to Cerotcus)*, (Bulletin of the Institute of classical Studies, supplement 102-02), London.
- HAWKES C.F.C & HULL M.R., 1947. *Ca-* mulodunum, *first report on the Excavation at Colchester 1930-1939*, (Society of Antiquaries of London, 14), Oxford, p. 167-334.
- HENKEL F., 1913. *Die römischen Fingerlinge der Rheinlande und der benachbarten Gebiete*, Berlin.
- HENRY F., 1933. Émailleurs d'Occident, *Préhistoire*, 2, p. 65-143.
- HOFMANN B., 1971. *Catalogue des estampilles sur vaisselle sigillée, 1<sup>e</sup> partie (les ateliers de la Graufesenque et de Lezoux)*, (Groupe d'Archéologie antique du Touring Club de France, 21), Paris.
- HOLMSE E.F., 1984. *A History of Thimbles*, London.
- HOLMES E.F., 1988. *Sewing Thimbles*, (The Finds Research Group 700-1700, datasheet 9), Oxford.
- HOSTAUX A.M. & MEUNIER M., 1969-1970. *Catalogue des fibules de Bavay*, mémoire de maîtrise inédit, 3 volumes.
- HOUBION F., 1988. Quant à l'existence d'une industrie métallurgique à Pommerœul, *Coup d'œil sur Belœil*, 5, 34, p. 44-51.
- HOUBION F., 1995. "Les Marlières". In : *Un siècle de découvertes archéologiques dans l'entité de Belœil*, (Documents de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Belœil, 2), s.l., p. 156-162.
- ISINGS C., 1957. *Roman Glass from Dated Finds*, (Archaeologica Traiectina, 2), Groningen/Djakarta.
- JOLY É., 1845. Antiquités celto-germaniques et gallo-romaines trouvées sur le territoire de Renaix et dans les communes environnantes (Flandre orientale et Hainaut), *Messenger des Sciences historiques de Belgique*, 19, p. 399-453.
- KNORR R., 1919. *Töpfer und Fabriken verzierter Terra-Sigillata des ersten Jahrhunderts*, Stuttgart.
- KNORR R., 1952. *Terra-Sigillata-Gefässe*

- des ersten Jahrhunderts mit Töpfernamen*, Stuttgart.
- LACROIX J., 2007. *Les noms d'origine gauloise, La Gaule des dieux*, Paris.
- LAMBOT B., 1975. *Les fibules du Musée Vivenel trouvées en forêt de Compiègne sous Napoléon III*, (Cahiers archéologiques de Picardie, 2), Amiens, p. 15-28.
- LAMBOT B., 1983. Les fibules gallo-romaines du sud du département des Ardennes, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 4, p. 15-49.
- LEBEL P. (†) & BOUCHER S., 1975. *Bronzes figurés antiques (grecs, étrusques et romains)*, Autun.
- LEBLOIS É., 1999. Découverte de tombes gallo-romaines à Havré (Mons), au lieu-dit Saint-Antoine, *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 78, p. 3-42.
- LEBLOIS É., 2002a. Le matériel gallo-romain hors contexte recueilli à Harchies, au lieu-dit Étang du Préau, *Mercuriale*, 9, p. 31-52.
- LEBLOIS É., 2002b. Quelques vases provenant de deux "ensembles fermés" découverts sur le site du vicus de Pommerœul, *Annales du Cercle d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Ghislain et de la région*, 9, p. 24-38.
- LEBLOIS É., 2005. Timbre sur amphore de type Dressel 20 mis au jour sur le site du vicus portuaire de Pommerœul (Hainaut), *Vie archéologique*, 64, p. 21-23.
- LEBLOIS É., 2006. Le vicus gallo-romain de Nimy-Maisières. Historique des recherches. La verrerie et le matériel céramique conservés au musée de Maisières et dans différentes collections privées (Duez et Leblois), *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 80, p. 59-170.
- LEBLOIS É., 2008. La terre sigillée. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 130-143.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1965. Nouvelles (Hainaut). Fouilles à la villa. Vingt-cinq variétés de marbre, *Romana Contact*, 5, 2, p. 12-16.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1966. Une pièce remarquable de la villa gallo-romaine de Nouvelles (Hainaut), *Latomus*, XXV, 4, p. 805-823.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1986. Cinquante fibules de Nouvelles, *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 72, p. 1-23.
- LE CLOIREC G., 2001. *Les bronzes antiques de Corseul (Côtes-d'Armor)*, (Monographies *Instrumentum*, 18), Montagnac.
- LEIBUNDGUT A., 1980. *Die römischen Bronzen der Schweiz, III*, Mainz.
- LENOIR P., 1970. Statuettes représentant Mars et Minerve, *Romana Contact*, I-II-III-IV, p. 4, pl.1, 2A, 2B et 2C.
- LERAT L., 1957. *Catalogue des collections archéologiques de Montbéliard. Les fibules gallo-romaines de Mandeuire*, (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 16, série Archéologie, 4), Paris.
- LESENNE M., 1985. *Répertoire bibliographique des trouvailles archéologiques de la province du Hainaut (depuis la préhistoire au VIII<sup>e</sup> siècle après J.-C.) (arrondissements d'Ath, de Mouscron et de Tournai)*, (Centre national de Recherches archéologiques en Belgique. Répertoires archéologiques. Série A : répertoires bibliographiques, XIII), Bruxelles.
- Lezoux = BET P. & DELOR A., 2000. La typologie de la sigillée lisse de Lezoux et de la Gaule centrale du Haut-Empire. Révision décennale, *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès de Libourne*, Marseille, SFECAG, p. 461-484.
- Liberchies 2 = BRULET R. & DEMANET J.-C. (dir.), 1993. *Liberchies II. Vicus gallo-romain. Sondages. Zone d'habitat au sud de la voie antique*, (Publications d'Histoire

de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 82), Louvain-la-Neuve.

*Liberchies 3* = BRULET R. & DEMANET J.-C. (dir.), 1997. *Liberchies III. Vicus gallo-romain. Les thermes et la zone d'habitat au nord de la voie antique*, (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 94), Louvain-la-Neuve.

*Liberchies 4* = BRULET R., DEWERT J.-P. & VILVORDER F. (dir.), 2001. *Liberchies IV. Vicus gallo-romain. Travail de rivière*, (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 101), Louvain-la-Neuve.

LODEWIJCKX M., WOUTERS L., VIAENE W., SALEMINK J., KUCHA H., WEVERS M. & WOUTERS R., 1994. A 3<sup>rd</sup> century collection of decorative objects from a roman villa at Wange (Central Belgium). First interdisciplinary report, *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 33, p. 107-141.

LORIDANT F., 1997. Une production de céramiques communes à Sains-du-Nord (Nord), *Société française d'Étude de la Céramique antique en Gaule, Actes du Congrès du Mans*, Marseille, SFECAG, p. 445-455.

MAES L., 1997. Examen non destructif de fibules, bracelets et appliques de Pommerœul. In : "*Pommerœul*" 20 ans après. *Bilan et perspectives 1975-1995*, Actes de la Journée d'Étude du samedi 21 octobre 1995, Ath, p. 33-38.

MARCOLUNGO D., 1990. Éléments de coffret provenant de la nécropole gallo-romaine de Messancy, *Archéo-Situla*, 7-8, p. 31-36.

*Mariemont*, 1966. *Trésors inconnus du Musée de Mariemont, I, Rome, ses origines et son empire*, Catalogue d'exposition, Musée de Mariemont.

MARIËN M.-E., 1980. *L'empreinte de Rome : Belgica antiqua*, Antwerpen, Fonds Mercator.

MASSART C. & MOULIN J., 2001. Les fibules. In : BRULET R., DEWERT J.-P. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies IV. Vicus gallo-romain. Travail de rivière*, (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 101), Louvain-la-Neuve, p. 58-68.

MATTHYS A., 1973. La villa gallo-romaine de Jette, *Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore du Comté de Jette et de la Région*, Document 2, Bruxelles.

MAWET A.M. & MOULIN J., 1987. *Le site gallo-romain des Castellains à Fontaine-Valmont (Hainaut), 1983-84*, (Documents d'Archéologie régionale, 2), Louvain-la-Neuve, p. 25-57.

MEES A.W., 1995. *Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*, (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 54), Stuttgart.

MITARD P.-H. (dir.), 1993. *Le sanctuaire gallo-romain des Vaux-de-la-Celle à Genainville (Val-d'Oise)*, Guiry-en-Vexin.

MOULD Q., 1998. The lead-alloy artefacts. In : COOL H.E.M. & PHILO C. (dir.), *Roman Castleford Excavations 1974-85, 1, The Small Finds*, (Yorkshire Archaeology, 4), Exeter, p. 121-127.

MOULIN J., 1999. Quelques fibules de l'entité d'Antoing (Ht) : Fontenoy, Bruyelle, Péronnes, *Vie archéologique*, 51, p. 71-85.

MOULIN J., 2008. Les fibules. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 148-151.

NOTTE L., 1988. À propos d'une fibule gallo-romaine trouvée à Vimy (Pas-de-Calais, France), *Amphora*, 51, p. 21-24.

OLDENSTEIN J., 1976. Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten, *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 57, p. 49-284.

- OSWALDF., 1931. *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata "Samian Ware"*, Margidunum.
- OSWALD = OSWALD F., 1936-1937. *Index of Figure-Type on Terra Sigillata "Samian Ware"*, Liverpool.
- OTTAWAY P. & ROGERS N., 2002. *Craft, industry and everyday Life : Finds from Medieval York*, (The Archaeology of York, 17, The Small Finds), York.
- PAÏTA É., COUPPE J. & DUPAS M.-J., 1977. Les fibules, *Les Cahiers de Quentovic*, 2, 3-4.
- PHILIPPE J., 2000. *Les fibules de Seine-et-Marne du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, (Mémoires archéologiques de Seine-et-Marne, 1).
- PLANCK D., 1982. *Grabungen im Kastellvicus von Walheim, Kreis Ludwigsburg*, (Archäologische Ausgrabungen in Baden-Württemberg, 1982), Stuttgart, p. 117-124.
- POLAK M., 2000. *South Gaulish Terra Sigillata with potters' stamps from Vechten, Nimègue*, (Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta, supplément 9).
- POUX M. & ROBIN S., 2000. Les origines de Lutèce : acquis chronologiques. Nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche, *Gallia*, 57, p. 181-226.
- QUÉREL P. & FEUGÈRE M., 2000. L'établissement rural antique de Dury (Somme) et son dépôt de bronzes (III<sup>e</sup> s. av. J.-C - IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), *Revue du Nord*, Hors série, (Collection Art et Archéologie, 6).
- RABEISEN É., 1988a. Les appliques et les pendentifs. In : ROUSSEL L. (dir.), *20 ans de recherches archéologiques*, Mediolanum une bourgade gallo-romaine, Catalogue d'exposition, Musée archéologique de Dijon, p. 94-97.
- RABEISEN É., 1988b. Le mobilier de bronze. In : ROUSSEL L. (dir.), *20 ans de recherches archéologiques*, Mediolanum une bourgade gallo-romaine, Catalogue d'exposition, Musée archéologique de Dijon, p. 98-101.
- RABEISEN É., 1990. La production d'équipement de cavalerie au I<sup>er</sup> s. après J.-C. à Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or, France), *Journal of Roman Military Equipment Studies*, 1, p. 73-98.
- RAUX S., 2008. Le travail du bois. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 72-77.
- READ B., 2001. *Metal Artefacts of Antiquity*, (A Catalogue of small Finds from specific Areas at the United Kingdom, I), Langport.
- REMY H., 1977. *Les villas romaines de Jodoigne et Saint-Jean-Geest (Fouilles de J. Breueren 1915-1916)*, (Archaeologia Belgica, 195), Bruxelles, p. 5-19.
- RIC = MATTINGLY H., SYDENHAM E., SUTHERLAND C.H. & WEBB P., 1923-1994. *The Roman Imperial Coinage*, 10 vol., London.
- RIHA E., 1979. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*, (Forschungen in Augst, 3), Augst.
- RIHA E., 1986. *Römisches Toilettgerät und medizinische Instrumente aus Augst und Kaiseraugst*, (Forschungen in Augst, 6), Augst.
- RIHA E., 1994. *Die römische Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, (Forschungen in Augst, 18), Augst.
- RIHA E. & STERN W.B., 1982. *Die römischen Löffel aus Augst und Kaiseraugst*, (Forschungen in Augst, 5), Augst.
- ROGERS = ROGERS G.B., 1974. *Poteries sigillées de la Gaule centrale. I. Les motifs non figurés*, (XXVIII<sup>e</sup> supplément à Gallia), Paris.
- ROGERS G.B., 1999. *Poteries sigillées de la Gaule centrale. II. Les potiers*, (Premier

Cahier du Centre archéologique de Lezoux), Lezoux.

ROGGE M. & PARENT J.-P., 1991. De gallo-romeinse en vroeg-middeleeuwse vondsten uit het Schelde-alluvium te Oudenaarde-Melden, *Archeologische Kroniek van Zuid-Oost-Vlaanderen*, II.

ROMEUF A.-M., 2001. *Le quartier artisanal gallo-romain des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme)*, (Deuxième Cahier du Centre archéologique de Lezoux), Lezoux.

RPC = BURNETT A., AMANDRY M. & RIPOLLES P.P., 1992. *The Roman Provincial Coinage*, I, London-Paris.

SALLES C., 2003. Le costume satirique dans la poésie latine. In : CHAUSSON F. & INGLEBERT H. (dir.), *Costume et société dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge*, Paris, p. 57-66.

SCHEERS S., 1977. *Traité des monnaies celtiques, II, La Gaule Belgique*, (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 195), Paris.

SELLYE I., 1939. *Les bronzes émaillés de la Pannonie romaine*, Budapest.

SNAPE M., 1993. *Roman Brooches from North Britain, A classification and a catalogue of brooches from sites on the Stanegate*, (British archaeological Reports, British Series, 235), Oxford.

SOLEIL P. & FOURMEAUX C., 1993. Péronnes (Entité d'Antoing). Lieu-dit "Ecau". In : *L'archéologie en Hainaut occidental 1988-1993. Catalogue de l'exposition organisée à Quevaucamps du 4 au 23 septembre 1993*, (Amicale des Archéologues du Hainaut occidental, V), Ath, p. 95-101.

SPITAEELS P., 1957. La nécropole gallo-romaine de Robechies (près Chimay), *L'Antiquité classique*, 26, 1, p. 91-124.

STANFIELD J.A. & SIMPSON G., 1990. *Les potiers de la Gaule Centrale. Nouvelle édition revue et mise à jour*, (Revue archéologique Sites, hors série 37, Recherches sur les ateliers de potiers de la Gaule cen-

trale, 5), Gonfaron.

THÉVENOT É., 1968. *Divinités et sanctuaires de la Gaule*, Paris.

Tongeren 2 = DE SCHAETZEN P. & VANDERHOEVEN M., 1964. *De terra Sigillata te Tongeren II. De voormalige verzameling Baron de Schaetzen in het Provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren. Analytische inventaria van de stempels*, (Publikaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren, 1), Tongeren.

TURCAN R., 1987. *Nigra moneta : sceaux, jetons, tessères, amulettes, plombs monétaires ou monétiformes, objets divers en plomb ou en étain d'époque romaine conservés au musée des Beaux-arts de Lyon, avec un appendice sur l'empreinte en plomb d'un coin de médaillon impérial*, (Collection du Centre d'Études romaines et gallo-romaines, 6), Lyon.

VAN ASSCHE M., DUFRASNES J. & DELCOURT-VLAEMINCK M., 2004. Deux gisements préhistoriques à Montrœul-sur-Haine, *Bulletin de la Société tournaise de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, IX, 5, p. 113-130.

VAN BUCHEM H., 1941. *De fibulae van Nijmegen*, (Bouwstenen voor een Geschiedenis van Nijmegen, III), Nijmegen.

van HEESCH J., 1998. *De muntcirculatie tijdens de Romeinse tijd in het noordwesten van Gallia Belgica. De civitates van de Nerviërs en de Menapiërs (ca. 50 v.c.-450 n.c.)*, (Monographie d'Archéologie nationale, 11), Bruxelles.

van HEESCH J., 2008. L'histoire de Pommerœul d'après les trouvailles monétaires. In : BAUSIER K., DUHANT G. & MARCHANT C. (coord.), *Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain*, (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1), Bruxelles, p. 43-48.

VERMEULEN F., 1992. *Tussen Leie en Schelde. Archeologische inventarisatie en studie van de Romeinse bewoning in het zuiden van Vlaamse Zandstreek*, (Archeologische Inventaris Vlaanderen, Hors

---

série, 1), Gent.

WEINKAUF E., 2008. Les fibules. In : BRULET R., DEWERT J.-P. & VILVORDER F. (dir.), *Liberchies V. Vicus gallo-romain. Habitat de la tannerie et sanctuaire tardif*, (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 102), Louvain-la-Neuve, p. 74-117.

WILHELM E., 1975. *Bronzes figurés de l'époque romaine*, Luxembourg.

WOIMANT G.-P., 2002. Les objets en métal base cuivre. In : QUÉREL P. & WOIMANT G.-P. (dir.), *Le site d'Estrées-Saint-Denis. Sanctuaire et habitat. Une agglomération secondaire ?*, *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 113-123.

ZADOKS-JOSEPHUS JITTA A.N. & WITTEVEEN P.A., 1973. *The Figural Bronzes*, (Description of the Collections in the Rijksmuseum G. M. Kam at Nijmegen, VII), Nijmegen.

